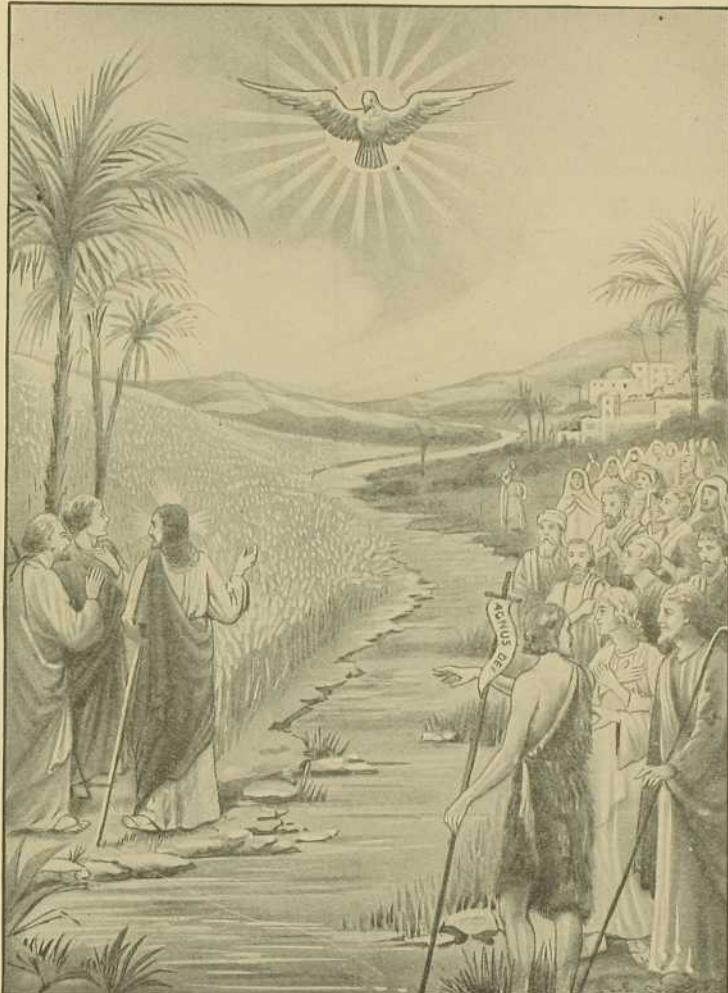


# LE PRÉCURSEUR



VOL. V. 10<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1929

NO 1



# ŒUVRES DÉJÀ EXISTANTES des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## MAISON MÈRE

314, CHEMIN SAINTE-CATHERINE, OUTREMONT  
PRÈS MONTRÉAL

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

## NOVICIAT

PONT-VIAU, PRÈS MONTRÉAL

## ASILE DE LA SAINTE-ENFANCE

BOÎTE POSTALE 93, CANTON, CHINE

(Fondé en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

## LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

SHEK LUNG, PRÈS CANTON, CHINE

(Fondée en 1913)

## ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL

74, RUE LAGAUCHETIÈRE OUEST, MONTRÉAL

(Fondée en 1913)

Cours de langues et de catéchisme pour les adultes chinois, le dimanche de 2 h. 30 à 4 h. de l'après-midi.

## NOMININGUE, P. Q. (Béthanie)

(Fondée en 1914)

## ÉCOLE CHINOISE

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois

## HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS

76, RUE LAGAUCHÈTIERE OUEST, MONTRÉAL

(Fondés en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

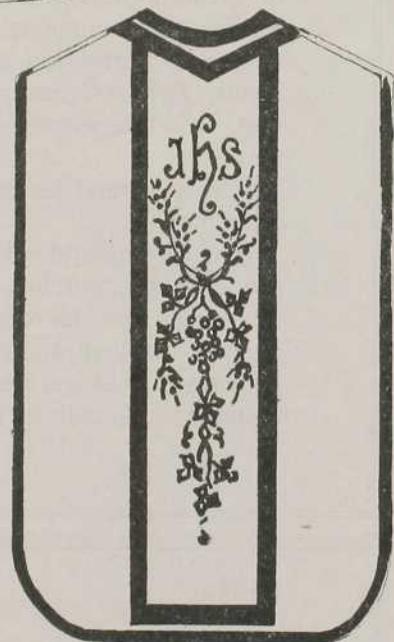
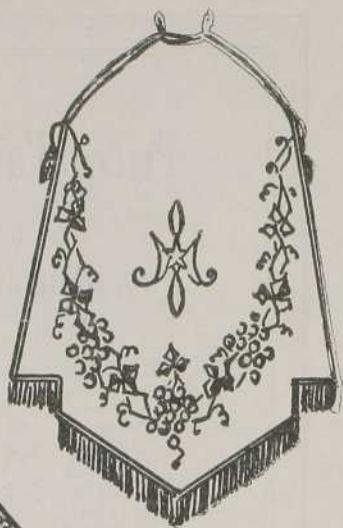
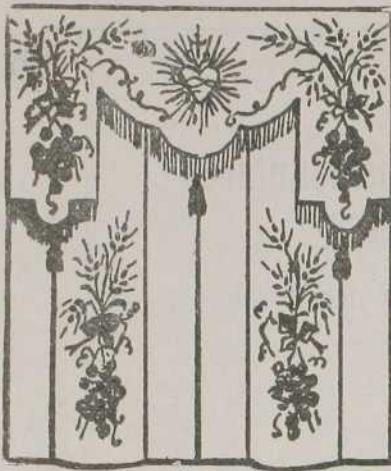
Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnes Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

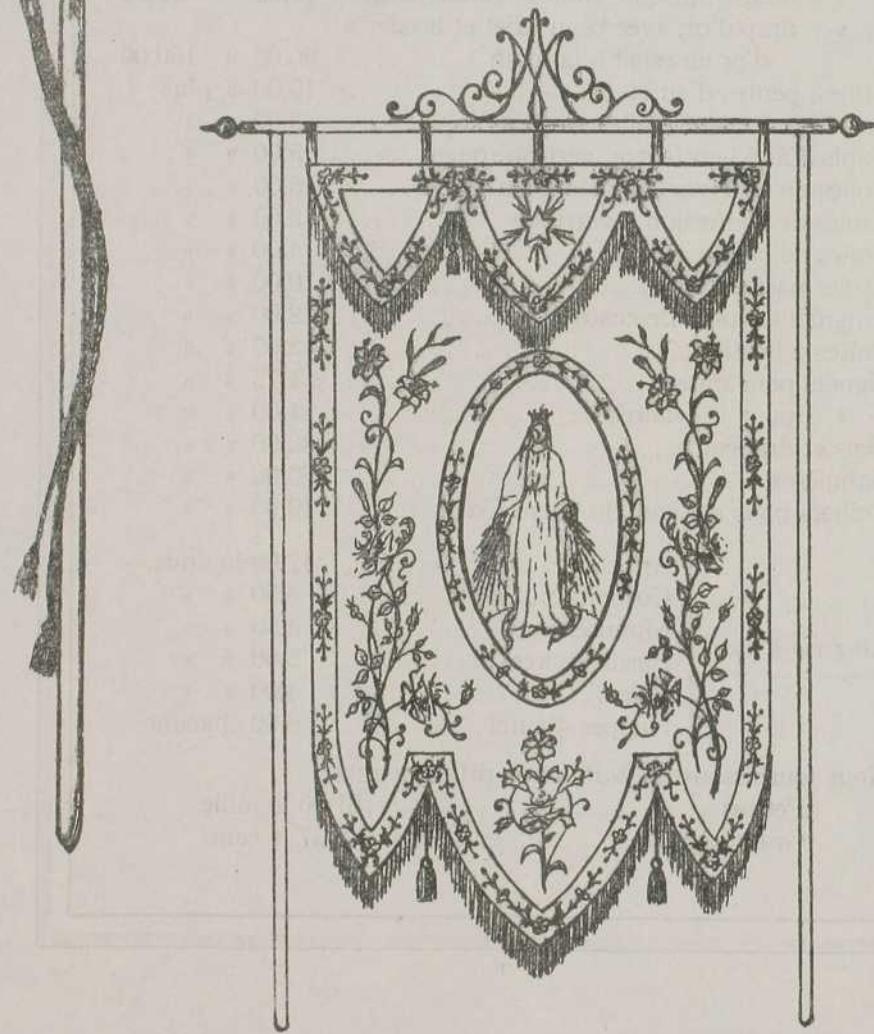
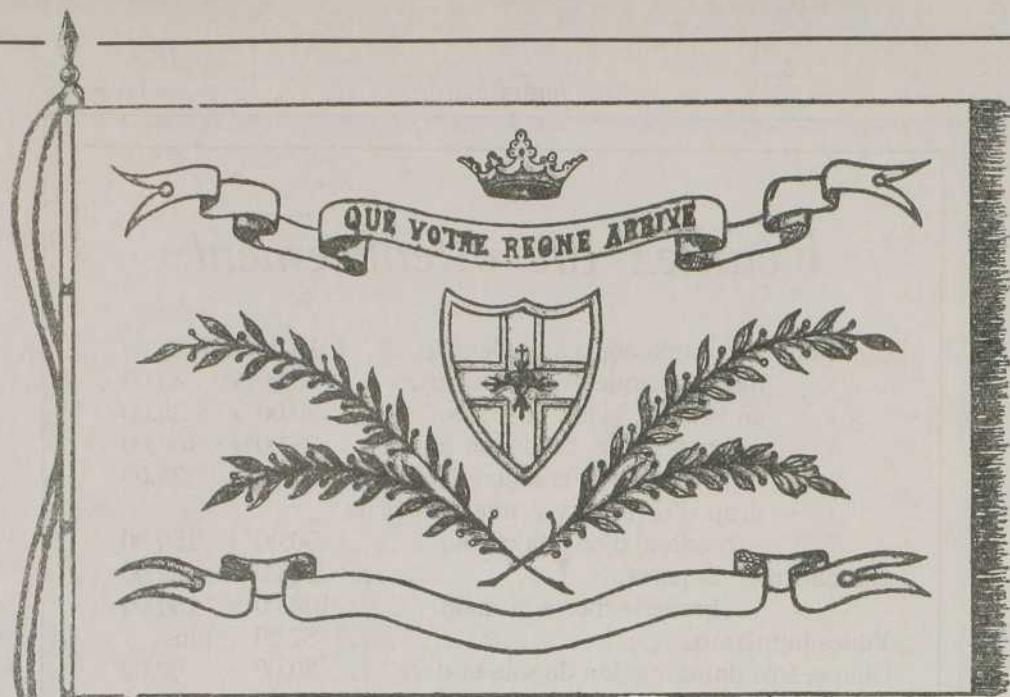


## Veuillez lire attentivement

Chasuble, soie damassée, galon de soie.....	\$ 18.00 et \$ 28.00
»    moire antique avec beau sujet....	30.00 » 38.00
»    en velours, galon et sujets dorés..	30.00 » 35.00
»    moire antique, brodée or mi-fin...	75.00 » 100.00
»    drap d'or, sujet et galon dorés....	50.00 » 75.00
»    drap d'or fin, avec une très riche broderie d'or à la main.....	90.00 » 150.00
Dalmatiques, la paire.....	50.00 » 80.00
»    broderie d'or à la main.....	100.00 » 150.00
Voiles huméraux.....	7.00 » plus
Chape, soie damas, galon de soie et doré....	30.00 » 50.00
»    moire, antique, sujet et broderie or..	70.00 » 90.00
»    drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main.....	90.00 » 150.00
Aubes, pentes d'autel.....	10.00 » plus
Surplis en toile et voiles d'ostensoir.....	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge.....	5.00 » »
Voiles de tabernacle, porte-Dieu.....	5.00 » »
Étoles de confession reversibles.....	5.00 » »
Voiles de ciboire.....	4.00 » »
Étoles pastorales.....	10.00 » »
Cingulons, voiles de custode.....	2.00 » »
Boîtes à hosties.....	2.00 » »
Signets pour missels.....	1.75 » »
»    pour bréviaires.....	1.00 » »
Dais et drapeaux.....	30.00 » »
Bannières.....	60.00 » »
Colliers pour « Ligue du Sacré Cœur ».....	10.00 » »
<i>Lingerie d'autel</i>	Amicts..... 12.00 la douz.
	Corporaux..... 8.50 » »
	Manuterges..... 4.50 » »
	Purificatoires..... 5.00 » »
	Pales..... 4.00 » »
	Nappes d'autel..... 6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites.....	\$1.00 le mille
Grandes.....	0.37 » cent



## MOYENS PRATIQUES

### d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à:*

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos mai- sons du Canada et en pays de missions.....\$ 20.00	
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur mis- sionnaire..... 1,000.00	
Entretien annuel d'une vierge catéchiste..... 50.00	
Entretien et instruction annuels d'une orpheline..... 40.00	
Fondation d'un berceau à perpétuité..... 200.00	
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse..... 60.00	
Entretien mensuel d'un berceau..... 5.00	
Rachat d'un bébé viable..... 5.00	
Rachat d'un bébé moribond..... 0.25	
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire .....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions..... 10.00	
S'abonner au PRÉCURSEUR..... 1.00	

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

\*\*\*

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

## Bienfaiteurs de la Société

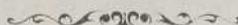
1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, fournissent la dot et le trousseau d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.



## Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

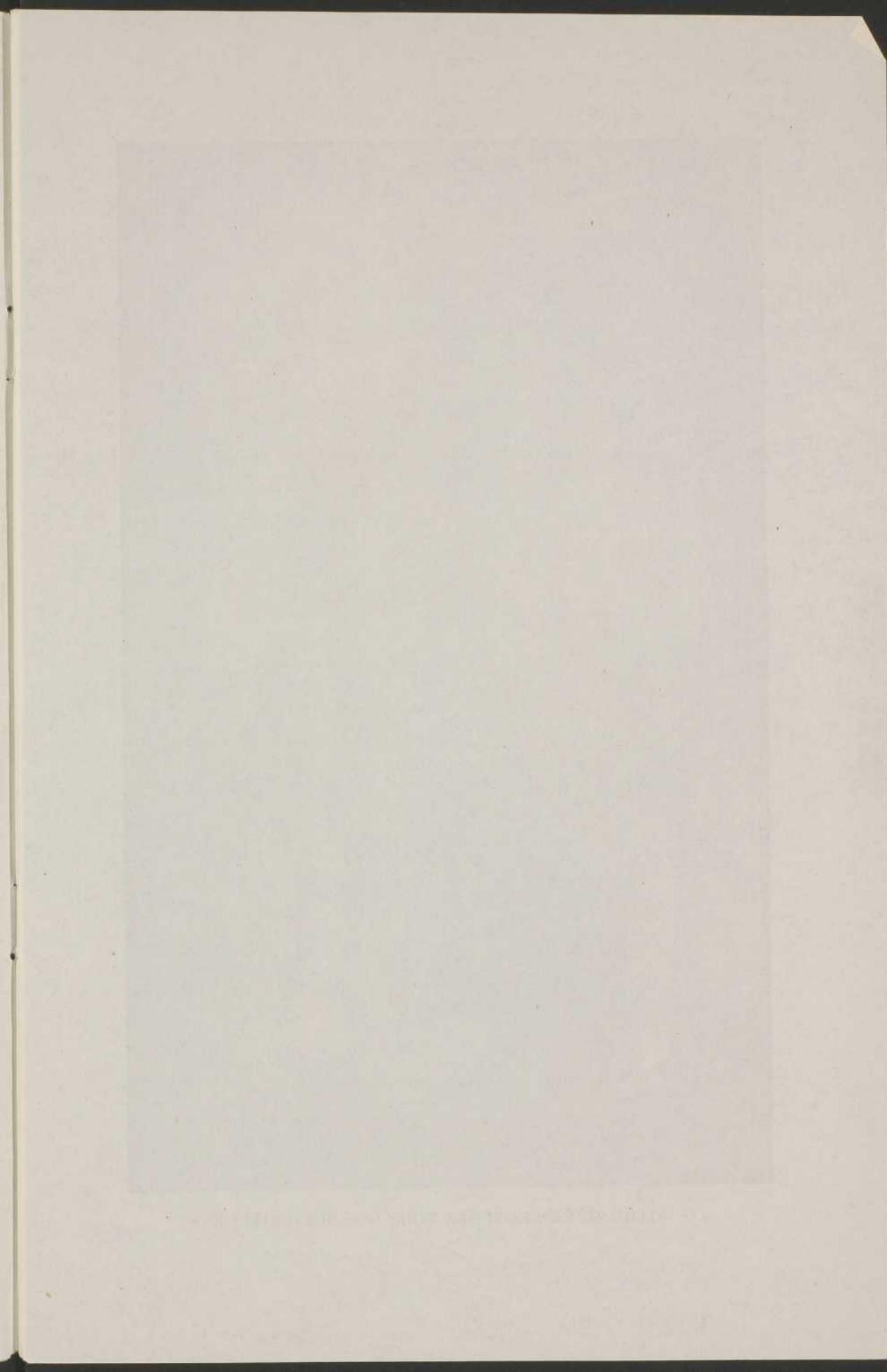
3° Tous les vendredis de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir, à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire.

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.





« O NOTRE MÈRE PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des  
**Sœurs Missionnaires**  
 de l'Immaculée-Conception

*Publié avec l'approbation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal*

VOL. V 10<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, JANVIER-FÉVRIER 1929

No 1

## SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Nos vœux .....	
Au pied de la crèche .....	3
Hommages à Sa Grandeur Mgr Duke .....	4
Notre-Dame de la Recouvrance .....	7
Ligue de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses .....	9
L'Œuvre de la Propagation de la Foi dans la paroisse du Sacré-Cœur de Montréal .....	11
L'Orante du petit bois .....	R. P. Urbain-Marie, O.F.M.
Roses effeuillées .....	14
Culte de Notre-Dame de Lourdes dans les missions .....	16
Remerciements et vœux de nouvel an du PRÉCURSEUR .....	19
Échos de nos Missions .....	20
Extrait des chroniques du Noviciat .....	21
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie .....	54
	59

## GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs .....	(hors-texte)
Le petit Jésus .....	2
Notre-Dame des Missions .....	3
L'Archange saint Michel .....	9
Vierges catéchistes chinoises .....	10
Notre-Dame de Lourdes .....	19
Chapeaux et manteaux de paille en usage chez les Chinois et Japonais .....	24
Maison des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Kagogshima, Japon .....	28
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, vierges et orphelines de Liao Yuan Sien .....	36
Dinette au jardin, à l'Orphelinat de Hong Kong, Chine .....	39
S. G. Mgr Tsu, vicaire apostolique de Haimen, Chine .....	40
Barques chinoises .....	41
Intérieur de l'église de Tsong Ming, Chine .....	43
Groupes de la Léproserie de Shek Lung .....	48



*Le Seigneur est grand et digne de tout louange !  
Le Seigneur est petit et digne de toute amour !*





*Daigne l'Immaculée Reine des Missions*

*au début de cette nouvelle année  
présenter Elle-même à Dieu les prières ardentes  
que nous adressons à l'Auteur de tout bien*

*pour*

*Nos Vénérés Pasteurs  
et le troupeau qui leur est confié.*

*Qu'Elle incline sur nos*

*Amis et Bienfaiteurs*

*la main bénissante de son divin Fils.*

*Les Soeurs Missionnaires  
de l'Immaculée-Conception*

*1<sup>er</sup> janvier 1929.*

## Au pied de la crèche

*Divin Enfant, ô royal petit Frère,  
Pourquoi de la splendeur des cieux  
As-tu quitté l'éternelle lumière  
Et les parvis majestueux ?*

*N'est-ce pas Toi que les brillants archanges  
Adorent là-haut, à genoux,  
Toi, qui régis tous les saints et les anges,  
Bel Enfant au regard si doux ?*

*N'est-ce pas Toi le Créateur du monde  
Et de son merveilleux décor ?  
Qui fis surgir l'immensité profonde  
Et allumas les soleils d'or ?*

*Puissant Enfant, de la céleste sphère,  
Pourquoi quitter la royauté,  
L'auguste sein de ton aimable Père,  
Dieu de toute félicité ?*

*Et tu descends sur notre pauvre terre  
Dans le plus parfait dénuement;  
Dis-moi, Jésus, ce que tu viens y faire,  
Pourquoi ce grand abaissement ?*

**JÉSUS:**

*Écoute, enfant, ouvre ton âme pure  
Et grave ceci dans ton cœur:  
Je suis l'Amour, et j'aime sans mesure,  
Je veux partager mon bonheur.*



*C'est par amour pour l'homme ingrat, coupable,  
Pour lui ouvrir le paradis,  
Que j'ai quitté, pour cette pauvre étable,  
Les gloires des divins parvis.*

*Par son péché, de la vie éternelle,  
L'homme avait été rejeté,  
Mais par amour pour son âme immortelle  
Je suis venu le racheter.*

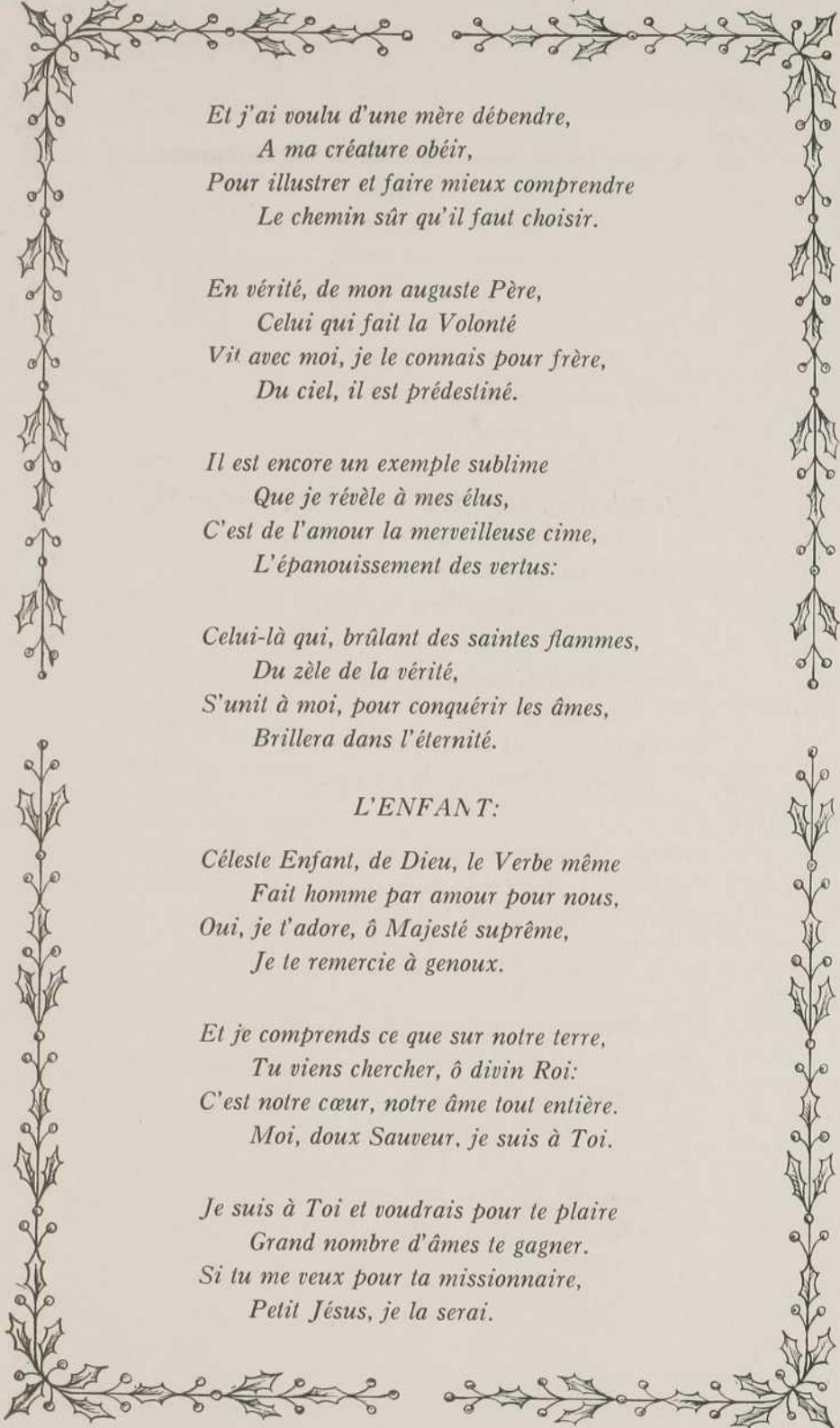
*Je suis venu, par mon divin exemple,  
Lui montrer le chemin des cieux.  
Écoute bien, enfant, vois et contemplle  
Ce que je découvre à tes yeux.*

*Souverain Roi, dans cette pauvre crèche,  
Je porte de précieux dons.  
Sois attentif aux vertus que je prêche,  
Mets en pratique mes leçons.*

*Mon dénuement, enfant, est pour l'apprendre  
Qu'il faut chérir la pauvreté.  
Bienheureux ceux qui savent la comprendre,  
Mon royaume leur est donné.*

*L'abaissement profond, grand, ineffable  
De ma divine Majesté,  
Est pour montrer combien est estimable  
La belle et douce humilité.*

*Elle ravit le cœur de Dieu, mon Père,  
Qui abaisse les orgueilleux,  
Mais qui bénit l'humble sur cette terre  
Et l'élève jusques aux cieux.*



*Et j'ai voulu d'une mère débendre,  
A ma créature obéir,  
Pour illustrer et faire mieux comprendre  
Le chemin sûr qu'il faut choisir.*

*En vérité, de mon auguste Père,  
Celui qui fait la Volonté  
Vit avec moi, je le connais pour frère,  
Du ciel, il est prédestiné.*

*Il est encore un exemple sublime  
Que je révèle à mes élus,  
C'est de l'amour la merveilleuse cime,  
L'épanouissement des vertus:*

*Celui-là qui, brûlant des saintes flammes,  
Du zèle de la vérité,  
S'unit à moi, pour conquérir les âmes,  
Brillera dans l'éternité.*

*L'ENFANT:*

*Céleste Enfant, de Dieu, le Verbe même  
Fait homme par amour pour nous,  
Oui, je t'adore, ô Majesté suprême,  
Je te remercie à genoux.*

*Et je comprehends ce que sur notre terre,  
Tu viens chercher, ô divin Roi:  
C'est notre cœur, notre âme tout entière.  
Moi, doux Sauveur, je suis à Toi.*

*Je suis à Toi et voudrais pour te plaire  
Grand nombre d'âmes te gagner.  
Si tu me veux pour ta missionnaire,  
Petit Jésus, je la serai.*

## A Sa Grandeur Monseigneur W. M. Duke

Nouvellement élevé à la dignité d'Archevêque titulaire de Fasi  
et de coadjuteur de

SA GRANDEUR MONSEIGNEUR CASEY, Archevêque de Vancouver

L'INSTITUT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
se permet d'offrir ses plus respectueux hommages,  
ses vives félicitations et ses humbles vœux.

## Notre-Dame de la Recouvrance

**L**e beau vocable de la sainte Vierge rendu célèbre au Canada par Samuel de Champlain en 1633, l'était déjà en France au moins quatre siècles auparavant. En 1252, en effet, les Cordeliers (Franciscains) de Pons, en Saintonge, découvrirent, alors qu'ils faisaient creuser le roc de leur propriété pour la construction d'un monastère, une petite chapelle contenant une statue de la sainte Vierge, à laquelle ils attribuèrent le vocable de Notre-Dame de Recouvrance, en mémoire d'une antique chapelle érigée sous ce titre en l'honneur de Marie, à Saintes, dès les premiers siècles chrétiens. Sous l'impulsion des Cordeliers, le culte de Notre-Dame de Recouvrance reprit toute sa vigueur d'autrefois. L'église des Franciscains de Pons devint vite un lieu de pèlerinage célèbre dans la région, et le théâtre de nombreux miracles. Au temps de Champlain, c'était la grande dévotion mariale de la Saintonge.

Le fondateur de Québec emporta dans son cœur au Canada le culte de Notre-Dame de Recouvrance; et, lors de la prise de la ville par les Kertk en 1629, c'est à la Vierge de Saintonge qu'il recommanda spontanément et en toute confiance le sort de la colonie perdue, faisant le vœu d'ériger à Québec une chapelle en son honneur si le Canada était rendu à la France. Aussitôt la grande grâce obtenue en 1632 par suite du traité de Saint-Germain-en-Laye, Champlain, revenu au Canada, voulut sans tarder accomplir le vœu « qu'il avait fait depuis la prise de Québec par les Anglais » et, en 1633, il fit ériger, avec l'aide de la Compagnie des Cent-Associés, « tout près de l'esplanade du Fort, à l'endroit où est aujourd'hui le maître-autel de Notre-Dame de Québec, une nouvelle chapelle, qui fut appelée *Notre-Dame de Recouvrance*, tant en mémoire du *recouvrement* du pays, que parce qu'on y plaça un tableau *recouvré* d'un naufrage ». (Cf. Abbé LAVERDIÈRE, *Notice biographique* de Champlain dans les *Œuvres de Champlain* Québec, 1870, vol. I, p. LXXV). Il s'agit ici du naufrage qui eut lieu aux Iles de Canceau en 1629 et où périt le missionnaire jésuite Noyrot. On lit en effet dans le *Catalogue des Bienfaiteurs* de l'église, d'après un manuscrit des Archives du Séminaire de Québec:

« 1633. L'an 1633, M. de Champlain fit bâtir la chapelle de Notre-Dame de Recouvrance aux frais des Messieurs de la Compagnie (des 100 Ass.). Les Pères de la C. de Jésus l'entretinrent d'ornements et de cire jusques au mois de juin de l'année 1634.

« 1634. Item et donnèrent l'image de Notre-Dame en relief qui est sur l'autel. Cette image s'appelle Notre-Dame de Recouvrance tant à cause que la chapelle porte ce nom à raison (que) M. de Champlain avait fait vœu de la faire bâtir sous ce titre si on recouvrait le pays, ce qu'il accomplit, la chose étant arrivée, que pour autant que cette image a été recouvrée d'un naufrage que fit un Père de la Cie de Jésus venant en ces contrées. »

L'église de Notre-Dame de Recouvrance fut l'unique temple paroissial de Québec de 1633 à 1640, alors qu'elle fût détruite par un incendie. Dès 1632, en effet, la chapelle construite par Champlain en 1615 à la basse-ville, lors de l'arrivée des Récollets, était en ruines. Aussi, pouvait écrire le P. Le Jeune dans la *Relation* de 1640, « la chapelle que M. de Champlain a fait dresser proche du Fort, a donné une belle commodité aux Français de fréquenter les sacrements de l'Église; ce qu'ils ont fait aux bonnes fêtes de l'année, et plusieurs tous les mois, avec une grande satisfaction de la part de ceux qui les ont assistés spirituellement. »

Trois événements mémorables ont marqué l'histoire, d'ailleurs modeste et brève, de l'église de Notre-Dame de Recouvrance: les funérailles de Champlain en 1635; la dédicace de l'église à l'Immaculée Conception par les PP. Jésuites en 1636; la réception faite dans son enceinte, le 1<sup>er</sup> août 1639, par les missionnaires et par le peuple aux Ursulines et aux Hospitalières de l'Hôtel-Dieu arrivant de France.

Dix mois après ce joyeux événement, le 14 juin 1640, la chapelle de Notre-Dame de Recouvrance était rasée par le feu, qui détruisait du même coup la résidence voisine des Jésuites. « Cela se fit si soudainement, raconte la *Relation* de 1640, qu'en moins de deux ou trois heures, on ne vit de tous ces bâtiments et de la plupart de tous nos meubles, qu'un peu de cendres et quelques pans de murailles qui sont restés pour publier cette désolation... Le vent assez violent, la sécheresse extrême, les bois onctueux de sapin, dont ces édifices étaient construits, allumèrent un feu si prompt et si violent, qu'on ne put quasi rien sauver, toute la vaisselle et les cloches et calices se fondirent. » Ainsi finit tragiquement la chapelle votive de Champlain.

Mais son souvenir est resté vivace dans le cœur des Québécois, où il est encore inséparablement uni au culte traditionnel de la sainte Vierge et au nom immortel de Champlain. Aussi, c'est avec des sentiments de joie religieuse et patriotique que les citoyens de Québec, et avec eux tous les Canadiens français, ont salué l'heureuse initiative prise par les organisateurs du Congrès marial qui se tiendra dans notre ville en 1929 sous le haut patronage de Son Éminence le cardinal Rouleau, O. P., notre archevêque vénéré, de restaurer solennellement, lors de cette grande célébration, le culte de Notre-Dame de Recouvrance, si cher au cœur du père de la Nouvelle-France, Samuel de Champlain.

Pour marquer d'une pierre blanche cette manifestation mémorable de la piété du peuple canadien-français envers la très sainte Vierge Marie, la puissante Protectrice de nos ancêtres et de leurs descendants, le Comité exécutif du Congrès marial de Québec a décidé à l'unanimité, avec l'approbation de Son Éminence le Cardinal Archevêque, d'ériger une statue de Notre-Dame de Recouvrance (l'exemplaire fidèle en est encore conservé en l'église paroissiale de Saint-Vivien, à Pons, en France) dans la Basilique de Québec, dont le sanctuaire est bâti sur l'emplacement même du chœur de la chapelle votive de Champlain.

Notre-Dame de Recouvrance, dont la statue sera solennellement bénite à la Basilique durant les fêtes du Congrès marial de l'année prochaine, rentrera donc alors dans son sanctuaire canadien, après deux cent quatre-vingt-neuf ans d'absence, portée en triomphe par les fils reconnaissants de Champlain, qui se souviennent.<sup>1</sup>

Antonio HUOT, *Ptre*

1. Extrait de la *Semaine Religieuse de Québec*.



## Ligue de prières et de sacrifices

Pour l'extinction des sociétés antireligieuses



SAINT MICHEL ARCHANGE.

Les Associés doivent chaque jour réciter un *Ave Maria*;

Trois fois l'invocation: « O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »;

La prière de S. S. Léon XIII à saint Michel Archange;

Et s'imposer au moins chaque jour un léger sacrifice.

Les Associés doivent aussi porter la médaille miraculeuse.

### PRIÈRE

#### A SAINT MICHEL ARCHANGE

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat et soyez notre protecteur contre la méchanceté et les embûches du démon. Que Dieu lui commande, nous vous en supplions; et vous, prince de la milice céleste, par le pouvoir divin qui vous a été confiée, précipitez au fond des enfers Satan et les autres esprits mauvais qui parcourent le monde pour la perte des âmes. Ainsi soit-il.

Vu et approuvé le 12 mars 1924.  
100 jours d'indulgence.

† L.-N. Card. BÉGIN, Arch. de Québec.



VIERGES CATÉCHISTES CHINOISES DE LA MAISON MÈRE DES SŒURS MISSIONNAIRES  
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, OUTREMONT, PRÈS MONTRÉAL

# L'Œuvre de la Propagation de la Foi dans la paroisse du Sacré-Cœur de Montréal

Dimanche, le 21 octobre

Pour répondre au désir de Mgr l'Archevêque administrateur, toutes les messes sont célébrées « pour la Propagation de la Foi »; et le prédicateur du jour s'efforce de mettre en lumière l'œuvre admirable de Pauline-Marie Jaricot. Il fait connaître brièvement l'histoire de sa fondation, le bien immense qu'elle a accompli dans le passé, le bien qu'elle doit encore réaliser dans l'avenir. Il rappelle l'effort héroïque de nos missionnaires, leurs travaux, leurs sacrifices, leurs besoins nombreux et pressants.

« Soixante-dix zélatrices, dit-il, se partageront la paroisse en trente-cinq districts et visiteront vos demeures. Accueillez-les comme les messagères des missionnaires, comme les quêteuses du bon Dieu; et souscrivez généreusement à l'œuvre éminemment apostolique de la Propagation de la Foi. Celui qui aide l'apôtre recevra la récompense de l'apôtre. »

Dimanche, le 28 octobre

Pour la deuxième fois, nous célébrons solennellement la fête du Christ-Roi. Explications et commentaires sur la deuxième demande du *Pater*: Que votre règne arrive.

« Le Christ-Jésus doit régner sur les individus et sur les nations, par droit de création, par droit de rédemption et en vertu de l'engagement contracté envers lui, au jour du baptême, renouvelé maintes fois dans la suite, au jour de la Confirmation et toutes les fois que nous nous sommes approchés des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Ces droits du Christ existent non seulement pour les chrétiens et les baptisés, mais aussi pour les païens et les infidèles. Ainsi le comprennent tous les missionnaires; ainsi doivent le comprendre tous ceux qui ont eu le bonheur de naître dans la religion catholique et à qui incombe le devoir de travailler à son extension. Nous avons le bonheur d'avoir au milieu de nous nos braves Missionnaires de l'Immaculée-Conception, accompagnées de leurs pupilles chinoises. Vous connaissez les œuvres d'apostolat de ces saintes filles, en Chine, au Japon et aux Philippines. Elles circuleront parmi vous et recevront vos aumônes, pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Que ceux qui n'ont encore rien donné profitent de cette occasion; que ceux qui ont conscience de n'avoir pas donné « assez » donnent encore et plus généreusement. S'il vous plaît, mes Frères: pour Dieu, pour les âmes. »

Dimanche après-midi, le 28 octobre

Conférence-concert offerte gratuitement au public de la paroisse. Sœur Marie-Immaculée, M. I. C., nous entretient agréablement sur les

diverses œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception en Chine, au Japon et aux Philippines.

Cette causerie, illustrée par des projections, est entrecoupée de jolis chants exécutés par la Chorale de l'École Plessis. Sœur Marie-Immaculée possède toutes les qualités d'une excellente conférencière. Elle est simple et sincère. Ayant passé elle-même dix années de sa vie en pays de mission, elle nous avertit que son récit et les images qui passeront sous nos yeux sont absolument conformes à la vérité des faits. Avec une simplicité charmante et dans un langage des plus pittoresques, elle nous fait pénétrer au sein de cette Chine mystérieuse, où les Sœurs Missionnaires vont dépenser leur jeunesse et leurs énergies au service des malheureux Chinois. Elle nous fait visiter divers établissements en pays de mission: crèches, hôpitaux, écoles, ouvroirs, léproseries. Oh! les léproseries! l'image et le récit ne peuvent nous en donner qu'une faible idée; et pourtant la seule pensée de ces misères nous donne le frisson! « Je n'ai pas eu le bonheur de soigner les lépreux », nous dit la conférencière, avec une simplicité qui éloigne tout soupçon de pose et d'afféterie. L'auditoire écoute avec un religieux silence et passe par toutes les émotions. Bien des yeux sont mouillés. Pourquoi?... Est-ce par la vue des misères de ces pauvres Chinois? Est-ce par l'héroïcité du dévouement de leurs bienfaitrices?... Je n'oserais le dire! Des applaudissements prolongés et bien nourris disent assez à notre visiteuse combien elle nous intéresse et nous touche! « Il faut battre le fer quand il est chaud. » M. le Curé, en homme pratique, sait se souvenir du proverbe; et, dans une brève allocution, il sait en tirer bon parti. Il félicite et remercie la conférencière, ainsi que ses compagnes, pour leur visite et pour le concours qu'elles ont bien voulu nous donner, en faisant aux diverses messes de la matinée, la collecte pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi. Il remercie aussi les zélatrices de cette Œuvre pour le magnifique travail qu'elles ont accompli au cours de leurs visites dans les familles. Il remercie la Chorale de l'École Plessis, qui a bien voulu faire les frais du concert... enfin les personnes présentes à la conférence et toutes celles qui ont contribué par leur dévouement ou par leurs largesses au succès de cette belle Œuvre. « Maintenant, Mesdames et Messieurs, ajoute-t-il, vous êtes entrés dans cette salle gratuitement; vous en sortirez de même. C'est pourquoi, avant d'entendre la dernière partie de la conférence, j'invite les petites Chinoises à circuler dans vos rangs avec un plateau et je vous invite à déposer vos offrandes, pour acheter des petits Chinois aux bonnes Sœurs Missionnaires. »

#### RAPPORT FINANCIER

La bonne Sœur Marie-Immaculée avait su émouvoir les coeurs; M. le Curé a su émouvoir les « bourses »,... au point qu'elles se sont vidées. Le montant de cette collecte, destiné particulièrement à l'œuvre des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, s'est élevé à \$75.00. Bravo! Paroissiens du Sacré-Cœur! Une personne qui ne s'est pas fait connaître et dont la main droite veut ignorer ce que fait la gauche, a déposé dans le plateau, à elle seule, \$25.00. Il nous fait plaisir de la remercier chaleu-

reusement, priant Dieu de vouloir bien la récompenser au centuple pour sa charité et son esprit chrétien.

Autres renseignements: La collecte à domicile, faite par nos zélatrices, a rapporté plus de \$400.00. Celle faite à l'église, par les Sœurs Missionnaires et leurs compagnes chinoises, a rapporté \$215.00. Les diverses congrégations et sociétés de la paroisse ont souscrit chacune \$10.00: soit un total de \$80.00. Les aumônes du tronc qui se trouve dans l'église se chiffrent à \$100.00. Avec quelques autres offrandes qui nous surviendront, nous espérons former un montant global de \$800.00; deux fois le montant de l'an dernier.

Encore une fois: Bravo! Paroissiens du Sacré-Cœur! Nous vous félicitons et remercions. Et si Dieu réalise tous les vœux que nous lui adressons pour vous, soyez assurés que vous n'aurez jamais à vous repentir de votre générosité.

LE DIRECTEUR LOCAL DE L'ŒUVRE  
DE LA PROPAGATION DE LA FOI



Seigneur, ôtez-moi tout, mais donnez-moi des âmes,  
Otez-moi la santé, la fortune, l'honneur;  
Mais donnez un essor aux dévorantes flammes  
Que le zèle et l'amour allument dans mon cœur.

Envoyez-moi l'exil, l'abandon, la misère!  
Que la main d'un ami ne sèche pas mes pleurs;  
Privez-moi, même encor, des baisers de ma mère,  
Mais donnez-moi, mon Dieu, les âmes des pécheurs!

P. R. Ed. ÉPINETTE, Cong. du Saint-Esprit

— *Sur un carnet de missionnaire*



**Luminaire de la sainte Vierge**  
dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en actions de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	--

## L'Orante du petit bois

(Suite)



R je vins à Kaseda et je vis Fumiko. Je la trouvai telle qu'on m'avait dit, c'est-à-dire, désormais le visage illuminé d'espoir, et toujours avide d'entendre la parole de Dieu. Je lui causai aussi et après m'avoir entendu, elle déclara positivement qu'elle voulait étudier la religion catholique. Sans tarder, dès les jours suivants, elle se mit à l'œuvre. Or, chose étrange, dès qu'elle eût pris cette décision énergique, sa maladie qui l'avait tenue au lit jusque-là, sembla la quitter. Elle se leva et depuis lors, tous les jours, elle alla chez la catéchiste entendre sa leçon, et plus elle étudiait, plus sa santé semblait revenir. On était en février. Au bout de deux mois, je revins à Kaseda pour célébrer la sainte messe et donner les sacrements aux deux chrétiennes de l'endroit et aussi pour constater le travail qui s'opérait chez Fumiko. La jeune fille était là présente, toute radieuse et toute transformée. La catéchiste m'assura qu'elle savait tout son catéchisme par cœur, qu'elle était en demeure de subir son examen et qu'enfin elle était prête au baptême. J'hésitai cependant à conférer le baptême à la fervente enfant. N'y ayant à Kaseda, ni église, ni missionnaire résident, la jeune fille n'avait eu qu'une fois le bonheur d'assister à la messe, et n'avait par conséquent aucune idée de la vie liturgique, aliment indispensable de la vie vraiment chrétienne. Je me contentai donc d'encourager l'enfant à continuer ses études sous la direction de la catéchiste, que, de cette date à l'Assomption, je reviendrais de temps en temps célébrer la messe et qu'enfin au 15 août, je profiterais de cette grande fête pour mettre le comble à ses désirs.

Fumiko comprit la sagesse de ces raisons et acquiesça avec la plus grande soumission à cette décision. A partir de cette époque elle continua avec la même ardeur ses études religieuses. Elle lut des explications du catéchisme, elle parcourut l'Évangile, et consacra une partie de ses loisirs à feuilleter la vie des saints, enfin elle consulta à peu près tous les livres que la catéchiste avait chez elle à la disposition des catéchumènes.

Cependant le mois d'août arriva sans que je pusse trouver le temps de faire une autre visite à Kaseda. Alors je pensai la faire venir à Kagoshima, où en la faisant hospitaliser par une famille chrétienne j'aurais pu lui faire faire sa préparation immédiate au baptême.

J'écrivis donc en ce sens à Kaseda. Or voici la réponse que je reçus: « Mon Père, je vous remercie tendrement de votre lettre que j'attendais d'ailleurs depuis si longtemps. Selon votre promesse, je devrais être baptisée en la fête de l'Assomption. Cependant je suis forcée de vous dire que le bon Dieu, dans sa sainte volonté, en a décidé autrement. Sans doute, il a voulu former mon cœur à l'humilité et à la patience et ménager plus de force à ma foi naissante et à mon courage trop faible.

« En tout cas, voici ce qui est arrivé. Mon père, qui, vous le savez, est sorcier, et demeure ordinairement à Hitoyoshi est venu ici ces jours derniers et est encore au milieu de nous. Dès son arrivée, ma belle-mère qui, vous le savez aussi, ne m'aime pas, et qui de plus, fanatique bouddhiste comme elle est, pouvait à peine souffrir que j'aille prendre des leçons de catéchisme, a tout raconté ce qui s'était passé depuis son départ. Alors mon père en apprenant surtout que je ne voulais plus présenter aucune offrande devant l'autel bouddhique de la famille et que même je me préparais à être baptisée dans le *Yasokyô* entra dans une fureur terrible. Sur le champ, je fus saisie et maltraitée sans pitié et, pour finir, mon père me défendit formellement de sortir de la maison, même pour aller au bureau de poste, voir ma petite sœur Teruko qui y travaille comme vous savez. Cependant, mon Père, ne me plaignez pas, au contraire, réjouissez-vous avec moi, car c'est la première fois qu'en souffrant comme le Christ et pour le Christ, j'ai le bonheur de lui ressembler un peu. Il est vrai que je ne pourrai pas être baptisée cette année, mais peu importe! quand bien même je devrais attendre dix ans, je suis prête à attendre tout ce temps si c'est sa sainte volonté; car je n'oublie pas cette parole que vous m'avez déjà dite: « Les souffrances et les morts dans le Christ sont toujours suivies de résurrections et de triomphes. » Réjouissons-nous, mon Père, car si je n'ai pas le baptême, au milieu des souffrances, je garde au moins la prière. Bénissez votre enfant. Au revoir. » — FUMIKO.

Inutile de dire que je ne pus finir de lire cette lettre sans pleurer. Jamais je n'aurais pu soupçonner tant d'héroïsme chez une jeune fille aussi faible de santé. Alors je me rappelai que Fumiko était aussi une fille de samurai à deux sabres, de ces samurai pour qui la mort même n'était que la cristallisation d'un suprême sourire quand il s'agissait de se sacrifier pour le seigneur auquel il avait juré loyauté et fidélité. Je vis aussi là le doigt de Dieu et je me résignai.

Cependant dans la suite je fis de temps en temps des apparitions à Kaseda, mais impossible de rencontrer Fumiko. Elle était, me disait-on, toujours prisonnière dans la mansarde de sa famille. Depuis longtemps elle n'apparaissait plus en ville. On savait cependant qu'elle vivait. On savait plus que cela encore. On disait que l'héroïque enfant ne pouvant prier chez elle, mais que voulant malgré tout persévéérer dans la prière, le matin dans le frais de l'air pur et la société des oiseaux chanteurs, le soir dans le calme du crépuscule et des derniers bruits du jour, sortait furtivement de chez elle et, s'avancant légèrement comme une vision diaphane dans le petit bois, s'agenouillait sur les feuilles mortes et, dans ce sanctuaire nouveau que la nature, semble-t-il, lui avait dressé tout exprès, les bras en croix, elle épandait son cœur dans une ardente prière, voulant sans doute imiter Notre-Seigneur qui se retirait sur les monts solitaires pour converser avec son Père. Fumiko était devenue « l'orante du petit bois ».

Et moi, en apprenant ces choses, je pensais avec anxiété: « A quand donc l'heure fixée par Dieu pour son triomphe et pour son baptême? »

(*A suivre*)

F. URBAIN-MARIE, O. F. M.

# Quelques roses effeuillées par la petite sœur des missionnaires!...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre.

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Je constate que la sainte Vierge accueille avec une particulière bienveillance les prières qui lui sont présentées par les mains de sa petite servante sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je suis heureuse d'envoyer en son honneur la somme de \$5.00 en plus de mon abonnement au « Précurseur » pour la remercier du bienfait qu'elle m'a obtenu. J. D., Montréal. — Merci à la puissante Patronne des

missionnaires pour guérison obtenue par son intercession. Mme J. Bujold, Ruisseau Leblanc. — Avec joie je remplis la promesse que j'ai faite en l'honneur de sainte Thérèse, en vous adressant la somme de \$10.00 pour vos missions. J'ai obtenu par son intercession la vente de nos terres. Mme E. H., Ste-Emélie de l'Energie. — Après avoir promis, malgré notre grande pauvreté, de donner \$5.00 pour vos œuvres en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'ai obtenu pour un de mes fils la guérison d'une maladie qui le mettait dans l'impossibilité de gagner sa vie. Toute ma

reconnaissance à ma céleste bienfaitrice. Mme E. B., St-Prime. — Reconnaissance à la Patronne des missionnaires pour faveur obtenue. Mme Georges Gauthier, Rosemont. — Autre témoignage de reconnaissance par Mme H. G., Ste-Julie de Verchères. — Ci-inclus \$10.00 pour le rachat de deux enfants infidèles pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de m'avoir conservé la vie par son intercession. J. B., Beaucheville. — Offrande de \$5.00 pour honoraires de messe en l'honneur de sainte Thérèse, accomplissement d'une promesse pour succès d'une opération. Mme Walter Manning, Bordeaux. — Abonnement au « Précurseur » et aumône de \$0.50 pour remercier la puissante Patronne des missionnaires de sa protection dans différentes occasions. Mme A. B., St-Fabien.

— Don de \$1.00 en l'honneur de ma chère Bienfaitrice pour ses bontés à mon égard. Mme X., St-Paul Isle-aux-Noix. — Veuillez accepter cette modeste offrande de \$2.00 pour vos missions, en hommage de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. R. P., Mont-Rolland. — Je vous envoie \$1.00 pour la Bourse Ste-Thérèse comme témoignage de gratitude pour faveur obtenue. Mme A. J., Fisherville, Mass.

— Merci à la si secourable Patronne des missionnaires pour sa protection, et offrande de \$1.00 en son honneur. Mlle M. G., Rivière-du-Loup. — Je constate que sainte Thérèse remplit bien sa promesse de passer son ciel à faire du bien sur la terre: je viens de ressentir l'effet de sa bienveillante protection et pour la remercier, j'envoie \$5.00 pour aider les œuvres de missions. Anonyme. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et offrande de \$10.00 en son honneur. H. L. — Veuillez trouver ci-inclus, un mandat de poste de \$5.00, modeste offrande en l'honneur de sainte Thérèse pour la remercier d'avoir intercéde pour moi au ciel. Une autre faveur est ardemment sollicitée. M. J., La Sarre. — Sainte Thérèse doit être bien puissante sur le Cœur de Notre-Seigneur puisqu'il se montre si prompt à exaucer les demandes qu'elle lui adresse en notre nom. Pour remercier cette chère petite Sainte de l'intérêt qu'elle a bien voulu me porter, j'envoie \$2.00 au profit des missions. M. A. D., Montréal. — Ci-inclus, mon chèque de \$5.00 pour faveur obtenue; promesse de faire publier à la gloire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. Lavigne, Montréal. — Veuillez publier dans le « Précurseur »: Merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour m'avoir obtenu la guérison d'un mal de gorge après promesse d'un an d'abonnement au « Précurseur » et d'une messe en son honneur. M. R. P., Témiscamingue. — Ci-inclus, mon offrande de \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue et demande d'une nouvelle grâce: un emploi pour mon mari cet hiver. Mme A. C., Montréal. — Pour la Bourse Ste-Thérèse j'envoie mon offrande de \$1.00 en reconnaissance du succès obtenu dans un commerce. M. L. D., Montréal. — Ayant promis à la Patronne des missionnaires si elle m'obtenait la guérison d'un mal d'yeux très souffrant, de donner \$5.00 pour les missions et de faire publier à sa gloire, je me hâte d'accomplir ma promesse, très heureuse de lui prouver ma vive gratitude. Mlle A. Ducasse, Cap Chat, P. Q. — Je désire remercier la bonne sainte Vierge

et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus par la voix de votre bulletin pour deux faveurs obtenues après promesse de payer deux grand'messes en leur honneur. Mme P. G., Taunton, Mass. — Offrande de \$0.50 pour faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse. Mme L., L'Assomption. — On demande de publier à la gloire de la Patronne des missionnaires: faveur obtenue par le crédit de la petite Sainte de Lisieux et demande d'une autre grâce avec promesse de cinq ans d'abonnement au « Précateur ». M. P. R., Montréal. — Ci-inclus \$0.75 pour neuvaïne de lampions en l'honneur de sainte Thérèse et mon plus reconnaissant merci. Mme A. T., La Tuque. — Hommage de reconnaissance à la puissante Patronne des missionnaires et offrande de \$1.00 pour les missions. Mme V. Corbeil, Joliette. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. G. H. D., Joliette. — Veuillez trouver ci-inclus le montant de \$1.40 pour remercier sainte Thérèse de Lisieux des bienfaits dont elle m'a favorisée et en solliciter de nouveaux. Mme J. Germain, Hull. — Je suis heureuse de donner pour vos missions une aumône de \$1.00 pour remercier la bonne sainte Thérèse de sa protection marquée. J. F., St-Joseph de Sorel. — Offrande de \$10.00 en hommage de reconnaissance envers la puissante Patronne des missionnaires. Anonyme, L'Assomption. — Je vous envoie \$2.00 pour la Bourse Ste-Thérèse en reconnaissance de sa protection sur nous et vous prie de recommander aux prières les intentions suivantes: la conversion d'un père de famille et celle d'une jeune femme ainsi que le choix d'un état de vie pour une personne indécise. Mme B., Montréal. — Lorsque j'ai besoin d'aide, je me recommande à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et je suis heureuse de dire que toujours j'ai ressenti l'effet de sa bienfaisante protection. Mme F. R., Pointe Sapin, N. B. — J'avais promis, si j'obtenais une position, d'envoyer \$5.00 pour le rachat d'un enfant chinois et grâce à l'intervention de la puissante Patronne des missionnaires j'ai obtenu la faveur que je demandais; de tout cœur je la remercie. G. C., Montréal. — J'ai obtenu la grâce que je sollicitais et je reconnais en être redevable à l'intercession de celle que j'avais invoquée avec confiance, la si secourable petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme E. C., Montréal. — Vive reconnaissance à la petite Sœur des missionnaires et mon offrande de \$1.00 pour les œuvres de mission. Anonyme. — J'ai été exaucée dans une première demande en m'adressant à sainte Thérèse; cette première faveur me porte à en solliciter une seconde: celle de trouver une position pour mon fils. J'ai grande confiance que la puissante Patronne des missionnaires nous continuera ses bienfaits. Mme W. B., Lauzon. — Guérison attribuée à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. Perrault, Trois-Rivières. — Offrande de \$25.00 pour la Bourse Ste-Thérèse, destinée à l'entretien d'une missionnaire, en témoignage de vive gratitude pour faveur obtenue. M. P. B., Ancienne Lorette. — L'aumône que j'envoie, \$1.00, est pour vos missionnaires; c'est une manière de prouver ma reconnaissance à la Patronne des missionnaires par qui j'ai obtenu un bienfait. Mlle J. L., Ottawa. — S'il vous plaît, publiez dans le « Précateur »: Reconnaissance à sainte Thérèse, et offrande de \$5.00 pour la Bourse destinée à l'entretien d'une missionnaire. Mme B. Archambault, Montréal. — Je désire que la somme incluse soit employée à payer un luminaire à l'autel de ma Bienfaitrice, pendant une neuvaïne, pour la remercier de son aide et solliciter de nouveau son secours. J.-A. R., Montréal. — Mon plus reconnaissant merci à la très sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues par leur intercession. De nouveau je me recommande à leur bienveillante protection. Mme F. B., Ste-Hélène. — Je remplis ma promesse en vous adressant la somme de \$2.00 en aumône, et veuillez vous unir à moi pour remercier votre Patronne et ma Bienfaitrice. Une Abonnée. — J'envoie \$1.00 pour basse messe en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et \$0.50 pour son luminaire, en reconnaissance. Mme H. B., Plantagenet, Ont. — Ci-inclus, la somme de \$2.50 pour l'œuvre du rachat des enfants païens en reconnaissance d'une grâce, attribuée à l'intercession de la puissante Patronne des missionnaires. Mme A. Déry, Proulxville. — Mon fils vous envoie son offrande mensuelle de \$1.00 accomplissement d'une promesse faite en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour position obtenue. Mlle fois merci à cette bonne petite Sainte. Mme X. G., St-Stanislas. — En faveur de la Bourse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus j'envoie une offrande de \$5.00 comme remerciement. Je sollicite des prières pour ma guérison et pour obtenir de la petite Sainte de Lisieux d'être moins négligente dans mes devoirs religieux. Mme A., Montréal. — Veuillez accepter mon offrande de \$5.00 en reconnaissance à sainte Thérèse d'une position obtenue après promesse de répandre sa dévotion autant qu'il me sera possible. Mme A. L., Wrightville. — Les \$4.00 ci-inclus sont pour l'entretien d'un berceau en mission. Cette offrande est en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues. Mme I. D., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement pour accomplir une promesse faite dans l'intention d'obtenir une grâce par l'intercession de la Patronne des missionnaires. Mme M. Lanouette, Napierville. — Mon offrande de \$10.00 pour faveur obtenue par le crédit de sainte Thérèse après promesse de faire publier. Mme M. Bourgeois, Napierville. — J'ai obtenu ma guérison et je ne doute pas que cette faveur ne soit un présent de la céleste Patronne des missionnaires que j'ai bien des fois invoquée. Pour la remercier j'envoie \$2.00 pour lampions à son autel. A. L., Montréal. — J'envoie ci-inclus \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et je la remercie de m'avoir prêté son assistance dans mes examens. Mlle M. Messier, Lachenaie. — Guérison obtenue par l'intercession de la Patronne des missionnaires. Mme Lalonde, Montréal. — Je remplis la promesse que j'ai faite d'envoyer \$2.00 pour le rachat d'enfants chinois, car sainte Thérèse a bien voulu se montrer

favorable à mes prières. Je recommande instamment à la très sainte Vierge et à la Patronne des missionnaires un membre de ma famille atteint d'une maladie mentale. A.-L. T., Montréal. — Obtention d'une faveur temporelle par le crédit de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mlle C., Montmagny. — Aumône de \$1.00 pour vos missions en remerciement d'une grâce obtenue par l'intercession de la Patronne des missionnaires. Je promets répéter mon offrande si la puissante petite Sainte m'obtient une autre faveur ardemment désirée. Une abonnée, St-Jacques de Montcalm. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande grâce obtenue après promesse de faire publier. Mlle C. N., Montréal. — Daignez accepter cette légère offrande de \$1.00 pour vos bonnes œuvres en l'honneur de la Patronne des missionnaires pour faveur obtenue, espérant que par son intercession j'obtiendrais de nouvelles grâces pour toute ma famille. Joseph. — Grâce obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, offrande de \$5.00 en reconnaissance. Mlle E., Morin Heights. — Autres personnes favorisées de quelques faveurs attribuées à l'intercession de la Patronne des missionnaires: Mlle Marguerite Richard, New Bedford, Mass.; Mme M. L., St-Félicien; Mme F. Hébert, Holyoke, Mass.; Mlle T. A., Boucherville. — Désirant recouvrir la santé, je demandai des prières et me recommandai avec confiance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Comme le sacrifice donne plus d'efficacité à la prière, je promis une aumône de \$5.00 et un abonnement à vie au « Précureur » si j'obtenais l'objet de ma demande. Je puis dire avec joie que je suis bien guérie de ma maladie et c'est avec grande reconnaissance que j'accomplis ma promesse. Mme Calixte Rondeau, St-Félicien. — Mon offrande de \$2.00 dont \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la bonne sainte Thérèse et la balance pour vos missions comme reconnaissance pour bienfait obtenu. Abonné, Montréal. — Offrande de \$5.00 en l'honneur de la Patronne des missionnaires pour le rachat d'un enfant infidèle, témoignage de gratitude pour faveur obtenue. Mme A. Beaudoin, St-Paul de Joliette. — Mon plus reconnaissant merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et mon offrande de \$5.00 pour vos œuvres missionnaires. G.-H. D., Joliette. — Aumône de \$5.00 pour la Bourse Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'entretien d'une Sœur missionnaire en reconnaissance d'une grâce obtenue. Mlle Jeanne Chaussé, Montréal. — Remerciements à sainte Thérèse pour faveur obtenue après promesse de faire publier. Une abonnée, St-Didace.



### Bourse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une Bourse complète.

#### Offrandes pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daignez la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

En juillet 1928 . . . . .	\$153.10
En septembre » . . . . .	55.75
En novembre » . . . . .	192.00

# Culte de Notre-Dame de Lourdes dans les Missions

## MISSION DE FUKUYAMA, JAPON

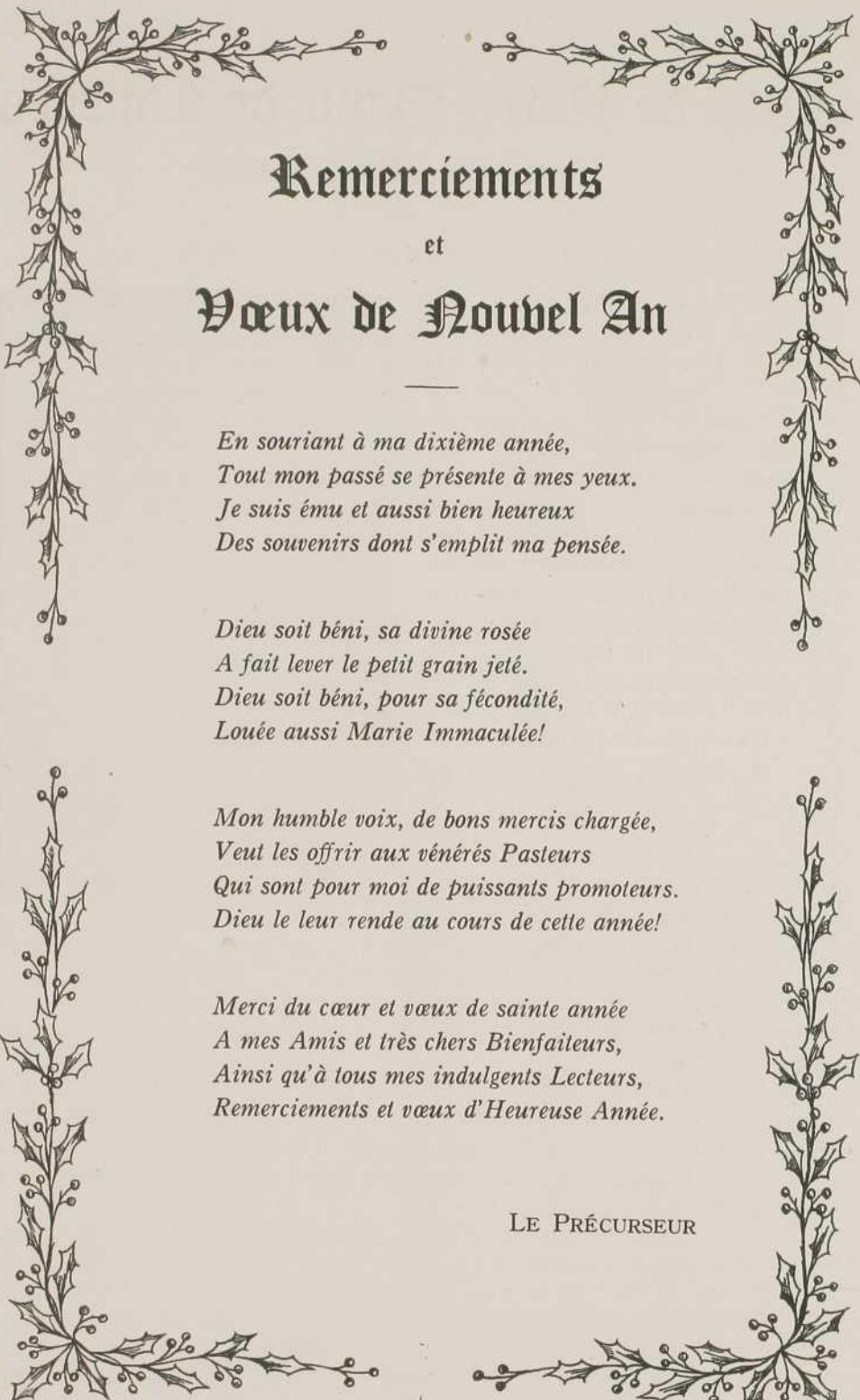
« Depuis deux ans passés, dit le P. Roland, chargé du poste de Fukuyama, se dresse sur un monticule la grotte de Notre-Dame de Lourdes. Son sommet est couvert de pins minuscules toujours verts qui, peu à peu, en grandissant, couvriront le rocher de leur ombre. Sur ses flancs, de petites azalées, dont les fleurs, semblables à des calices, s'épanouissent en mai, des jasmins d'Espagne qui s'entrelacent avec le lierre, et d'autres plantes grimpantes font un joli décor et tressent une couronne aux teintes variées autour de la statue de la sainte Vierge.

« Dans une anfractuosité du rocher, un églantier laisse tomber ses fleurs rouges aux pieds de Notre-Dame de Lourdes, et une lampe y brille toutes les nuits, symbole de la dévotion constante et de l'amour des chrétiens pour la Mère de Dieu. En face du rocher s'étend un petit lac, dont la forme est aussi un symbole souvent représenté dans les jardins japonais. Ses contours dessinent le caractère chinois *Shin*, qui signifie cœur. L'eau de ce lac se déverse dans une rivière aux formes sinuées. Rivière en japonais se dit *gawa*, ce qui sonne presque comme gave...

« La grotte me fournit l'occasion de parler de la sainte Vierge aux païens qui s'arrêtent pour voir le rocher et me demandent à visiter le jardin. Je les conduis et les vois toujours, remplis d'étonnement devant le beau visage de la Vierge, joindre eux aussi les mains et courber la tête en signe de prière et de vénération.

Le P. Roland signale la guérison extraordinaire d'une catéchumène, femme d'un médecin. Son mari, assisté d'un autre docteur, désespérait de la sauver, lorsque, se sentant mourir, elle fit appeler en toute hâte le missionnaire pour recevoir le baptême. Celui-ci, après l'avoir régénérée, lui donne un peu d'eau de Lourdes, en l'exhortant à en prendre et avoir confiance en la puissance et en la bonté de Marie. Quelques jours après, la malade, parfaitement guérie, venait elle-même à la mission, remercier la sainte Vierge.





# Remerciements et Vœux de Nouvel An

*En souriant à ma dixième année,  
Tout mon passé se présente à mes yeux.  
Je suis ému et aussi bien heureux  
Des souvenirs dont s'emplit ma pensée.*

*Dieu soit bénî, sa divine rosée  
A fait lever le petit grain jeté.  
Dieu soit bénî, pour sa fécondité,  
Louée aussi Marie Immaculée!*

*Mon humble voix, de bons mercis chargée,  
Veut les offrir aux vénérés Pasteurs  
Qui sont pour moi de puissants promoteurs.  
Dieu le leur rende au cours de cette année!*

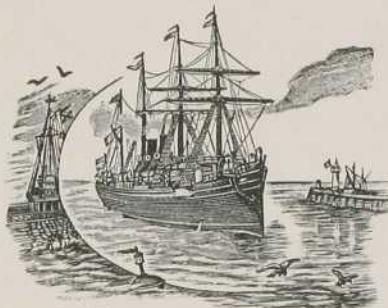
*Merci du cœur et vœux de sainte année  
A mes Amis et très chers Bienfaiteurs,  
Ainsi qu'à tous mes indulgents Lecteurs,  
Remerciements et vœux d'Heureuse Année.*

LE PRÉCURSEUR

# Échos de nos Missions

*Extrait du Journal de nos dix Sœurs voyageuses en route pour les missions lointaines, dédié à notre vénérée et bien-aimée Mère*

(Suite et fin)



Sur l'« Empress of Canada », vendredi,

7 septembre 1928

Ce matin nous avons cinq messes célébrées par les quatre Pères missionnaires canadiens et par un Père japonais qui vient de Rome et retourne en son pays. Nous sommes seuls au salon, tous les passagers dorment, probablement après avoir passé

une partie de la nuit à s'amuser... Comme nous sommes mieux partagés de mettre notre bonheur à adorer, bénir et remercier Celui qui a donné sa vie pour le salut des âmes... Nous chantons discrètement:

Vierge sans tache, admirable Marie,  
Je veux partout publier vos grandeurs,  
Et m'employer tous les jours de ma vie,  
A vous servir, à vous gagner des coeurs.

puis, les beaux cantiques de reconnaissance: « Mon âme, ah! que rendre au Seigneur » et *Magnificat*. Après les cinq messes, nous retournons à la cabine et trouvons Sœur Marie-de-Sion qui était restée au lit, toute blême. « Qu'avez-vous, lui demandons-nous. — Je pense que j'ai eu une attaque de mort subite!... mais ça va mieux. J'ai eu si mal au cœur que j'ai pensé mourir; mon acte de contrition était fait! » Nous avons eu bien compassion d'elle, mais nous n'avons pu tout de même nous empêcher de rire de sa plaisanterie.

Sur les murs des corridors aujourd'hui on annonce pour demain *Holy Communion and Divine Service*. Nous sommes entourées de familles protestantes missionnaires qui se rendent en Chine et au Japon... il y a même à bord trois *Bishops* qui vont aussi en pays étrangers. Mon Dieu que nous voudrions être plus nombreuses... que de pauvres âmes ils vont entraîner dans l'erreur! Mais nous avons pour nous la Vierge Immaculée; nous lui demandons instamment de centupler les forces des messagères de la « Bonne Nouvelle ».

Dimanche, 9 septembre

A part nos Sœurs, sept ou huit personnes seulement assistent au saint sacrifice de la messe; au *meeting* des protestants, le salon regorge... En compensation, nous offrons à notre bon Maître les adorations et la reconnaissance des foules qui se pressent sans doute aujourd'hui dans nos églises canadiennes.

Mardi, 11 septembre

La mer est bonne actuellement mais il pleut à verse; inutile de songer à aller sur le pont. Le ciel est gris et depuis hier l'on ne voit pas à vingt pieds en avant de soi tant le brouillard est épais. Comme nous devions, dans le cours de l'après-midi, rencontrer l'*Empress of Russia* qui retourne au Canada, la sirène se fit entendre presque continuellement afin d'éviter tout accident. Nous avons dû passer les îles Aléoutiennes vers 4 h. de l'après-midi, mais nous n'avons rien vu à cause du brouillard.

Vendredi, 14 septembre

Depuis notre départ de Vancouver, nous avons eu presque constamment une température froide. Il y a eu des jours où c'était à peu près impossible de demeurer sur le pont. Aujourd'hui, il fait beaucoup plus chaud: nous nous apercevons que nous approchons du Japon. La mer nous a été aussi des plus clémentes, une nuit seulement, elle fut passablement agitée. Depuis ce temps, l'océan ressemble à une immense nappe d'huile miroitant comme un diamant sous les rayons du soleil. Nous ne pouvons nous lasser d'admirer ce spectacle que nous trouvons toujours nouveau. De temps à autre, nous apercevons les poissons qui viennent s'amuser à la surface de l'eau. Nous remarquons qu'ils sont toujours groupés... Nous aussi, chère Mère, nous resterons groupées, bien unies à notre Maison Mère, à nos Sœurs du Canada et à celles de toutes nos missions... Toutes ensemble, nous continuerons de former qu'un cœur et qu'une âme... Merci, chère Mère pour toutes vos bontés, que nous sommes impuissantes à énumérer... merci!

Samedi, 15 septembre

Hier après-midi, à 4 h., un exercice de sauvetage eut lieu pour tout l'équipage au cas où un accident se produirait au cours de la traversée. La cloche d'alarme sonna, la sirène fit entendre son cri strident, et tous les matelots se rendirent sur le pont chacun à son poste. Le capitaine s'assura que tout le monde était présent puis on descendit les chaloupes de sauvetage et on les inspecta ainsi que tous les autres appareils afin de se rendre compte que tout était en bon ordre.

Dans les chaloupes, prennent place d'abord les femmes et les enfants, viennent ensuite les hommes, puis les matelots et enfin le capitaine qui ne doit quitter son navire en danger que le dernier de tous. Cet exercice est des plus intéressants en même temps que des plus pratiques.

Une dame protestante vient aujourd'hui prendre des nouvelles de nos malades puis elle engage conversation. Elle se rend à Kagoshima où elle a déjà passé vingt-quatre ans; elle revient d'un séjour de trois ans dans son pays, l'Angleterre. Elle nous parle longuement du Japon qu'elle aime beaucoup; elle préfère Kagoshima à toutes les autres villes japonaises, le climat y est très bon, bien qu'assez froid en décembre, janvier et février. A deux milles de cette ville, dit-elle, se trouve sur une île un volcan qui a fait éruption en 1914. Les habitants durent quitter la ville par deux fois, mais les maisons ne furent pas incendiées bien qu'elles aient été endommagées par le tremblement de terre qui accompagnait l'éruption.

Elle nous apprend aussi qu'à Kagoshima, les conversions sont plus faciles que partout ailleurs au Japon, que s'il faut, là aussi, un peu de temps pour arracher les âmes au paganisme, elles sont fermes dans leur foi. Cette dame paraît remplie d'un dévouement, d'un zèle digne d'une meilleure cause... Il est donc bien évident qu'au Japon, comme ailleurs, nous aurons à lutter contre les protestants qui y sont en très grand nombre et qui semblent y faire une propagande acharnée. Pauvre bon Dieu! jusques à quand souffrira-t-il toutes ces divisions!...

### Dimanche, 16 septembre

A la deuxième messe qui eut lieu à 6 h. 45, ont assisté, outre la communauté des religieuses, une dizaine de personnes. C'est toute la population catholique, à bord du vaisseau. Les protestants ont répété tous leurs *meetings* et *Sunday School* de dimanche dernier. A 10 h., nous nous sommes réunies en communauté au pied d'une petite image de la sainte Vierge (souvenir de Notre-Dame-du-Cap) et nous avons chanté notre Rosaire. Cela nous rappelait notre belle vie religieuse du bon « chez nous », vie qu'il nous tarde de reprendre.

Nous serons à Yokohama demain après-midi, à 2 h. Nous avons subi un retard de huit heures, occasionné par une défectuosité dans les machines, ce qui fait que le navire ne peut aller à toute vitesse. Le brouillard que nous avons eu au commencement de la semaine dernière a aussi retardé notre marche.

Donc, depuis dix jours, nous voguons en plein océan. Rapidement, nous approchons de notre pays d'adoption. Qu'il nous tarde de descendre sur cette terre où nous attend le plus sublime apostolat: la conquête des âmes!

Votre amour maternel nous accompagne, chère Mère; nous le sentons, et cela nous donne du courage.

### Lundi, 17 septembre

Ce matin, nous longeons les côtes du Japon. Que la nature est belle ici!... Que le bon Dieu a fait de belles et grandes choses!... et aussi que nous sommes contentes de voir la terre... mais ce sont les âmes surtout qui nous attirent et c'est vers elles que nous avons hâte de voler... Bientôt, nous devrons nous séparer et il nous semble que, plus que jamais, nous sentons combien il est doux pour des Soeurs d'habiter ensemble... Inutile de dire que toutes nos récréations se passent à Outremont... Pour ma part, je vais à la Communauté, au Temple, je prends ma place partout... Je vous vois toutes, vous surtout, ma Mère! et j'ai du bonheur! Que de reconnaissance je vous dois!... Quelle consolation pour nous d'être les missionnaires du bon Dieu et de la Vierge Immaculée jusqu'aux extrémités du monde!... Il est vrai que les voyages sont souvent pénibles et que notre vocation demande des sacrifices, mais quand nous voyons autour de nous tant de femmes qui traversent l'océan pour suivre leur mari, nous nous disons que si elles ont ce courage pour un mortel, quel ne devrait pas être le nôtre pour l'Époux immortel!

Mardi, 18 septembre

Nous allons quitter le port de Yokohama dans quelques minutes. Chère Mère, il nous est difficile de vous décrire les beautés du grand port japonais, à cause des brouillards qui nous les dérobent, mais je vous dirai que je n'ai jamais vu tant d'activité: je ne sais combien de petits bateaux et de barques ont passé et repassé devant nous, les uns pour charger, les autres pour décharger les marchandises. Les Japonais sont affublés pour la plupart d'un manteau de paille tout à fait semblable à celui que vous possédez comme curiosité à la Maison Mère, mais plusieurs ne sont pas si sensibles aux intempéries de l'air et se contentent de leur manteau naturel. Nous étions à peine à l'ancre, hier, que les ponts de notre vaisseau étaient envahis par une foule de petits marchands de broderies japonaises, de perles, de peintures, etc., etc. Des petits à l'air candide nous abordent en nous demandant: *Do you want something?* Sœur St-François-Xavier achète quelques cartes pour nos bienfaiteurs et remet à ces petits bons-hommes une médaille miraculeuse de la sainte Vierge. Ils la regardent, la palpent, puis, d'un air très satisfait l'enfouissent dans leur porte-monnaie. « Vous connaissez la sainte Vierge? leur demandons-nous. — *O yes! Sei Maria, sama!... sama!* » Sœur St-François-Xavier leur dit au revoir, en japonais, *Sayonara*, et ils la comprennent... Notre chère Sœur s'est donc servi du peu de mots qu'elle a appris sur le bateau...

Demain nous serons à Kobe et là il faudra nous séparer et prendre des routes différentes. Comme cette nouvelle séparation va être dure!... Sœur St-François-Xavier a été pour nous toutes, durant le cours de notre voyage, d'une exquise charité et cela nous touche d'autant plus que cette chère Sœur était malade elle-même, car des dix voyageuses, trois seulement ont échappé au terrible mal de mer. Nous avons essayé de nous soigner de notre mieux les unes les autres, les plus vaillantes secourant les plus malades. C'est dans ces circonstances surtout que nous sentons combien nous nous aimons.

Chère Mère, nous vous promettons une fois de plus de toujours rester unies par les liens de cette tendre charité que nous avons puisée près de vous, à notre chère Maison Mère. Nous savons aussi que vous ne cessez de prier pour



CHINESE GIRLS WEARING RAINCOAT. HONGKONG.  
CHAPEAUX ET MANTEAUX DE PAILLE  
dont les Chinois et les Japonais se couvrent pour se garantir de la pluie

chacune de nous; nous comptons plus que jamais sur le secours des ferventes prières de nos chères Sœurs qui ont le bonheur de vivre près de vous.

Sur la terre étrangère,  
Comme en la patrie,  
Nous ne formons qu'un cœur,  
Nous ne formons qu'une âme,  
Sous le doux regard de Marie!

### *Après la séparation des groupes*

Se dirigeant l'un vers le Japon, l'autre vers la Mandchourie,  
le troisième vers Haimen et les Philippines

### EN ROUTE POUR KAGOSHIMA, JAPON

Mercredi, 19 septembre 1928

Nous arrivons à Kobe sous la protection de saint Joseph. Le bon P. Fage, des Missions-Étrangères de Paris, vient à notre rencontre et c'est aussitôt une course au bagage, car le *Hong Kong Maru* qui doit conduire les Pères du Séminaire Canadien et nos Sœurs en Mandchourie, partira dans quelques heures. Pendant que les Sœurs s'occupent de trouver les malles et les caisses, celles de Mandchourie d'abord, je vais avec Sœur Marie-de-la-Protection, le P. Turcotte et le P. Fage faire changer l'argent et acheter les billets pour le bateau. Le P. Fage est inquiet, car on n'a pas voulu lui promettre de cabine d'avance, mais saint Joseph nous les avait gardées. Les billets de banque ont plus de valeur que l'or au Japon, \$100.00 en billets canadiens nous ont donné 214 *yens*.

Nous allons, les quatre Sœurs destinées au Japon, reconduire jusque dans leur cabine nos Sœurs qui se dirigent vers la Mandchourie. Il n'y a apparemment que des Japonais sur le bateau. Le P. Fage procure du vin de messe aux Pères du Séminaire canadien, de sorte qu'ils pourront offrir le saint Sacrifice durant les trois jours qu'ils mettront pour se rendre à Dairen. Ce bateau japonais est bien petit à côté de l'*Empress*. Comme il est placé à trois ou quatre jetées du navire, Sœur St-Philippe, Sœur Marie-de-Sion et S. Ste-Rose-de-Lima qui sont sur le pont, voient nos Sœurs quitter le port et peuvent leur envoyer la main. Quand tout le monde est installé sur le *Hong Kong Maru*, nous allons faire passer notre bagage à la douane. Le Père fait commencer par les malles, de sorte que rendu aux caisses, l'officier en a assez et n'en fait ouvrir qu'une, celle de la belle statue de la sainte Vierge. Je ne saurais dire ce que je ressentis en voyant notre bonne Mère du ciel nous souriant si tendrement. Nous avons à peine fini de placer les effets dans les malles que les Sœurs de Maryknoll arrivent, elles aussi, pour la douane. Leur bateau *President Lincoln* est entré un peu après le nôtre. Deux de leurs Sœurs de la Corée sont venues au-devant des quatre nouvelles arrivées. Le Père nous envoie conduire chez les Sœurs de l'Enfant-Jésus, accompagnées de son employé qui s'est occupé tout à l'heure de faire transporter notre bagage à la douane. En montant dans le taxi, je m'aperçois que le chauffeur est à droite, qu'il passe à gauche sur

la rue, fait les rencontres à gauche et passe un tramway qui va à gauche. Que c'est étrange!... Il serait impossible de décrire tout ce que l'on peut voir et entendre dans une rue de ville japonaise. On se croirait vraiment à une séance de vues animées. Tout ce va et vient dans des rues étroites, sans trottoirs, et les bicyclettes, et les tramways, et les autos qui crient continuellement pour avertir les gens qui circulent et avoir la place de passer... et qu'il y en a du monde!... La population de la ville de Kobe est de 750,000 habitants. Plusieurs hommes sont habillés à l'europeenne, d'autres ont leurs grandes robes japonaises et ressemblent à des moines. La plupart des femmes portent le costume japonais, avec la grosse boucle à la ceinture, en arrière. Il y a des fillettes de six ou sept ans qui sont charmantes, on dirait de vraies poupées japonaises.

En arrivant dans la rue du Couvent, nous voyons des étalages de tout ce que l'on peut imaginer... c'est la fête d'un temple qui se trouve sur cette rue; toute la semaine, il y aura cette espèce de foire et, chaque soir, des démonstrations de toutes sortes en l'honneur du temple. Les Sœurs de l'Enfant-Jésus, nos compagnes de voyage, descendues dès l'arrivée du bateau, étaient là pour nous recevoir. La supérieure, Mère Gertrude, nous fit le plus maternel accueil.

Dans l'après-midi, nous allons à l'*Empress* dire un dernier bonjour à nos Sœurs qui continuent vers Haimen et les Philippines. Elles commençaient à croire qu'elles ne nous reverraient plus.

#### Jeudi, 20 septembre

Nous voici installées sur un train japonais qui, lui aussi, est placé sur la voie de gauche. Il n'y a pas à oublier que l'on est au Japon. A l'entrée de la station, il y a une affiche pour diriger les passagers vers les voies, car Kobe est une ville importante, il y a plus de cent trains qui traversent la ville chaque jour, mais à gauche toujours. L'affiche dit en caractères japonais et aussi anglais: *Keep to your left.* Tout à côté de nous, il y a une dame et une jeune fille qui partent pour voyage. Des amis ou parents sont venus les reconduire à la gare. Je voyais la dame, les mains sur le panier qu'elle portait, courbée presqu'à angle droit. Je croyais qu'elle était à y fixer quelque chose, mais non, elle faisait ses saluts d'adieu. Les autres, en face d'elle, en faisaient autant, un salut répondait à l'autre et cela sans dire un mot. Après le départ du train, nos deux voyageuses s'installent. Elles portent pour chaussures des *guétas* comme celles que nous avions à l'Exposition Missionnaire de Joliette. Les *guétas* sont vite déposées par terre, il n'y a qu'à les laisser glisser du pied. Elles s'assoient sur leurs talons, sur le banc, la figure du côté du châssis, et le dos à l'avant du train. A l'heure du goûter, toujours sans mettre les pieds par terre, elles se tournent pour se faire face. La femme relève sa robe jusqu'à la ceinture pour ne pas la froisser, sans doute, et place son mouchoir sur ses genoux probablement pour ne pas salir ses pantalons blanc-crème.

Nous aurions aimé avoir un horaire pour savoir à quelle heure nous devions prendre le «traversier» qui nous conduirait à l'île sur laquelle se trouve Kagoshima. Nous apercevons à l'arrière du train une carte géographique, nous nous imaginons que ce doit être une carte du Japon, mais

elle ne ressemble pas aux nôtres. Après examen, nous nous rendons compte que le nord est placé à droite, le sud à gauche, etc. Nous l'étudions et constatons par le chemin déjà parcouru que nous serons au bout de l'île vers 9 h. Nous voyons aussi par la carte que l'endroit où nous devons descendre est Shimonoseki, et de l'autre côté du bras de mer qui sépare les deux îles, nous devons reprendre le train à Moji. Tout ceci n'était pas très clair; à force de signes, nous parvenons à nous faire comprendre par le conducteur. Il nous écrit sur une feuille de papier: « Shimonoseki, 8 h. 45; Moji, 9 h.; Kagoshima, 10 h. » Nous arrivons en effet à 8 h. 45 à Shimonoseki. Tout le monde court pour se rendre au bateau, c'est une vraie comédie. Il y a certainement deux fois autant de gens qu'on en voit aux gares Windsor et Bonaventure aux jours de grande affluence. Et le bruit des *guétas* en bois sur le pavé! Si nous avions le temps de regarder davantage, mais nous n'avons qu'un quart d'heure pour aller prendre le bateau et le parcours est assez long, puis il fait noir malgré les lumières disséminées ça et là. Je remarque un Coréen qui a un petit chapeau noir dont le dessus est semblable à un ancien chapeau de soie et le bord à un *sailor*. Cette espèce de chapeau porte juste sur le bout de la tête, de sorte qu'on se demande pourquoi avoir un chapeau. Sa femme est vêtue d'une robe qui l'emmaillotte presque jusqu'aux pieds; ses chaussures ne sont ni des *guétas* ni des souliers... A côté se trouve un homme portant sa fille sur son dos. Il y a quantité de femmes portant leurs enfants sur le dos, d'autres en ont dans les bras quand le dos est déjà chargé... Enfin nous arrivons au quai. Si nous trouvons les gens qui nous entourent bien étranges, ceux-ci doivent en penser autant de nous, car tout le monde nous regarde en voulant dire: Quels sont ces êtres-là?... Ils n'ont probablement jamais vu de religieuses. A peine installées dans le petit bateau, nous partons, et un quart d'heure après nous arrivons sur l'île où se trouve Kagoshima. Le train ne partant qu'à 10 h., on nous fait signe d'attendre à la gare. A 9 h. 45, nous allons pour prendre le train, mais pas moyen de passer la barrière; l'employé nous dit quelque chose que nous ne pouvons comprendre, comme de raison. Juste à ce moment, un Japonais qui parle anglais s'avance vers nous et dit: *Can I do something for you*? Il nous explique qu'il nous faut acheter des billets *express* car ce train est un rapide, il faut avoir des billets spéciaux. Enfin, nous réussissons à prendre le train et filons vers Kagoshima.

#### Vendredi, 21 septembre

En arrivant à Sandai, nous apercevons le R. P. Calixte, O. F. M., venu au-devant de nous; il est accompagné du P. Hilarion qui dessert cette ville et du F. Conrad, frère du P. Calixte. Après une heure de chemin de fer environ, nous arrivons à Kagoshima. Mgr Roy vient à notre rencontre avec le F. Gabriel qui réside à Kagoshima, et un groupe de chrétiens. Nous nous rendons avec le P. Calixte à sa résidence, maison qu'occupait autrefois Monseigneur. Le Père avait eu la bonté de nous attendre pour dire sa messe; nous avons eu le bonheur, en la fête de saint Matthieu, de communier pour la première fois, dans cette ville de Kagoshima, où le bon Dieu nous appelle à le faire connaître et aimer. Nous saluons les dames et demoiselles qui ont assisté à la messe, puis on nous sert à déjeuner. Le

R. P. Calixte est à Kagoshima depuis deux jours seulement, Monseigneur vient de le nommer Procureur de la Préfecture. Monseigneur dessert la paroisse et le P. Gabriel doit aller sur une île commencer une nouvelle chrétienté. J'oubiais de vous dire, chère Mère, que nous, qui nous étions tant amusées la veille de voir les bonnes Japonaises enlever leurs *guéatas* et rester ainsi tout le long du voyage, avons dû faire la même chose immédiatement en arrivant, car la maison du Père est une maison japonaise, par conséquent couverte de nattes. Nous avons donc entendu la messe nu-bas et communie de même. La chapelle est toute petite, guère plus grande que le choeur de celle de Joliette, c'est d'ailleurs une chapelle privée. L'autel est joli, mais le reste est très pauvre. Six chandeliers en bois et une petite lampe en cuivre terni en font tout l'ornement.

Nous allons ensuite faire la visite de notre maison qui se trouve à une vingtaine de pieds de celle des Pères. Elle compte six pièces. Au Japon, on mesure la grandeur des pièces par le nombre de nattes qu'elles contiennent. Une natte mesure environ six pieds par trente pouces. Nous avons donc deux pièces de six nattes, deux de quatre et demie, deux de trois. Le Père nous a prêté deux petites tables et quatre chaises; nous prenons le dîner chez nous, mais il a été préparé par la femme de service du Père. Dans l'après-midi, nous allons saluer Mgr Roy à la Préfecture... Quel palais épiscopal!... Le bon saint François d'Assise y aurait certainement trouvé ses délices...

Pendant que Monseigneur nous parle, de petits enfants viennent se grouper à ses pieds pour se faire caresser. Cela lui semble tout naturel, mais nous, nous en avons le cœur bien touché. Monseigneur nous dit que ces petits sont les enfants de la dame japonaise chez qui nos Sœurs se sont retirées en arrivant, il y a deux ans.

Au moment de partir, Monseigneur nous amène voir les *futons* (on prononce f'ton) que quatre dames chrétiennes nous ont préparés. Ces *futons* sont comme les *mintoy* des Chinois. Ils servent de couverture en hiver, mais en attendant que les couvertures de matelas préparées à la Maison Mère soient remplies, nous pourrons nous en servir en guise de matelas. Ils sont vraiment très jolis: le dessous rose et le dessus avec un dessin représentant des paons. Monseigneur nous dit qu'il avait fait remarquer aux dames qu'elles auraient dû choisir des grues, emblème de



ARRIVÉE DES MISSIONNAIRES DE  
L'IMMACULÉE-CONCEPTION À KAGOSHIMA,  
JAPON

longévité, et qu'elles avaient répondu: « Mais non, Monseigneur, il fallait mettre des paons, emblème des belles œuvres que les Sœurs vont faire à Kagoshima. »

En quittant la Préfecture, le bon P. Calixte nous conduit dans un magasin de la ville où il nous aide à nous procurer un peu de vaisselle et des aliments. Nous montons jusqu'au haut du magasin, où il y a une tourelle d'où nous pouvons apercevoir presque toute la ville. Le Père nous montre le bateau de Naze à l'ancre dans le port, puis le volcan, à deux milles environ dans la baie, qui a fait éruption en 1914. Tout le côté de la montagne faisant face à la ville est couvert d'une couche de laves de couleur rougeâtre. Tout ceci nous intéresse, mais le plus beau ne nous avait pas encore été montré, le Père nous indique alors une pointe de terre s'avancant dans la mer: c'est là que le 15 août 1549, en la fête de l'Assomption, saint François Xavier, premier missionnaire du Japon, débarqua lorsqu'il arriva en ce pays qu'il désirait tant gagner au bon Maître. L'église de Kagoshima, construite par le P. Raguet, il y a cinquante ans, en mémoire du passage de saint François Xavier, est la seule qui existe dans toute cette ville qui compte une population de 130,000 habitants.

Le soir, il y a bénédiction du saint Sacrement à l'église. Nous y voyons les chrétiens. Ils ne sont pas très nombreux à Kagoshima, environ deux cents seulement disséminés ça et là dans la ville. Il est regrettable que cette église soit si petite, car même avec deux messes, le dimanche, c'est tout juste pour recevoir tous les chrétiens. Le parquet est couvert de nattes ou *tatamis*, de sorte que, en bonnes Japonaises, nous devons enlever nos souliers à la porte et marcher nu-bas. C'est bien entendu qu'il n'y a ni chaises, ni bancs, puisque les Japonais s'assoient par terre, sur leurs talons. On a mis cependant quatre chaises pour nous. Les enfants sont groupés près de la table de communion, les hommes placés à gauche de la nef et les femmes à droite. Pour cette occasion, Monseigneur a revêtu ses ornements de Préfet apostolique, ce qu'il n'avait pas encore fait à Kagoshima, ainsi qu'il nous le disait, les ornements ne siéraient pas bien avec le palais de la Préfecture...

Après la bénédiction, le catéchiste récite des prières auxquelles les chrétiens répondent. Malgré toute notre bonne volonté, il nous est impossible de les comprendre, si ce n'est le mot *Amen*.

Au sortir de l'église, les chrétiens nous attendent groupés dans le « Palais épiscopal » pour nous dire un mot de bienvenue. Ils sont placés tout comme à l'église. Monseigneur nous fait asseoir près de lui, le P. Calixte et le P. Gabriel assistent aussi. Les *futons* qu'on nous a préparés sont là en pile, et les dames les regardent de temps à autre, toutes contentes de ce qu'elles ont fait pour nous. Il nous serait impossible de vous décrire toute cette scène, ma Mère. Qu'il nous suffise de vous dire que nous avions peine à retenir nos larmes... Le catéchiste placé au milieu des hommes se lève pour nous faire un discours que le P. Calixte nous traduit en français. « Il nous dit le bonheur de posséder des religieuses dans cette terre inculte

de Kagoshima, qui cependant fut la première visitée par saint François Xavier où il travailla un an et trois mois. Il nous dit aussi combien ils apprécient les sacrifices que nous avions faits pour venir au milieu d'eux; laisser notre pays, notre famille, consacrer notre jeunesse à leur service, prendre leurs usages et coutumes, autant de choses qui demandent tant d'abnégation de notre part. » Ensuite, une Japonaise, sachant passablement le français, se lève pour nous lire en français, l'adresse que je vous inclus.

#### TRÈS RÉVÉRENDES MÈRES,

« Nous ne saurions vous dire combien nous avons été heureuses et fiertes d'apprendre que vous traversiez les mers pour nous établir un hôpital dans notre ville de Kagoshima. Nous sommes toutes exposées à tomber malades, un jour ou l'autre. Dans ces circonstances-là quel réconfort ce sera pour chrétiens de penser qu'il y a un hôpital tenu par nos bonnes religieuses!

« Combien plus *réconfortante* encore sera la pensée que ces bonnes religieuses unissent à une charité vraiment angélique, une patience inlassable et un esprit de sacrifice qui ne recule devant aucune difficulté.

« Quelle joie pour nous de penser que désormais, aux côtés des Pères chargés du soin de nos âmes, il y aura de bonnes Mères *emprésées* à soigner nos pauvres corps.

« Le courage que vous *manifesté* en consacrant votre *jénesse* au bon Dieu, puis en quittant vos bien-aimés parents et vos amis, en vous arrachant à votre chère patrie pour venir si loin, dans notre ville de Kagoshima, où tout est différent, langue, manières, *moeure* et coutumes, ce courage-là est un bel exemple pour nous, femmes, et un sujet de légitime fierté pour les *catholique*.

« Tout en souhaitant que vous réalisiez au plus tôt ce que vous voulez faire pour la gloire du bon Dieu, nous *puirons* sans cesse Dieu et la très sainte Vierge de vous accorder les plus abondantes grâces de sainteté et de santé.

« Veuillez accepter ces souhaits *bien venue* que je vous adresse au nom des dames *catholique* de Kagoshima. »

Le Père me demande de leur dire quelques mots. Je me contente de leur exprimer le désir que nous avons de parler leur belle langue afin de pouvoir leur dire que nous sommes heureuses d'être au milieu d'eux. Je leur demande de prier la sainte Vierge avec nous, afin qu'elle nous aide à apprendre bien vite, alors nous pourrons leur dire tout ce que nos coeurs ressentent et tout le bien que nous leur voulons. Puis Monseigneur se lève et leur adresse la parole.

Le P. Gabriel, sur l'invitation de Monseigneur, fait chanter deux petites Japonaises qui, quoique païennes, viennent souvent à la Préfecture.

Au sortir de l'assemblée, quantité d'enfants viennent se grouper autour de Monseigneur qui nous explique qu'ils veulent jouer à la cachette comme ils ont coutume de le faire le soir avec lui et le P. Gabriel.

Samedi, 22 septembre

Hier soir, nous avons dû mettre une pensionnaire de la maison à la porte. Comme elle ne voulait pas céder sa place, nous avons jugé bon de lui faire subir la peine capitale, nous étions dans nos droits puisque le Père nous avait dit que nous étions chez nous... La pauvre araignée, quoiqu'elle fut presque grande comme la main, fut enfin vaincue. Le Père nous a dit que ces araignées ne sont pas dangereuses, mais qu'il est tout de même aussi bien de les tuer quand on les voit.

Dimanche, 23 septembre

Notre premier dimanche à Kagoshima... Le P. Gabriel venu nous rendre visite hier, nous ayant invitées à aller à la messe à l'église, des jeunes filles vinrent nous chercher pour nous y conduire. Elles ont un parasol, mais pas de chapeau. En arrivant à l'église, nous enlevons nos souliers, bien entendu, mais nos malles étant arrivées, nous avons nos petites chaussettes de maison, de sorte que nous n'allons pas nu-bas cette fois. Le P. Gabriel m'avait demandé d'accompagner l'*Asperges*. Les jeunes filles chantent aussi deux cantiques que j'accompagne. Je vous assure, chère Mère, que j'ai goûté bien du bonheur en ce jour. Quelle grâce que celle d'être choisie pour venir faire connaître le bon Dieu à ces pauvres gens! Je dis pauvres... il y a certainement bien des gens à l'aise parmi les Japonais, mais il leur manque la seule richesse nécessaire. Tous les chrétiens de cette grande ville de 130,000 habitants, quelques-uns disent 147,000, viennent à cette petite église... Il y a à peu près 75 personnes ce matin, les autres qui ne sont pas trop éloignées sont venues à la première messe. Je disais que les jeunes filles n'avaient pas de chapeau... En arrivant à l'église, elles font d'abord une grande prostration puis elles déplient une espèce de fichu ou de mouchoir dans lequel les Japonais portent toute chose, sortent leur voile en linon ou coton blanc s'en couvrent la tête et se mettent à prier. De même, en partant, elles serrent livres et voile dans le mouchoir dont elles replient les coins l'un sur l'autre, font leur prostration et quittent l'église. Le P. Gabriel fit un sermon en japonais. Il n'y a que trois ans qu'il est au Japon et il parle très bien cette langue.

Les jeunes filles viennent chez nous pour exercer le chant du salut. Nous nous servons d'un harmonium que le P. Calixte a fait transporter ici. Monseigneur a demandé que nous commencions immédiatement à faire les exercices de chant, et que nous nous occupions du Cercle des Dames catholiques. Il y a une réunion par mois.

Ici, il n'y a pas de dimanche, toutes les boutiques sont ouvertes; aussi sur notre passage, nous voyons des ouvriers qui rabotent, d'autres qui font des parasols japonais, d'autres, des nattes. On voit tout ce qui se passe dans la boutique puisque tout est ouvert.

Lundi, 24 septembre

Le P. Calixte aurait voulu que nous commençions nos leçons de japonais en une fête de la sainte Vierge, et comme le temps lui a manqué au-

jourd'hui, il vient ce soir. Nous débutons par le « Je vous salue, Marie » que nous n'apprenons pas tout d'un trait malgré nos efforts, puis le Père nous initie au ba-be-bi-bo-bu... de notre langue d'adoption.

#### Mardi, 2 octobre

Le P. Calixte, ayant consacré une hostie pour la lunune ce matin, nous donne la bénédiction du saint Sacrement pour le mois du Rosaire. Nous ne l'aurons pas tous les jours, car il est obligé de sortir assez souvent, mais il nous la donnera autant de fois qu'il le pourra. Nous nous occuperons de la sacristie.

Cet avant-midi, le P. Pie est venu me demander si je pourrais lui donner quelque renseignement pour l'installation d'un dispensaire. Il se trouve au bout de l'île d'Oshima. Il y a là une belle chrétienté, la plus belle de la Préfecture, environ 600 chrétiens, mais les communications sont difficiles, il faut traverser plusieurs montagnes, et il n'y a que des chemins de piétons. Les Pères font une partie du trajet en bicyclette. Le Père a envoyé deux jeunes filles de sa chrétienté, étudier à Tokio et elles doivent revenir au mois de décembre.

Cet après-midi, Sœur Saint-Jean-Baptiste est allée faire des emplettes pour recevoir deux de nos Sœurs de Naze. Elle a apporté un dictionnaire français-japonais, et l'adresse écrite de la maison au cas où elle s'égarerait... nous avons eu bien du plaisir à préparer cette sortie.

#### Jeudi, 4 octobre

C'est aujourd'hui grande fête pour les Franciscains. Les Pères font le chant de la messe qui est célébrée par le P. Urakawa, japonais, supérieur du Séminaire de Nagasaki. Le P. Arvin, professeur du même Séminaire, officie comme diacre, et le P. Séraphin, comme sous-diacre. Pour le dîner, nous envoyons des œufs dans le sucre d'érable avec nos vœux de fête. Le cadeau est bien humble, et en plus nous avons dû emprunter un plateau à la Procure des Pères pour offrir ce dessert... Après le souper, le P. Gabriel vient avec les deux visiteurs, ils nous parlent du Séminaire de Nagasaki, lequel compte une soixantaine d'élèves, sept ont été ordonnés l'année dernière. Cela représente bien du travail de la part des professeurs et des élèves, car le cours est très long: quatorze années, sans compter le cours élémentaire qui est de six ans et les deux années de service militaire.

---

— Nous ne pouvons pas tous, il est vrai, prêcher l'Évangile dans les pays barbares, mais tous nous pouvons et nous devons aider les pauvres ouvriers évangéliques qui luttent, entourés d'ennemis mortels, pour conquérir les âmes des idolâtres à leur unique Sauveur. L'accomplissement ou l'oubli de ces devoirs seraient la base de la sentence qui, au jugement dernier, réglera notre sort éternel. — Mgr GAUME

---

— Plus puissante que les trompettes d'Israël et les cris de ses milliers de combattants, la voix enfantine de Jésus ébranle les forteresses de Satan et prépare la ruine de ses temples et de ses autels. — Mgr GAUME

## EN ROUTE POUR LA MANDCHOURIE

### Kobe, mercredi, 19 septembre

« Nos Sœurs, destinées à la mission de Kagoshima, nous accompagnent au bateau japonais, le *Hong Kong Maru*, et restent avec nous jusqu'à ce que la sirène annonce le moment du départ. Alors, nous les baisons une dernière fois, nous recevons les charitables recommandations de nos chères aînées, puis courageusement, nous nous séparons.

« Chère Mère, seuls ceux qui savent la tendre charité qui unit les missionnaires, comprennent ce que sont ces séparations en terre étrangère, et combien elles sont pénibles!...

« A midi, notre bateau quitte le port. En route pour Dairen!... Notre cabine est des plus confortables: fenêtre que nous pouvons ouvrir jour et nuit, lavabos, meubles à tiroirs, bons lits, carafes d'eau limpide, table et tabouret. Les gens de service, tous Japonais, sont très bienveillants.

« La distance entre Kobe et Dairen paraît courte sur la carte, cependant nous prenons trois jours et trois nuits à la parcourir.

### Jeudi, 20 septembre

« Chaque jour nous expérimentons combien le bon Dieu a des délicatesses pour ses humbles petites missionnaires. Nous ne nous attendions nullement à avoir la sainte messe sur ce navire, mais en voyant l'installation si parfaite du bateau, les Pères s'informèrent s'il leur serait permis de célébrer. On acquiesça immédiatement à leur demande et, ce matin, Jésus descendit de nouveau sur l'autel et dans notre cœur. Nous l'avons bien prié à toutes vos intentions, chère Mère, nous lui avons nommé notre bonne Sœur Assistante, nos Sœurs que nous avons quittées mercredi et toutes les autres qui forment notre chère famille religieuse. Vous ne savez combien souvent nous pensons à vous et en parlons.

« Durant le saint sacrifice, des Japonais, passagers et gens de l'équipage, vinrent se mettre dans les fenêtres du salon et suivirent avec une certaine curiosité, mêlée de respect, les cérémonies que, pour la première fois sans doute, ils voyaient se dérouler sous leurs yeux. Il y en eut deux surtout qui restèrent là près d'une heure. Sur leur figure, se lisait l'effort que vraiment ils faisaient pour comprendre ce dont ils étaient témoins. Pauvres gens qui ne connaissent pas notre belle religion, comme ils nous font pitié!...

« Depuis 7 h., ce matin, nous sommes à l'ancre dans le port de Shimonoeki. A droite, s'étend la ville de ce nom bâtie au pied d'une montagne très élevée; à gauche, se trouve celle de Moji. Il y a une grande activité partout; beaucoup de passagers montent ici, ils arrivent dans de petites barques, lesquelles ne sont pas encore accostées que déjà elles sont vides. Les voyageurs agiles comme des chats, grimpent dans l'escalier qui les conduit sur le pont de seconde classe, c'est un spectacle amusant. Mais ce qui nous frappe le plus ce sont les beautés si variées de la nature, qui se succèdent sans interruption depuis notre départ de Kobe. Nous voguons constamment entre des centaines d'îlots et de rochers, les uns constamment

nus, les autres couronnés d'un bouquet de mousse ou de verdure. Ils sont très élevés et de formes pittoresques. C'est pour nous une jouissance toujours nouvelle de les regarder; c'est impossible d'exprimer combien c'est beau: la nuit, des phares lumineux indiquent la route au nautonier. Hier soir, le coucher du soleil derrière les monts était admirable; il nous rappelait les couchers de soleil dans nos Laurentides; si le Japon a ses charmes, le Canada a aussi les siens et nous sentons que nous ne les oublierons jamais; c'est, et ce sera toujours le pays des êtres chers, le doux « chez nous ».

« La mer est très belle, pas la moindre vague. Des barques à voiles, en nombre incalculable, passent et repassent tout près de nous; c'est gracieux de les voir, elles sont si légères qu'elles glissent sur l'eau et semblent à peine l'effleurer. Nous venons de voir passer l'*Empress of Canada* qui a dû quitter Kobe hier soir. De tout cœur nous avons dit un dernier bonjour à nos Sœurs restées à bord. Cette rencontre nous a causé un grand plaisir; il nous semblait les voir, elles ne sont plus que trois maintenant elles aussi...

#### Vendredi, 21 septembre

« On nous sert nos repas à l'europeenne, à la même table que les quatre Pères canadiens des Missions-Étrangères. Dès les premiers jours nous avons appris à faire les saluts d'usage au réfectoire, car pas un Japonais ne quitte la table sans avoir fait une profonde révérence à chaque convive, fussent-ils douze ou quinze à table. Il est évident que nous ne sommes pas tenues à ces usages, mais nous savions faire plaisir aux Japonais en nous y soumettant.

#### Samedi, 22 septembre

« Nous voici à Dairen, avant-dernière étape de notre voyage. Plus nous approchons plus nous avons hâte d'arriver. Nous débarquons vers 11 h. Au quai, le R. P. Bérichon, des Missions-Étrangères de la province de Québec, nous attend; il est accompagné du R. P. Tibesar, des Missions-Étrangères de Maryknoll, curé de la mission de Dairen, confiée aux Américains. C'est chez lui que logeront les Pères. Quant à nous, on nous conduit chez les RR. SS. de la Providence, religieuses américaines, dont la Maison Mère est à Indiana. En mission à Honan, non loin de Shanghai, elles ont dû se réfugier ici au nombre de trois et attendent la fin des troubles qui sévissent dans cette partie de la Chine. Elles espèrent retourner avant longtemps à leur ancien poste. Chère Mère, je ne puis vous dire combien ces religieuses ont été bonnes pour nous.

« Dairen est une grande ville appartenant aux Japonais. Son port est ouvert à toutes les nations; il reçoit en moyenne 350 à 400 navires chaque mois. Les édifices sont bien construits, les rues très larges. On y voit tous les genres de locomotions: pousse-pousse, voitures à poneys, tramways électriques, autos, etc. Dans cette grande ville, il n'y a que deux églises catholiques, et à peine deux mille chrétiens sur une population d'environ deux cent mille. C'est une chose à laquelle je ne puis m'habituer:

tant de monde, et si peu de chrétiens!... Oh! que notre sainte religion est peu connue et que nous devons de reconnaissance au bon Dieu d'être du petit nombre de ceux qui la professent!

« Avant le souper, nous allons faire nos exercices spirituels à la petite église de la mission, et à 8 h. 30, le R. P. Tibesar vient nous chercher pour nous conduire à la gare où nous prenons le train à 9 h. 10 pour Moukden. Nous remercions nos si charitables hôtesses qui nous font promettre de leur écrire et nous disent que l'an prochain si elles sont encore à Dairen, elles comptent bien nous revoir dans la personne de nos Sœurs qui viendront nous rejoindre en Mandchourie.

#### Dimanche, 23 septembre

« A 9 h., hier soir, nous prenions le train pour Moukden. Le P. Bérichon s'occupa de nos billets, fit le voyage avec nous et lorsque le train entra en gare à 7 h. ce matin, il nous conduisit d'abord à la cathédrale, où nous entendîmes la messe, puis à l'évêché pour saluer notre nouvel évêque, Mgr Blois, qui avait bien voulu retarder un voyage afin d'être chez lui au passage des nouveaux missionnaires.

« Sa Grandeur, avec une bonté paternelle, assista à notre déjeuner que nous prîmes à l'évêché. Le repas fini, le bon P. Bérichon, qui constamment fut notre guide, nous fit visiter le palais épiscopal, qui est tout neuf et très vaste. Sur le toit il y a une magnifique terrasse de laquelle on a une vue splendide sur toute la ville. Cette ville de Moukden est immense, beaucoup plus grande que Montréal. Elle est moins jolie et moins propre que Dairen, possession japonaise, mais le quartier réservé aux européens est beau. La cathédrale et toutes les dépendances de la mission sont situées dans le quartier chinois où les rues sont très étroites et sans trottoirs; tout le monde s'y installe au grand air. Ici, vous avez un restaurant, plus loin, un magasin général, là un maréchal ferrant, un cordonnier avec tout son matériel sur le dos, un marchand de fruits qui époussette son étalage avec une guenille dont vous ne pouvez distinguer la couleur primitive, un vendeur d'eau potable, etc., etc., etc. Tout le monde crie, vante sa marchandise... Jusqu'aux poules et aux porcs qui usent libéralement du droit de passage qu'on leur accorde dans les rues. Les maisons n'ont qu'un étage, les murs sont en terre et les toits en chaume.

« Chez les bonnes Sœurs de la Providence de Portieux, nous reçûmes le même bienveillant accueil qu'elles firent à nos Sœurs l'an dernier. Elles nous témoignèrent tant d'affection, qu'elles nous firent oublier pour quelques moments l'éloignement de notre chère Maison Mère.

#### Mardi, 25 septembre

« Ce matin nous prenions le train à 9 h. 10. A 2 h. 10, nous étions à See Pingkai; là, nous avons dû attendre quarante-cinq minutes, car il nous fallait changer de char et prendre le chemin de fer chinois. Nous en étions à notre dernière étape, nous aurions voulu avoir des ailes pour arriver plus vite, mais voici que vers 5 h. 15 un accident se produisit et causa un retard. Un malheureux voulut descendre du train en marche, perdit l'équilibre et roula en dessous; une roue le frappa à la tête, lui faisant une large blessure.

Heureusement, comme nous quittions une gare, le train n'avait pas encore beaucoup de vitesse, on l'arrêta promptement. Le R. P. Bérichon se porta au secours du blessé, le pansa et le fit monter sur le train; d'abord les passagers ne voulaient pas le laisser entrer, le Père eut un peu de difficulté à les faire consentir, mais il gagna. Là où la religion catholique est inconnue, ne se trouve et ne peut se trouver la charité compatissante. Pauvres malheureux païens, qu'ils sont à plaindre.

« A 6 h., nous entrions en gare à Liao Yuan Sien. Enfin nous étions arrivées... Il faisait nuit. A la station, des voitures envoyées par le R. P. Lapierre nous attendaient. Il y avait aussi pour nous saluer un des meilleurs chrétiens de la mission, Lee Ou, une vierge, Tchang Yanna, et une autre chrétienne Mme Tchang. En tout, nous formions un cortège de six voitures.

« Au bruit des grelots, on reconnut notre approche. La petite cloche de la chapelle se mit en branle; ma Mère, en l'entendant, j'aurais pleuré; je ne sais ce que cette voix éveilla dans mon âme. Je ne puis définir aussi l'impression que je ressentis quand, entrant dans l'enclos de la mission, j'aperçus le P. Lapierre debout sur le seuil de la chapelle et nos Sœurs en blanc, avec les orphelines; ces dernières, en bon français, nous souhaitèrent la bienvenue. Tout cela nous alla droit au cœur.

« On nous fit entrer à la chapelle pour la bénédiction du saint Sacrement. Sœur Ste-Jeanne-de-Chantal se mit à l'harmonium, et les petites orphelines chantèrent « Mère de Dieu, bénissez-nous ». Le premier cantique qui nous salua sur la terre de Chine était donc le même qui, le dernier, avait résonné à nos oreilles en quittant la blanche chapelle de notre Maison Mère. Bien chère Mère, nous ne saurions exprimer quel bonheur ce rapprochement répandit dans nos âmes; il nous semblait que la distance n'existant plus, et que nous étions tout près, tout près de vous.

« Le R. P. Bonin officia au salut et entonna le *Te Deum*. Oh! oui, que nous devons donc de reconnaissance au bon Dieu et à notre Immaculée-Mère pour la grande faveur de notre appel à la vie apostolique.

« Le salut terminé, Sœur Julienne-du-St-Sacrement nous conduisit au couvent et le bon P. Lapierre vint nous saluer, s'informer de notre voyage et nous donner sa bénédiction. Après son départ, les questions commencèrent à pleuvoir: nous avions à peine le temps d'y répondre. Oh! ma Mère, votre nom, celui de Sœur Assistante sont venus bien des fois sur nos lèvres. Ici les Sœurs sont toutes en bonne santé; nous ne pensions pas trouver Sœur St-Gérard si bien rétablie.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION,  
VIERGES ET ORPHELINES DE LIAO YUAN SIEN,  
MANDCHOURIE

« Maintenant un mot de notre nouveau « chez nous » vous ferait-il plaisir ? La maison se compose de trois pièces et n'a qu'un étage. Pour nous faire de la place, on a divisé la cuisine en deux pièces et dans l'une d'elles on a installé deux lits. Dans l'ancien dortoir on en a ajouté un quatrième. Le poêle a été déménagé dans la petite entrée qui, donénavant, sera la cuisine. Ce n'est pas grand pour six, mais nous avons assez de place et nous sommes si contentes d'être ensemble que nous ne nous trouvons pas à l'étroit. Le R. P. Lapierre revint hier matin, accompagné du P. Bérichon et des quatre nouveaux missionnaires. Le P. Berger arriva hier soir ainsi que le P. Lomme. Aujourd'hui, le P. Quenneville est attendu; les autres ne pourront venir saluer leurs nouveaux frères car il existe dans le nord quelques cas de peste pulmonaire et on ne leur permet pas de sortir de leur district. C'est une mesure de prudence. Hier, nous sommes allées saluer les vierges et les orphelines; pour la première fois, je pénétrais dans une maison chinoise. On entre d'abord dans la cuisine, puis à côté, séparée par un rideau, est la pièce qui sert tout à la fois de salle de réception, de salle de couture, de chambre à coucher. Le lit chinois, *k'ang*, y est à peu près le seul meuble. On s'assied dessus pour manger ou travailler, mais pour dormir, ce doit être dur, car après tout, c'est de la brique sur laquelle on étend une simple natte en paille. On nous dit que les Chinois, y étant habitués, reposent tout aussi bien que nous dans nos lits.

« Dans quelque temps, notre petit dispensaire sera certainement très florissant: les malades ne manquent pas, ils nous arrivent de tous côtés avec des « bobos » et des plaies de tous genres.

« Chère Mère, comme nous sommes heureuses de la part que le bon Maître nous a faite, mais comme nous sentons aussi de plus en plus notre indignité et notre incapacité. Surtout, nous sentons le besoin de rester toujours unies de cœur à notre chère Maison Mère où nous avons goûté des joies si pures.

« Nous comptons sur le secours de la Vierge Immaculée et sur les ferventes prières de toutes nos Sœurs qui ont le bonheur de demeurer près de vous, bonne Mère. »

VOS HEUREUSES ET RECONNAISSANTES ENFANTS  
DE LA MANDCHOURIE

## Vers Haimen, Chine, et les Philippines

*Empress of Canada, 20 septembre 1928*

Nous ne sommes plus que trois sur l'*Empress* depuis hier. Nous étions réunies au salon pour la sainte messe, lorsque le bateau atteignit le port de Kobe, vers 6 h. Chère Mère, ce ne fut pas sans une vive émotion que nous nous séparâmes... Tant que nous étions toutes les dix, c'était encore un peu la Maison Mère, nous étions en famille...

Après avoir vu au bagage, nos Sœurs de Kagoshima allèrent reconduire au bateau japonais nos Sœurs de Mandchourie. A midi, nous avons vu ces dernières s'éloigner, leur bateau étant à quelques pieds du nôtre, dans

le port. Nous croyions avoir dit aussi un dernier adieu à nos Sœurs de Kagoshima, mais dans l'après-midi, elles sont revenues sur le bateau, leur train ne devant partir que ce matin; vous devinez, chère Mère, notre joie!

Mardi, 25 septembre

Nos Sœurs destinées à la mission de Haimen sont débarquées à Shanghai, le 21, et lundi matin, le 24, vers 10 h., nous atteignions Hong Kong. Quelle magnifique ville! De splendides édifices blancs encadrés de palmiers échelonnent de vertes montagnes; de loin on a peine à se convaincre qu'on arrive en pays de mission... mais l'impression change en entrant au port. Dans de pauvres barques, des centaines de Chinois sont là attendant... L'ancre n'est pas jeté, qu'ils lancent à l'intérieur du bateau le bout de longues perches de bambou, et les voilà tous à la file, grimpant dans ces échelles improvisées et criant à tue-tête. A tout instant, il nous semble que le bambou va casser ou que ces pauvres malheureux vont perdre l'équilibre; mais non, leur agilité est étonnante. Dans une des barques, j'ai vu une femme restée seule avec son bébé sur le dos; sans perdre de temps, elle saisit les rames... à chaque coup de rames, la tête du pauvre petit va et vient comme une balle, il a la figure pâle et les yeux fermés. Je m'apitoie sur son sort, le croyant mort de misère, mais une personne m'assure que le petit dort. Pauvre enfant, que n'a-t-il plutôt les bras de nos bonnes mamans canadiennes pour le bercer... cette femme a l'air si dur.

J'attendis à peu près une demi-heure l'arrivée de nos chères Sœurs de Hong Kong. Sœur Saint-Paul et Sœur Saint-Georges avaient dû assister au service du R. P. Laurent, M.-É. Ce bon Père était venu de Shameen à Hong Kong (Béthanie), maison de repos des Pères des Missions-Étrangères de Paris. C'est là que le bon Dieu lui accorda, au lieu du repos temporaire qu'il était venu y chercher, le repos éternel.

Chère Mère, vous vous imaginez bien que nos chères Sœurs ne m'ont pas laissée longtemps sur le bateau: juste le temps de s'embrasser bien fraternellement et nous filons vers Kowloon. Sœur Marie-du-Saint-Sacrement, Sœur Marie-de-Lorette, Sœur Saint-Patrice nous y attendaient. Chacune de me dire: « Parlez-nous de notre Mère, de Sœur Assistante, de toutes nos Sœurs... » il m'eût fallu avoir cinq langues pour ne laisser languir personne...

Dans l'après-midi du 24, j'ai traversé de Kowloon à Hong Kong, avec Sœur Supérieure, en petit bateau. Tout en faisant des commissions, Sœur Saint-Paul voulait me faire voir cette ville. Je me suis aussi promenée en pousse-pousse... Je me faisais tout d'abord une joie d'essayer ce genre de locomotion, mais lorsque je vis le pauvre malheureux qui me conduisait, tout trempé de sueur, j'eus envie de me jeter en bas de mon siège, j'avais honte d'être à la charge d'un homme créé comme moi à l'image de Dieu et que Notre-Seigneur aime autant que moi.

Cet après-midi, je suis allée avec Sœur Marie-de-Lorette à l'Ermitage Saint-Joseph. Sœur Saint-Joseph-du-Sacré-Cœur nous a reçues avec grandes démonstrations de joie, ainsi que les orphelines qui sont là. Jusqu'à la petite Délia qui, avec ses petits yeux clairs comme des perles, semblait dire qu'elle était bien fière de voir une Sœur de la Maison Mère. Vous con-



DINETTE AU JARDIN, CHEZ LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
HONG KONG, CHINE

naissez la petite Délia, ma Mère ? Elle est née le 5 février... Sœur Saint-Joseph a les plus grandes espérances sur cette petite et en prend soin... plus encore que de ses yeux!... Les petites orphelines paraissaient très heureuses et travaillaient à la dentelle au fuseau avec joie et entrain.

A 4 h., Sœur Saint-Paul, Sœur Saint-Georges et Sœur Marie-du-Saint-Sacrement sont venues me reconduire au bateau. J'ai fait bien belle façon à Sœur Saint-Paul afin qu'elle m'accompagnât jusqu'à Manille, mais elle trouvait que c'était du luxe, vu que plusieurs religieuses Dominicaines et des Sœurs de Maryknoll voyageaient avec moi.

Nous débarquerons demain, 27, à Manille, vers 6 h. Je voudrais que l'*Empress of Canada* en retournant dans notre pays vous apportât des nouvelles de votre petite fille.

#### Jeudi, 27 septembre

Me voilà rendue à Manille!... Sœur Supérieure, Sœur Assistante, des étudiantes gardes-malades étaient au port. Comme à Hong Kong, toutes nos Sœurs m'ont pressée de questions, afin d'avoir des nouvelles de notre Mère, de Sœur Assistante, de chacune de nos Sœurs du Canada. L'avant-midi y a presque passé, et je vous assure que je n'ai pas perdu de temps. J'ai aussi visité l'Hôpital. Qu'il y en a donc de pauvres souffrants sur la terre, et ici ce n'est pourtant qu'un petit coin de la terre!... Je ne pouvais pas dire grand'chose à ces pauvres malades, mais en entrant dans chaque salle, je demandais à Notre-Dame des Sept-Douleurs de les consoler elle-même.

Je n'en dis pas bien long sur Manille, le bateau part cet après-midi et je voudrais aussi écrire un mot à mon autre « Maman ».

*Lettre de Sœur Marie-de-l'Épiphanie, Supérieure à Tsong Ming,  
Haimen, Chine, à sa Supérieure générale*

*Shanghai, 14 août 1928*

BIEN CHÈRE MÈRE,

« Je ne saurais vous dire combien la nouvelle de ma nomination pour Haimen m'a surprise. J'aurais volontiers dépensé ma vie à Canton, mais puisque l'obéissance m'appelle ailleurs, je m'y rends avec joie.



SA GRANDEUR MONSEIGNEUR S. TSU, S.J.  
*Vicaire apostolique de Haimen, Chine*

« Le 7 août au soir, Sœur Marie-de-Jésus et moi nous nous rendions à Hong Kong pour prendre le bateau qui devait lever l'ancre à 6 h. le lendemain matin. Nous sommes débarquées à Shanghai le 10 au matin vers 9 h. 30. Mgr Tsu à qui nous avions envoyé une lettre annonçant notre arrivée, ne l'ayant reçue que le 10, à Haimen, a envoyé immédiatement un télégramme aux Religieuses Auxiliatrices (télégramme reçu après notre arrivée) et Sa Grandeur s'embarquait le jour même à Haimen pour Shanghai où Elle arrivait le 11 après-midi, exprimant ses regrets de ne pas nous avoir reçues au quai. En arrivant à Shanghai, ne voyant personne à notre rencontre, j'ai mis à profit les connaissances acquises à mon passage en octobre dernier.

Après quelques recherches, nous arrivions

au couvent Saint-Joseph des Auxiliatrices du Purgatoire, voisin de la procure des RR. PP. Jésuites, au centre de Shanghai. On voulut bien se charger de voir à nos malles et on nous dirigea au Sen Mou Yeu (Maison de la Sainte-Mère) de Zi Ka Wei, où nous avons été reçues tout à fait maternellement.

« Ah! ma Mère, quelle œuvre admirable il y a ici! Quelles femmes sont ces religieuses Auxiliatrices du Purgatoire! En octobre dernier, lorsque j'ai visité quelque peu cet établissement, il se ressentait des derniers troubles, on avait dû évacuer au moins pour quelques jours, je crois. Les œuvres se ressentaient plus ou moins d'un temps loin d'être serein. Aujourd'hui encore, la marine française a une garnison dans un établissement du Couvent et fait garde jour et nuit. Cette prudence est nécessaire, disent les religieuses, non qu'il y ait danger prochain, mais on semble convoiter les terrains de la mission. Il faut dire aussi que ce sont des postes dignes de convoitise.

**Lundi, 20 août**

« Depuis le 11, nous sommes chez les religieuses Auxiliatrices et y demeurerons jusqu'aux premiers jours de septembre. Sœur Marie-de-Jésus se remet tout en prenant des leçons de langue, de filet brodé et d'autres choses

utiles. Quant à moi, j'étudie le dialecte, prends des renseignements, en particulier sur la manière de traiter les maladies du pays, surtout celles auxquelles nous serons nous-mêmes exposées, car il n'y a ni médecin, ni pharmacie à Tsongming, et d'étrangers, il n'y aura que nous. Je vois donc à monter une petite pharmacie; une religieuse Auxiliatrice m'aide en cette tâche et me donne les renseignements voulus. Le temps que je vais ainsi employer ne sera pas perdu.

« J'ai visité rapidement le dispensaire des pauvres. Lorsque des gens à l'aise se font soigner par les religieuses, et qu'ils veulent les payer, elles disent qu'elles ne reçoivent pas d'argent pour leurs soins, mais demandent des objets de pharmacie ou autres pour leurs pauvres. Ces religieuses ont une école et un dispensaire dans chacune des chrétientés de Shanghai et elles les visitent deux ou trois fois par semaine. Aux différents dispensaires, se donne un grand nombre de baptêmes de bébés. Celui de Zi Ka Wei est ouvert tous les jours et il y a foule. Tout se fait avec un ordre admirable. Pendant que certains se font soigner, les autres écoutent les instructions que donne une Chinoise chrétienne.

« Ici, à Zi Ka Wei, existe le grand ouvroir où sont employées nombre de femmes de la chrétienté. Sans cet ouvroir, ces chrétiennes, la plupart anciennes orphelines des Sœurs, chercheraient à aller travailler dans les usines des villes, et exposerait leurs âmes. On fait de tout dans ces ouvroirs. Les chrétiennes qui ne peuvent broder, sont employées à la confection ou au raccommodage d'habits, etc., ou à la buanderie.

« L'orphelinat est nombreux. Les religieuses font étudier les orphelines jusqu'à l'âge de quatorze ans, alors, elles savent leur religion, lisent et écrivent suffisamment. Elles les font peu travailler aux travaux communs, cependant elles leur apprennent à coudre leurs habits, à les laver, etc. A quatorze ans, elles les mettent à la couture, non avec les ouvrières du



BARQUES CHINOISES FAISANT LA TRAVERSÉE ENTRE HAIMEN ET TSONGMING, CHINE

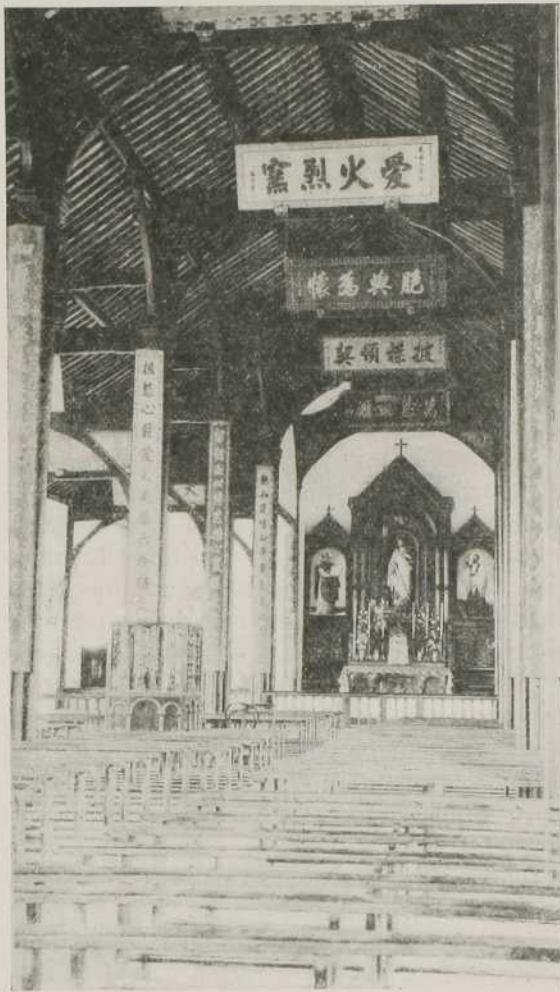
dehors, mais seules à l'orphelinat avec une ou deux maîtresses. Celles qui offrent des dispositions sont employées aux différentes broderies, les autres restent à la couture ordinaire ou aux autres travaux. A quatorze ou quinze ans elles sont fiancées, et à dix-huit ans elles sont mariées. A partir de quatorze ans elles ont à leur crédit un salaire proportionné à leur travail. Lorsqu'elles se marient, elles reçoivent en trousseau cet argent gagné par leur travail. Pour les activer et encourager, on leur donne à chaque mois un pourcentage de ce salaire qu'elles touchent en effets et non en argent. Quelques-unes de ces orphelines désirent demeurer vierge, alors elles sont reçues Enfants de Marie et restent avec les religieuses qu'elles aident d'autant plus qu'elles sont toutes initiées à leurs œuvres. Il y a un pensionnat pour les chrétiennes, le probandat des vierges-catéchistes appelé « La Nativité » et « l'Étoile du Matin » pour les étudiantes païennes.

« Ce qui fournit encore un secours puissant aux religieuses, ce sont les agrégées, une trentaine à peu près, qui ne peuvent être religieuses. Elles portent un costume particulier, font le vœu annuel de chasteté, et promesse d'obéissance et de pauvreté.

« Il y a aussi le patronage pour les ouvrières externes de l'ouvroir. Le but de ce patronage est de garder les jeunes filles le dimanche, de les faire assister aux offices et les empêcher d'aller s'amuser où elles perdraient leur âme, tout au moins leurs bons principes. Les religieuses visitent à domicile les malades pauvres de la chrétienté.

« Je quitte les œuvres des bonnes Mères Auxiliatrices pour vous parler de notre installation dans notre nouveau chez nous à Tsongming. Le 3 septembre, Mgr Tsu s'y rendait, se faisant suivre d'une bonne partie de nos bagages. Il tenait à tout préparer et à nous recevoir lui-même. Le lendemain matin c'était à notre tour de quitter Shanghai. Les Mères Auxiliatrices ont envoyé deux agrégées nous conduire au bateau, nous ont donné un bon goûter et fait de sympathiques « au revoir ». Une nièce de Mgr Tsu et une petite cousine, toutes deux âgées de vingt et un ans, fort débrouillardes, une bonne Catherine, deux femmes domestiques et le *Sié Sang* (serviteur de Monseigneur), homme très âgé, formaient notre cortège, veillaient sur nous et sur nos bagages. En Chine, les paquets suivent les gens, et pour les Chinois, toute la literie, les suit partout où ils vont. Nos compagnes avaient tout cela en outre de nos effets. Le frère et la belle-sœur de Monseigneur avaient admirablement emballé et étiqueté toutes choses. Quel cœur chez ces bons Chinois! Je suis sans cesse confuse de toutes les bontés dont ils nous entourent.

« L'arrivée de deux Soeurs avec une telle suite de personnes et de choses ne se fait pas sans bruit. Comme partout ailleurs, en Chine, les coulis se disputent à qui transporteraient les paquets afin d'être payés; les conducteurs nous veulent porter; Soeur Marie-de-Jésus et moi sommes bien un peu abasourdis d'un tel tapage; la police joue de son bâton, on se tranquillise un moment, puis on recommence. Le *Sié Sang* de Monseigneur et nos fidèles compagnes surveillent tout afin que rien ne disparaîsse. Ne sachant dire un mot et ne comprenant rien, nous devons nous contenter d'être attentives aux signes qu'on nous fait d'avancer ou de ne



INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE DE TSONGMING,  
VICARIAT APOSTOLIQUE DE HAIMEN, CHINE

« Il y a peu d'arbres sur les terrains que nous traversons, mais culture partout: plantations de haricots, maïs, sarrasin, légumes chinois, sorgho. La petite rivière étroite et sale que nous longeons est bordée à plusieurs endroits de roseaux. J'oubliais de nommer le cotonnier qui est une partie du pauvre gagne-pain des habitants de l'île. Les maisons sont petites et la plupart construites en roseaux et en paille. De distance en distance, un groupe de maisons forme un petit village. Tout me paraît très pauvre. A cause des communications difficiles avec les villes, l'île est restée jusqu'ici dans un état relativement primitif.

« Après une heure et demie, nous apercevons le clocher de la mission pointant au-dessus d'un groupe de maisons basses et blanches, ce sont celles de la mission qu'un mur élevé sépare des propriétés voisines. Nous arrivons à l'entrée de la petite église; Monseigneur, le Vicaire Général et M. le Curé nous attendent. Nous allons d'abord visiter Notre-Seigneur au tabernacle, puis nous nous rendons au parloir saluer Sa Grandeur et

pas bouger. Enfin, on nous indique à chacune une *rickshaw*; avec Marie-Jeanne, nièce de Monseigneur, et Marguerite, sa cousine, nous partons les premières pour la mission catholique. Les domestiques voient au bagage et suivront. Le trajet se fait en une heure et demie. Il fait chaud, le sentier est raboteux, étroit. Nos conducteurs sont de vrais coursiers, la fatigue ne semble pas les abattre. Le mien est gai comme pinson, il parle ou plutôt il crie à ses compagnons de devant et de derrière, il rit; le nom de Monseigneur revient souvent dans sa conversation. C'est tout ce que je comprends. Lorsqu'il faut passer un pont improvisé, il se retourne et marche de reculons afin de bien diriger les deux roues de sa *rickshaw*. Il ne voudrait pour rien au monde me renverser. Ce serait pourtant facile, le pont d'occasion n'ayant que la largeur de la voiture.

MM. les Abbés. En sortant de l'enclos de l'église, les petites élèves des Présentandines, en costume d'anges, nous saluent et nous escortent en chantant et nous jetant des fleurs jusqu'en une pièce de leur maison où elles récitent des compliments. M. le Curé qui nous accompagne traduit les mots de bienvenue et les souhaits qui nous sont présentés avec tant de cœur. Après cette première fête, nous allons voir les plus petits qui ont été apportés spécialement pour nous souhaiter la bienvenue. Ils sont mignons. Enfin, on nous montre notre chez nous, bien petit, mais que nous aimons déjà beaucoup.

« Quel cœur on a mis à tout préparer; Monseigneur a lui-même vu aux détails. Nous sommes si touchées de tant de bonté que nous ne savons comment remercier. De Shanghai, nous avons apporté une petite statue de la sainte Vierge; nous la sortons de notre malle et l'intronisons.

« En Chine, l'humidité très forte de l'automne surtout, peut tout détériorer; nos compagnes nous donnent les moyens de préserver ce que nous avons apporté: c'est de mettre dans les armoires, bibliothèques, lingeries, etc., des récipients en tôle ou en bois bien étanches au fond desquels on a placé une ou plusieurs livres de chaux en pierre. J'ai déjà fait avec succès l'expérience de ce procédé. Les biscuits, macaronis, poudres, tout ce qui absorbe facilement l'humidité est parfaitement conservé ainsi.

« Le puits artésien projeté par Monseigneur ne sera fait que dans quelques mois. Ainsi il ne faut boire que de l'eau de pluie bouillie et filtrée; sans ces précautions on court risque, paraît-il, de prendre de graves maladies. Pour laver, on va chercher l'eau à un puits; cette eau doit être clarifiée avec de l'alun. Gros comme un jaune d'œuf dans cinquante gallons d'eau, même très bouillie, la clarifie en quelques heures: toute la terre et autres saletés s'en vont reposer au fond du récipient.

« La rareté du combustible rend l'eau chaude très rare en Chine. On m'a dit qu'en certains endroits l'eau chaude se vend. Pour nous, nous allons nous en pourvoir, jusqu'à notre complète installation, chez les Présentandines. Nous n'utilisons dans le moment qu'un poêle à pétrole très bon pour notre cuisine, mais qui dépense trop d'huile pour fournir l'eau bouillie et l'eau chaude. Nous avons un poêle canadien, mais hélas! pas de Canadien pour faire sa cheminée. Les bons Chinois en ont monté une jusqu'au faite de la cuisine et pendant qu'ils s'en allaient querir des échelles pour monter sur le toit, la cheminée a dégringolé en un clin d'œil. J'étais à quatre pas seulement, le dos tourné; je n'ai rien vu, si ce n'est toutes les briques par terre, l'escabeau renversé, écorchant dans sa chute de beaux plats de granit tout neufs placés sur une tablette. Heureusement, aucun accident ne se produisit, si ce n'est celui que je viens de mentionner et la décontentance de nos braves, mais non habiles maçons, en cheminées canadiennes.

#### Dimanche, 23 septembre

« Elles sont arrivées nos petites Soeurs! Quelle joie! je ne puis la décrire. Depuis le 19, j'étais à Shanghai, souvent mon esprit volait vers l'*Empress of Canada* trop lent à mon avis. Enfin, vendredi soir, vers 5 h. 45, j'arrivais à la jetée avec une agrégée des Auxiliatrices du Purgatoire, la

belle-sœur, la nièce et le frère de Mgr Tsu. Pendant plus d'une heure, nous avons eu les yeux fixés sur le blanc navire qui semblait ne bouger que pour augmenter notre impatience. Enfin, à 7 h., il abordait. On nous avait dit qu'un très éminent personnage de Chine, fils de Sun Man, était passager de l'*Empress*, que les journaux l'annonçaient depuis plusieurs jours. C'est peut-être pour cette raison qu'il y avait si grande foule à l'arrivée du bateau. Nous avons eu grand'peine à nous frayer un chemin pour parvenir jusqu'à nos voyageuses. Voyant qu'il me faudrait attendre longtemps pour avoir mon tour sur la passerelle, j'essayai de les découvrir sur le pont. Enfin, j'aperçus au-dessus de ma tête des mains qui m'appelaient; j'avancai, et je vis nos chères Sœurs. Nous nous fimes des saluts et des sourires, mais impossible de nous faire entendre. Maintenant qu'elles m'ont vue, me dis-je, je vais saisir ma chance pour franchir la passerelle. On me pressait tellement que je me demandais si je ne serais pas étouffée. Je demandai de loin à l'officier qui se débattait des pieds et des mains pour ralentir la foule, si nous ne pourrions pas monter. « Essayez de venir », dit-il. La nièce de Monseigneur, de haute taille, passa la première, sa mère suivit, puis l'agrégée et enfin moi. L'heure avancée ne nous permit pas de rester longtemps avec Sœur Saint-Philippe qui se rendait à Manille; nous la chargeâmes de commissions pour nos Sœurs de Hong Kong, de Canton et de Manille. Le bateau devait repartir le lendemain matin dès 5 h. 20.

### Lundi, 24 septembre

« Je vous ai quittée, hier, chère Mère, pour me rendre à la chapelle assister à la bénédiction du saint Sacrement, après quoi la nièce de Mgr Tsu et la Mère Sainte-Agnès nous ont conduites au parloir où sont venues nous saluer six élèves du Vicariat de Mgr Tsu. Elles nous ont lu en vers chinois l'adresse qui suit:

#### MES RÉVÉRENDES MÈRES,

« Notre-Seigneur a dit: « Je suis le Bon Pasteur. Je descends du ciel à la terre pour chercher mes brebis perdues dans les épines; je meurs à trente-trois ans pour leur rédemption; je me cache, après l'Ascension, au tabernacle nuit et jour pour leur nourriture. »

« Vous, mes révérordes Mères, vraies disciples de Notre-Seigneur, vous faites tout ce que fait Notre-Seigneur:

« Comme la préparation, vous quittez vos parents, le monde, pour vous faire religieuses; en pratique vous abandonnez votre cher pays, le célèbre Canada, par un voyage très long comme pénible pour venir ici, dans notre pauvre patrie de Chine, pays des démons.

« Vous y travaillerez désormais en vous mettant aux dispositions des brebis.

« Certainement, c'est par vos prières, vos travaux que le cœur du bon Dieu est touché. Comme ça, vous, fidèles imitatriices du Jésus au tabernacle, devenez le pain vivant des brebis pour augmenter leur force de jour en jour et pour établir le royaume de Notre-Seigneur en poussant la puissance des nouveaux esprits.

« Enfin, vous, mes révérendes Mères, disciples dignes de Jésus crucifié au Calvaire, vous mourrez aussi ici, à notre pays, pour attirer la bénédiction du bon Dieu sur ses brebis à l'intention de se rendre un jour dans « un même seul bercail.

« Quelle grande espérance que vous êtes pour nous! »

« Arrivées dans notre mission avant-hier soir, nous y sommes comme dans une vieille patrie. Nous venons de prendre notre souper; mes trois compagnes lavent le couvert en récréation. Sœur Marie-de-Sion dit: « J'ai appris douze mots chinois aujourd'hui », et les autres s'empressent de lui demander, lesquels?... « Je ne m'en souviens plus », reprend ma Sœur, toute confuse et surprise en même temps d'avoir oublié une première fois... Elle est bien avertie qu'elle oubliera encore six fois...

« Et nous sommes toutes joyeuses, très joyeuses! Monseigneur est venu à Shanghai le lendemain de l'arrivée de nos deux nouvelles compagnes et s'est rendu de nouveau à Tsongming. Il retourne à Haimen demain et reviendra dans un mois avec le R. P. Côté, S. J., un Canadien, qui revient en Chine et sera le secrétaire de Sa Grandeur. Quelle délicatesse de la part de Monseigneur! Il craint que nous ayons de la misère. Il a pourvu à tout. Sa famille nous a aimablement gratifiées de tout notre ameublement et de nos premières provisions.

« J'aurais beaucoup à vous écrire, ma Mère, mais le temps de la correspondance devient rare. Dès demain, nous commencerons à confectionner des habits pour les bébés de la Crèche. Il y a près de deux cents enfants qui nous arriveront à un an et demi, aussitôt que nous pourrons nous en occuper.

« Monseigneur nous a demandé de nous charger de la direction d'une dizaine de jeunes filles qui ont fini leur cours d'étude élémentaire et qui désirent embrasser la vie religieuse. Au lieu de les placer à Shanghai, Sa Grandeur désire les garder dans son vicariat et tient à ce qu'elles continuent leurs études. Cette école apostolique, la crèche et l'orphelinat sont les œuvres que Monseigneur nous confie présentement; avec l'étude de la langue, cela emploiera tout notre temps.

« Nous avons entr'ouvert les caisses du Canada et j'y ai vu de bien bonnes choses. Oh! comme je vous remercie, ma Mère. En tout je revois le cher Outremont, je trouve le cœur de ma Mère! J'en suis attendrie jusqu'aux larmes! J'ai vu de la lingerie d'enfants. Nous serons bien reconnaissantes de tout ce que vous pourrez encore nous envoyer. Tout envoi de colis sujet à la douane doit être adressé: *Procure des RR. PP. Jésuites, Église Saint-Joseph, rue Montauban, Shanghai, Chine. Pour les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception.*

« Avant de vous quitter, un merci du cœur et le meilleur, pour nous avoir envoyé nos chères Sœurs que nous aimons tant. Merci aussi pour l'argent et tant de choses utiles qui remplissent les caisses. »

Sœur MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE, Sup., M. I. C.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>. May MOQUIN de Eastman

## LÉPROSERIE DE SHEK LUNG

Lundi, 16 juillet 1928

Fête de Notre-Dame du Mont-Carmel. Trente de nos malades reçoivent le saint scapulaire. Que notre divine Mère, en les revêtant de sa livrée bénie, les prenne et les garde toujours sous sa puissante égide!

Un contingent de vingt-huit nouveaux lépreux nous arrive: neuf femmes et dix-neuf hommes. Ils paraissent assez bien disposés, à l'exception de deux pauvres misérables qui sont condamnés à la prison perpétuelle; le premier parce qu'il a déterré des morts afin d'avoir leurs habits et de vendre les cercueils; quant au second, nous ne savons pour quelle faute. Ah! qu'ils nous font pitié! Cette prison est si horrible, surtout au temps des chaleurs. Nous essayons de leur faire connaître le bon Dieu afin que tant de souffrances ne soient pas perdues pour l'éternité. Nous leur passons des livres où sont relatés des faits de l'histoire sainte. Ils s'en montrent très reconnaissants.

Vendredi, 20 juillet

Nous nous endormons un peu inquiètes ce soir, car des troupes de voleurs sont sur l'île. Nous aspergeons la maison d'eau bénite, puis nous nous confions à la garde de la sainte Vierge qui nous a préservées de tant de malheurs dans le passé.

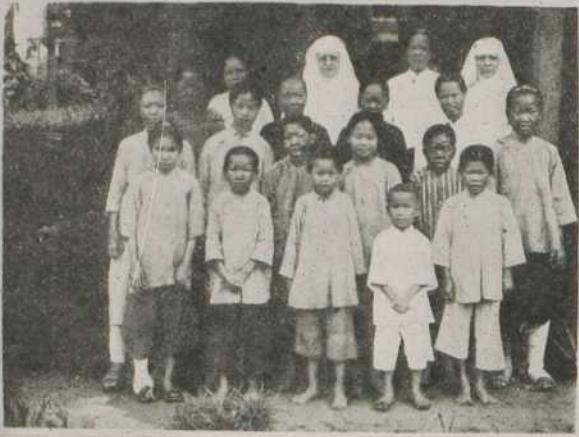
Samedi, 21 juillet

Merci à notre Immaculée Mère, elle n'a pas trompé notre confiance. Ce matin, nous apprenons que le chef des voleurs n'a pas permis à ses gens de venir nous faire tort. Nous les voyons passer par troupes de l'autre côté de la rivière. Heureusement que nous avons au ciel un bon Père et une bonne Mère qui veillent sur nous!...

Un pauvre vieillard aveugle nous arrive en disant: « Ma Sœur, il y a plus d'un an que je suis aveugle; j'entends dire que vous guérissez bien du monde, guérissez-moi donc... Je n'ai plus d'argent, permettez-moi de rester ici quelques jours pour me faire soigner; vous autres, vous avez bien du cœur... si vous voulez, je resterai au pied de cet arbre, je n'ai personne pour me conduire ici tous les matins... » Qu'il y en a des misérables dans cette pauvre Chine!... Presque tous les matins, nous en recevons une trentaine, en plus de nos lépreux, qui viennent se faire soigner. Oh! si nous pouvions ouvrir à tous les yeux de l'âme! Ces jours-ci, les chaleurs sont accablantes, les fièvres visitent nos pauvres lépreux, plusieurs en sont très malades.

Vendredi, 27 juillet

Les chaleurs persistent et les fièvres aussi. Dix de nos hommes lépreux en ont été victimes! Si nous pouvions avoir de la pluie!...



MISSIONNAIRES  
DE L'IMM: CONCEPTION  
ET LEURS PAUVRES  
LEPREUX



LE RÉVÉREND  
P. PRADEL M.E.  
DIRECTEUR DE  
LA LÉPROSERIE



Jeudi, 2 août

Deux autres de nos lépreux s'en vont chez le bon Dieu. Heureusement que nous avons eu le bonheur de les ondoyer. Généralement, nous avons plus de difficultés à convertir les hommes que les femmes. Bien que tous croient en Dieu, ils ont peur d'embrasser la religion catholique parce qu'ils craignent les obligations qu'elle impose.

Enfin une pluie bienfaisante rafraîchit l'atmosphère et fertilise le sol. En la voyant tomber, ce matin, tous nos lépreux, d'une voix unanime, se sont écriés: « *Ta tie tin thu.* » (Merci, mon Dieu.) Quelques-uns disaient hier: « Si la chaleur continue encore ainsi durant huit jours, nous allons tous mourir... » Ces pauvres malheureux, atteints de la lèpre, souffrent le martyre en ces temps.

Vendredi, 10 août

Nous apprenons que les barquiers qui entourent notre île vendent toutes leurs poules: ils ont lu dans les journaux qu'un esprit est passé et a coupé les ailes des poules; si quelqu'un mange de ces poules, il meurt... si on les garde, dans trois semaines les propriétaires mourront... C'est pourquoi, chacun veut vendre les siennes, et comme personne ne veut les acheter, on les enterre toutes vivantes. Et ces pauvres gens sont tellement ancrés dans leurs superstitions qu'il n'y a pas à les convaincre du contraire.

Une pauvre femme, arrivée ici depuis huit jours seulement, s'envole vers le bon Dieu.

Dimanche, 12 août

Nous avons le cœur navré ce soir. L'un de nos lépreux est mort sans baptême; il y avait deux ans qu'il était à la léproserie et il a refusé la grâce jusqu'à la fin. Quelle douleur pour nos âmes de missionnaires!... Nous nous disons que c'est peut-être notre trop peu de ferveur qui nous a fait manquer le salut de cette âme... Espérons plutôt que le bon Dieu lui aura fait miséricorde au seuil de l'éternité.

La chaleur est beaucoup diminuée car depuis plusieurs jours il pleut continuellement, si bien que maintenant nous commençons à craindre l'inondation.

Mercredi, 15 août

Deux de nos malades vont fêter l'Assomption au ciel. La première est une bonne vieille de soixante-huit ans. La sainte Vierge l'a conduite sous son toit uniquement pour lui procurer la grâce du baptême avant la mort, car il y a à peine quinze jours qu'elle nous est arrivée. Dernièrement, son mari et son petit-fils sont venus la voir et lui ont apporté ses robes pour l'ensevelir. Le pauvre vieux pleurait: il faisait pitié; mais la vieille le consolait en disant: « Pourquoi pleurer?... ici on prend bien soin de moi, bien mieux que mes brutes le faisaient... je suis contente, ces personnes ont beaucoup de cœur pour moi... » Pauvre vieille! si elle est venue mourir à la léproserie, c'est grâce à ses brutes qui l'ont fait arrêter par la police sous

prétexte qu'elle était lépreuse, afin de s'en débarrasser. Elle avait une petite plaie sous le pied... Était-ce de la lèpre?... Nous ne saurions le dire... En tout cas, le bon Dieu l'a bien aimée, la pauvresse, puisqu'il a permis cet incident afin qu'elle puisse se procurer son passeport pour le ciel.

Le second est un homme qui est mort aussitôt après avoir été ondoyé. La sainte Vierge sans doute l'a bien reçu en ce beau jour de son Assomption.

#### Mercredi, 22 août

Nous recevons un nouveau contingent de lépreux: cinq femmes et quinze hommes. Dans le groupe des femmes, se trouvent deux petites filles, elles sont sœurs et sont à peine atteintes de la lèpre; elles n'ont pour trousseau que la robe qu'elles portent et nous n'avons absolument rien dans notre lingerie. Les anciennes font la charité aux nouvelles arrivées: elles partagent leur petit avoir.

L'une apportait \$10.00, mais les voleurs les lui ont enlevées. Dans ce groupe, se trouve aussi une bonne femme âgée de cinquante-huit ans; elle vient de Hong Kong; ses parents l'ont fait arrêter par la police. « Ils ne m'ont pas seulement laissé le temps de prendre mes lunettes, nous dit-elle. Je pourrais bien coudre, faire des robes, mais pas de lunettes!... » Puis elle nous raconte comment la chose s'est passée. « On m'a d'abord conduite à Canton, là je suis restée sept jours sans manger; j'avais le frisson et la fièvre toutes les nuits. C'est une personne au bon cœur qui m'a donné cette vieille robe ouatée... Oh! j'ai bien souffert; je n'étais pas capable de marcher et la police voulait que je m'en aille... Elle me disait: « Va-t-en ou je te bats à mourir! » Je répondais: « Quand même tu me battrais à mourir, ça ne me ferait pas plus mal... attends que je marche un peu... » Ensuite on m'a conduite au poste d'attente à Canton; là, on nous donnait le quart d'un bol de riz avec un petit morceau de poisson salé, long comme le bout du doigt. C'est la première fois que je mange à ma faim depuis quinze jours, merci, ma Sœur. Je ne suis pas exigeante: quand vous me donnerez du poisson salé, j'en mangerai; quand vous me donnerez des légumes, j'en mangerai; je serai contente pourvu que je puisse assouvir ma faim. » La pauvre malheureuse est très malade: je ne crois pas qu'elle puisse vivre longtemps, et elle sera facile à convertir.

#### Jeudi, 30 août

Un de nos chrétiens meurt après avoir reçu les derniers sacrements. Un autre nous quitte aussi pour le ciel: il a été ondoyé. C'était un artiste, il a bien travaillé pour la chapelle, c'est lui qui peignait tous nos ornements. Il nous manquera beaucoup.

#### Mercredi, 5 septembre

Nous avons reçu la visite de Fr. John, de Maryknoll. Il est médecin; il a trouvé nos malades bien à plaindre, surtout les hommes. Il nous a promis des remèdes pour eux et a laissé une aumône pour les enfants, ce qui nous procure l'avantage de pouvoir acheter des robes à sept de nos petites filles.

## MANILLE, ILES PHILIPPINES

*Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois*

Dimanche, 12 août 1928

En notre église paroissiale du Saint-Esprit avait lieu, à 10 h. ce matin, l'imposante cérémonie du sacrement de Confirmation, conféré à cinq cents personnes, adultes et enfants. A Manille, les nouveaux-nés sont confirmés immédiatement après leur baptême. Le presbytère, qui sert de chapelle provisoire, débordait de fidèles. La paroisse compte quarante mille âmes sous la houlette d'un seul pasteur. Il faut avouer, non sans tristesse, que le grand nombre appartiennent aux sectes protestantes ou aglipayanes. C'est avec émotion que Monseigneur dit avoir dans son diocèse quarante paroisses sans prêtre, et des paroisses très populeuses. Combien de brebis sans pasteur!!! Aussi, le loup infernal a beau jeu pour ravager le bercail du Maître.

Aujourd'hui, trois baptêmes très consolants. Un petit garçon de la salle des pauvres, nouvellement arrivé de Chine, atteint d'une maladie de cœur qui ne pardonne pas, est ondoyé après quelques leçons seulement de catéchisme. Le second, un adulte, vient chercher le baptême sur le seuil de l'hôpital et de là est transporté à la morgue. Le troisième lutte encore avec la mort qui, dans quelques heures, le mettra lui aussi en possession de la béatitude éternelle.

Vers 8 h., l'ambulance arrive, portant un patient, jeune homme chinois, en sérieuse condition. Comme les ambulanciers hésitent à mettre le patient au lit, Sœur Supérieure leur demande si le malade est lié sur la civière. Elle s'approche et constate qu'il y a des courroies non pour le jeune homme, mais, ô surprise! pour un coq coupé en deux et appliqué sur le corps du patient en guise de sac chaud. Le Dr Schmidt, médecin allemand en grande renommée et très particulier, appelé pour le malade, regarde, ébahi, se dérouler la scène. Pourtant il faut ausculter le malade, mais comment le faire avec ce cataplasme moderne qui fait frémir les émules de Pasteur?... Comme cette technique n'est pas approuvée en *nursing*, avec une politesse exquise, l'on invite ces gardes-malades improvisés à se retirer, puis l'on procède, selon les lois de l'hygiène, au nettoyage de la malheureuse victime. L'on doute fort de la guérison: les médecines chinoises très fortes et ordinairement prises à larges doses, semblent avoir donné le coup fatal. L'hémorragie profuse de l'intestin donne un sinistre prognostique. Cependant, cette âme ne nous échappera pas, nous n'attendons que la minute propice pour la gratifier de son passeport pour la Cité des élus.

Mercredi, 15 août

A la bénédiction du saint Sacrement, assiste un catéchumène, vieillard cantonnais de la salle des pauvres, qui a été longtemps cuisinier dans un presbytère des provinces de Manille, et qui, depuis plusieurs mois, se pré-

pare au baptême. Il est radieux de bonheur et ne sait comment exprimer sa joie. Il dit dans son langage imagé, que son cœur est en fleur. Ses grands yeux un peu enfoncés dans les orbites, ne sont pas assez grands pour voir tout ce décor étrange, et si nouveau pour lui, qui orne la chapelle. Il remarque la statue de la *Santa Maléa*, le *Santos* (le Sacré Cœur), etc., etc. Reste la statue de saint Antoine de Padoue, adossé au mur, du côté de l'évangile. « Quel est cet homme qui se tient ainsi debout à côté ? » Sublime éloge à l'humilité du Saint et sujet d'une nouvelle leçon de doctrine. Le bon vieux sait son catéchisme, mais il n'a pas encore fait connaissance avec le catalogue des Saints. Il subit avec succès son examen devant le R. P. Miguel, à qui les réponses en chinois sont traduites. Le bon Père se montre intéressé et promet à notre vieil enfant d'obtenir la permission de le baptiser... Quand on lui demande ce qu'est le Pape. « Le Pape, dit-il, c'est le *Padré number one*, celui qui est le chef de tous les *Padrés* de l'Église. »

#### Lundi, 20 août

Le R. P. Curé s'étant fait remplacer hier pour la bénédiction du saint Sacrement, notre bon Chun Pan est un peu triste de n'avoir pu être baptisé. Aujourd'hui, fête de saint Bernard, a sonné, pour ce favori du bon Dieu, l'heure tant désirée. A 5 h. 30 du soir, après avoir administré l'Extrême-Onction à deux malades, le R. P. Curé confère le baptême à notre vieil enfant, qui désormais s'appellera Bernard en l'honneur du Saint dont nous célébrons la fête. Sa joie est indescriptible... Il peut maintenant chanter son *nunc dimitis*, ce païen de soixante ans qui avait entrevu dans la bonté du prêtre catholique dont il était le serviteur, les premières clartés de la foi prêchée dans le saint Évangile. L'histoire du vieillard Siméon l'a particulièrement charmé. Un jour, Sœur Marie-des-Victoires, allant lui donner une leçon de doctrine, le trouve plus malade et un peu déprimé; elle lui dit en souriant: « Ne voudriez-vous pas mourir?... » La figure du bon vieillard, voilée par la souffrance, s'illumine; il dit avec un fin sourire: « Je ne veux pas mourir avant que d'avoir vu le Seigneur. » Il avait su, non seulement méditer, mais aussi s'appliquer ces paroles du saint vieillard. Souvent, tombé endormi, on l'a trouvé tenant en main son catéchisme chinois qu'il étudiait jusqu'à 11 h. du soir. Il est parvenu à apprendre par cœur, le *Pater*, l'*Ave*, l'acte de contrition. Avec une sainte fierté, il aime à les réciter sans manquer une syllabe. Ne peut-il pas maintenant envier un bonheur plus grand? Celui de s'asseoir au banquet eucharistique... Notre-Seigneur doit sourire et désirer le moment de se donner à cette âme neuve dans la foi. Un jour, il lisait ce passage de l'Évangile: « Celui qui mange ma chair et boit mon sang aura la vie en lui. » A cette question: De quel vie est-il donc parlé, il répond avec une pleine assurance: « De la vie du cœur. » Il ne s'est pas trompé, c'est bien là que la vie spirituelle a sa source.

#### Mercredi, 22 août

Pendant les exercices de l'après-midi, lorsque les Soeurs sont à la chapelle, une bambine, de cinq ans environ, entre, portant une poignée de

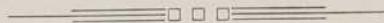
fleurettes blanches et, discrètement, se lève sur le bout de ses petits pieds, puis les dépose sur l'autel devant le tabernacle. Se retournant, elle semble surprise de voir qu'il y a quelqu'un. Elle s'arrête ébahie, regarde les Sœurs une à une, puis doucement se retire. Cette distraction survenue au cours de notre entretien avec l'Hôte divin, aurait pu nous faire répéter la même plainte que les Apôtres à leur bon Maître lorsque les petits enfants l'entouraient, mais il nous semble aussi entendre la douce réponse de Notre-Seigneur: « Laissez venir à moi cette petite enfant, le royaume des cieux est à qui lui ressemble. » Il dut sourire en recevant cette offrande. Cette petite est une patiente de l'hôpital.

#### Vendredi, 24 août

Au cours de la nuit, deux malades nous arrivent. L'un, enfant de sept ans, est apporté des provinces et n'a plus qu'un souffle de vie. On lui administre la médecine par excellence qui guérit son âme de la lèpre originelle, puis, deux heures après, il fait partie du cortège des anges. L'autre, jeune homme de dix-huit ans, tombé en syncope, est apporté lui aussi à demi-mort. La médecine agit encore sur lui et le ravive merveilleusement. A l'issue de la messe, le bon P. Roman entend la confession du malade et lui administre l'Extrême-Onction. Un nuage de tristesse semble voiler son bonheur. Qu'y a-t-il donc, se demande la Sœur infirmière, puis se penchant vers lui, elle recueille cet aveu, cause de ses inquiétudes: « Ma Sœur, dit-il, je ne me rappelle plus quel *punishment* le Père m'a donné. Il m'a dit que vous alliez m'aider à le dire et je ne le sais plus. — Soyez en paix, lui dit la Sœur, je vais demander au Père. » Le jeune homme devait réciter trois Notre Père dans le cours de la journée. Une élève écrit la prière en *tagalog* sur une feuille de papier, et notre jeune homme est tout heureux de pouvoir accomplir son *punishment*, « car, dit-il, lorsque j'allais en classe à Saint-Domingo (collège des Dominicains), je savais mes prières en *tagalog*, mais depuis que je suis sorti de l'école, j'ai tout oublié ». Un petit catéchisme renfermant les prières du matin et du soir en sa langue maternelle, la manière de se confesser, d'entendre la messe et des commentaires très appropriés sur la sainte Eucharistie, lui est remis. Il sourit de bonheur et se met à l'étude afin d'être en état de communier dimanche comme le Père le lui a promis. Ce sera sa seconde communion.

#### Jeudi, 30 août

Les célestes vendangeurs ont recueilli au cours du mois écoulé, dans le vignoble confié à notre vigilance, vingt-cinq superbes fruits mûrs pour les pressoirs éternels. C'est l'abondance.



— Il nous semble entendre, Nous aussi, à cette heure, l'ordre du Maître à Pierre: *Avance en pleine mer* et il Nous met au cœur le désir ardent de pouvoir jeter dans ses bras les âmes innombrables qui, de nos jours encore, vivent dans le paganisme.

S. S. BENOÎT XV (*Max. illud*)

# Extrait des Chroniques du Noviciat

*dédicé à nos chers parents*



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.*

touchées; aussi nous ne manquons pas de le lui dire durant les heures d'adoration qu'il nous est donné d'aller passer au pied du saint Sacrement exposé.

Le soir, nous agrémentons notre veillée d'un mélodieux concert: piano, violon, chant, déclamations... Tout s'exécute avec la meilleure grâce et la plus aimable simplicité. Quand la cloche nous invite à la chapelle, c'est avec un cœur plein de reconnaissance que nous allons dire à Dieu notre merci, puis, c'est la prière et le chant du soir.

## Samedi, 22 septembre

Nos bonnes mamans nous ont parlé bien souvent des veillées si agréables qu'elles appelaient « épluchettes de blé d'Inde », où, paraît-il, on goûtait tant de plaisir que rien que de les entendre raconter nous en donnait à nous-mêmes. Comme il aurait semblé intéressant d'y prendre part, ne fût-ce qu'une fois!... mais en entrant au couvent, nous en avions fait le sacrifice... Pourtant, le bon Dieu, dont la délicatesse s'étend à tous les détails, n'avait pas dit le dernier mot. Voilà qu'à midi, à la récréation, nous accourons au fond du bois sous les grands arbres: là, est préparée une « épluchette » de blé d'Inde et de fèves... Ah! si l'on est contente et si l'on s'amuse!... nos mamans avaient bien raison de trouver ces parties intéressantes!... Les gais propos, les innocentes taquineries pleuvent ici et là, tandis que, de nos mains, les épis ou les fèves craquent sous l'écorce et s'entassent

Dimanche, 16 septembre 1928

Les vacances sont finies... Demain nos classes reprendront leurs cours réguliers, mais avant d'embrasser tout l'ouvrage que nous avons en perspective pour l'année, nous sollicitons pour aujourd'hui un dernier et grand congé qui nous est accordé de plein cœur. Aussitôt, on se met en devoir de le bien employer et, certes, il y en a du « Vive la joie » dans la volière!... Tous les jeux de notre enfance y passent, et jamais, nous semble-t-il, ils ne nous ont paru si amusants!... Peut-être parce que le bon Maître à qui nous avons consacré nos vies et nos personnes, daigne enrichir d'une saveur spéciale toutes les joies qu'il sème sous nos pas... Nous le comprenons ainsi et nous en sommes toutes bien

dans les grandes marmites. Un vent léger fait faire la ronde aux feuilles: on dirait qu'elles veulent remplacer les petits oiseaux pour accompagner nos rires joyeux... Ah! vraiment, rien n'est beau comme le travail et la gaieté sous le regard de Dieu!

### Dimanche, 7 octobre

C'est la fête du saint Rosaire. Nous ne trouvons plus de fleurs dans notre parterre pour les offrir à la Reine du ciel, cependant il ne faut pas trop nous désoler car nous avons toujours à notre disposition une fleur mystique que rien ne saurait jamais flétrir, c'est notre *Ave Maria*. Celle-là nous l'offrons à toute heure du jour et de la nuit à notre divine Mère, puisque nous avons le bonheur d'avoir dans la Communauté, la récitation perpétuelle du très saint Rosaire, et nous savons qu'elle n'est pas la moins agréable à son cœur. N'est-ce pas celle qu'elle semblait réclamer de la petite Bernadette à Lourdes quand elle l'encourageait par le plus ravissant des soupires à répéter l'*Ave* béni, et qu'elle faisait elle-même rouler sous ses doigts les perles diaphanes du chapelet qu'elle tenait dans sa main virginal.

Oui, ô prière du Rosaire, que tu es belle, douce et fortifiante! Tu réjouis le cœur de ma Mère, tu es la chaîne bénie qui m'attache à elle, tu réponds à tous les besoins de mon âme aimante et filiale, enfin, tu es et seras jusqu'au dernier jour, avec le crucifix et l'anneau de la fidélité, le plus précieux joyau de l'humble Missionnaire de l'Immaculée-Conception! C'est donc avec une grande confiance que nous pouvons redire ce refrain de l'un de nos cantiques:

Sois, tendre Mère,  
Notre secours,  
Et que ton saint Rosaire  
Nous protège toujours!...

### Jeudi, 11 octobre

Notre Maison des Trois-Rivières ayant eu le 9 octobre le très grand honneur de recevoir la visite du Délégué Apostolique, Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, nous recueillons comme un trésor de grand prix les paroles qu'il daigna adresser à la petite Communauté réunie, et que nos chères Sœurs ont bien voulu nous transmettre. Nous les trouvons si substantielles qu'à notre tour nous ne pouvons résister au désir d'en faire bénéficier nos Sœurs des missions. N'est-ce pas ainsi que dans une famille bien unie, on partage toutes les bonnes choses?...

« *Tota pulcra es Maria, et macula originalis non est in te...*

« Oh! qu'elle est belle, Marie!... » C'est par ces paroles et en nous bénissant à plusieurs reprises que Son Excellence nous a saluées.

« Que c'est beau!... ce titre: les Missionnaires de l'Immaculée-Conception... Je vous apporte la bénédiction du Saint-Père. » Puis, prenant place au modeste fauteuil que nous lui présentions. « Ce n'est pas la première fois que je rencontre des Missionnaires de l'Immaculée-Conception. J'ai vu vos Sœurs à Vancouver; j'ai bénii moi-même la pierre angulaire de l'hôpital qu'elles construisaient pour les plus malheureux et les plus abandonnés. Là, vos Sœurs accomplissent l'œuvre du bon Dieu dans le sa-

crifice; elles hospitalisent de pauvres vieillards chinois dans une toute petite maison. J'ai demandé à voir les salles de la communauté: — Excellence, me dit la Supérieure, en me montrant le petit appartement où nous étions, voilà tout; la même pièce nous sert de salle de communauté, de réfectoire, de dortoir; les autres chambres de la maison sont pour nos vieillards et nos malades. — Quelle pauvreté, mes Sœurs: quelques petits lits bas et étroits, voilà tout... C'est bien, c'est bien, c'est comme cela que le bien s'opère... Vous avez des œuvres en Orient, en Chine. — Oui, Excellence, en Chine, plusieurs maisons, et au Japon, deux nouvelles missions. — Bien, bien. Vous savez que le Saint-Père est appelé le pape des missions; il s'en occupe beaucoup... Le Saint-Père vous bénit, il est content.

« Quelles sont vos œuvres, ici? — Nous nous occupons de la Sainte-Enfance. » « Excellence, reprit Mgr Paquin, nos Sœurs vont dans toutes les écoles du diocèse parler aux enfants de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. — Vous êtes zélatrices de la Sainte-Enfance, c'est bien... Allez, allez, mes Sœurs, il faut réchauffer, il faut stimuler, il faut donner de l'ardeur, il faut donner de la vie pour qu'une œuvre avance... Travaillez avec courage, ne vous laissez pas flétrir sous le poids des difficultés. Travaillez pour Dieu, dans l'oubli de vous-même, dans l'abnégation et le sacrifice; c'est ce qui compte, c'est ce qui presse Dieu à féconder notre apostolat.

« Ces pauvres infidèles, ils sont bien à plaindre... Nous, nous sommes à une table richement servie, nous sommes dans l'abondance, rien ne nous manque; mais eux, qu'ont-ils?... Puisons pour eux dans nos trésors; sanctifions-nous; on ne donne pas ce que l'on n'a pas. Sanctifions-nous pour les sanctifier et les sauver.

« Continuez, mes Sœurs, je vous bénis au nom du Saint-Père. Le Saint-Père vous remercie. »

#### Dimanche, 14 octobre

Sa Grandeur Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec, nous fait le grand honneur de venir célébrer la messe dans notre modeste chapelle. Nous sommes bien touchées de cette marque de bienveillance à notre égard. Lorsqu'après le saint Sacrifice, Monseigneur vient nous voir à la salle de réception, il nous dit qu'étant de passage au Séminaire des Missions-Étrangères, il ne voulait pas retourner à Québec sans venir nous donner la preuve qu'il pensait à nous. Sa Grandeur nous assure aussi de l'intérêt qu'elle porte à notre Communauté et à nos œuvres, ajoutant qu'elle prierait pour que toutes, novices et postulantes, nous arrivions au but si ardemment désiré: la sainte profession. Avant de nous quitter, Monseigneur nous bénit tout paternellement et nous allons prendre un beau congé en son honneur.

#### Samedi, 20 octobre

Nous passons la récréation du soir groupées autour de notre Maîtresse qui nous raconte la mort d'une de nos Sœurs, Sr Ste-Anne-Marie,<sup>1</sup> arrivée à Nominingué en 1921 et dont nous célébrerons l'anniversaire demain.

1. Annette GALLIPOLI, de Montréal.

Nous écoutons avec avidité ce récit édifiant et nous nous disons qu'il doit être bien doux de mourir pour une enfant de l'Immaculée-Conception, mais nous nous rappelons aussi qu'il faut pour cela faire honneur à notre Mère. Il faut vivre de manière à ce qu'elle puisse prendre notre part au tribunal suprême... Si nous étions citées à comparaître devant notre Juge dès maintenant, aurions-nous les mains pleines... ou vides?... Pensons-y dès ce jour afin de n'être pas surprises, et essayons de thésauriser le plus possible pour l'éternelle vie puisqu'il n'y a que celle-là qui vaille.

#### Jeudi, 1er novembre. Fête de la Toussaint

C'est un jour de bien grande allégresse que celui de la Toussaint. Plus que toutes les autres fêtes, on dirait que celle-là est la grande fête de famille où tous les enfants du bon Dieu — triomphants, militants ou souffrants — se réunissent sous le regard paternel pour se féliciter, s'encourager, s'entraider. O douce fraternité! ô tendre charité! que vous êtes belles, que vous êtes aimables, que vous êtes bonnes!!!

L'autel de notre « cénacle » est orné de symboles: des palmes, des lumières, des lis et des roses rappellent les différentes catégories des élus: apôtres, vierges, martyrs, confesseurs, en un mot tous les triomphateurs qui brillent là-haut comme des étoiles; nous les contemplons avec enthousiasme, avec envie, et nous leur offrons nos humbles hommages.

Après le premier chapelet de notre Rosaire, nous nous réunissons à la salle de récréation et formons un triple cercle autour de notre bonne Maitresse pour faire la présentation de nos saints Protecteurs de l'année, car c'est de tradition dans la Communauté, de demander à la sainte Vierge qu'elle veuille bien nous choisir elle-même le saint ou la sainte qui se chargera de veiller sur nous durant l'année; et nos frères du ciel semblent, aussi bien que nous, souhaiter ardemment l'aurore de ce jour, car ils viennent nombreux à notre réveil nous offrir leur assistance; mais bien entendu, nous choisissons le premier arrivé.

Donc, cette présentation est la première scène de notre beau congé et combien on la trouve intéressante. Toute la cour céleste y est représentée, en commençant par la Reine des Saints qui protégera tout spécialement sous son virginal manteau notre chère Maitresse; puis, c'est notre bon Père saint Joseph qui dirigera les pas de notre dévouée Sœur Économie; vient ensuite le saint vieillard Siméon, puis notre bonne grand'mère sainte Anne et notre grand'père saint Joachim; et des apôtres, des martyrs, des pontifes, des vierges, des saints plus humbles dont les noms ne nous avaient été révélés que par le martyrologe... de nos chers parents qui sont déjà rendus dans l'éternel séjour... Il nous semble voir toute cette multitude entourer ce matin le nid des petits oiseaux de l'Immaculée et étendre sur lui une ombre bienfaisante et protectrice. Puissions-nous leur être des sujets de réjouissance par notre parfaite docilité!

Après le salut du saint Sacrement qui a lieu à 3 h., notre chapelle, qui, ce matin, semblait nous faire entrevoir un petit coin du beau ciel, nous invite maintenant aux graves pensées de la mort, car elle est toute déparée:

pas une fleur, pas une plante, pas une lumière, si ce n'est la petite lampe du sanctuaire qui jette un pâle reflet sur le tabernacle et semble nous inviter à prier le Dieu de l'Eucharistie pour les chères âmes qui souffrent dans le purgatoire; aussi nous ne demeurons pas sourdes à son appel, et jusqu'à la prière du soir, nous multiplions les visites. Nous y mettons tout notre cœur afin que chaque indulgence puisse être la rançon d'une pauvre captive. Quel bonheur si, ce soir, grâce à nos quatre à cinq mille visites, autant d'âmes jouissaient de la félicité céleste!

### Vendredi, 9 novembre

C'est avec une joie d'enfant que nous apercevons ce matin la terre recouverte de son manteau immaculé. Aussi que de doux souvenirs cette première neige ne rappelle-t-elle pas à notre mémoire?... Quand nous étions toutes petites, c'était tout un monde de bonheur qui se dressait devant nous et, dans nos jeunes têtes, mille projets radieux se formaient. Il fallait immédiatement sortir nos traîneaux, nos tuques, nos mitaines, nos « crémones », et toutes rayonnantes dans nos nouveaux atours, nous courrions essayer des glissades qui, hélas! ne conduisaient pas loin... nous entreprenions ensuite de façonner des « bonhommes », des châteaux, des tours, etc., mais sans plus de succès, car la substance s'anéantissait dans nos mains... qu'importe! c'était la première neige!...

Plus tard, quand nous fûmes devenues de petites ou de grandes écolières, la première neige donnait toujours lieu à une *belle composition*. Alors, nous sortions tout ce que nous avions de poésie ou de sentiments dans l'âme, et fallait voir parfois comme c'était beau! et comme nos chères maîtresses, en lisant nos chefs-d'œuvre, avaient de bons petits moments de récréations!...

Aujourd'hui, la première neige a gardé, nous semble-t-il, tous ses charmes d'autrefois, mais les pensées qu'elle nous suggère sont un peu modifiées: elles sont devenues plus graves, plus profondes. La première neige nous parle plus éloquemment de la pureté qui doit orner nos âmes, nous surtout qui nous glorifions de notre beau titre de « filles de l'Immaculée »; elle nous transporte même bien loin, au-delà des mers, où les âmes, aussi nombreuses que les flocons qui tombent, attendent, appellent des missionnaires qui, en faisant descendre sur elles la douce rosée de la grâce, les rendront aussi blanches que la neige... mais elle nous rappelle aussi que pour avoir le bonheur d'opérer cette transformation, il faudra dire « adieu » à la belle neige canadienne... Ce ne sera pas sans un petit serrement de cœur, mais pour les nobles conquêtes que nous ambitionnons, il vaut bien la peine de sacrifier la blanche neige du pays natal et bien d'autres choses encore!... Néanmoins, cela ne nous empêche pas de nous écrier avec un joyeux élan, en attendant qu'il ne nous soit plus permis de la revoir que dans nos souvenirs et dans nos rêves: Vive la première neige!... Vive la neige canadienne!...

## Reconnaissance à la sainte Vierge

### POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous imbole du fond de son cœur.*

Mon abonnement au « Précateur » et \$5.00 pour le soutien de vos missionnaires; c'est mon merci à la sainte Vierge qui m'a obtenu une grande faveur. Mme A. Bélieau, St-Léonard. — \$5.00 avaient été promis pour vos missions chez les infidèles si je louais mon logis pour le 1er septembre. Je suis heureuse de vous dire que j'ai été exaucée. Mme A. L., Worcester, Mass. — Je vous envoie en plus de mon abonnement au « Précateur » les honoraires d'une messe en action de grâces pour faveur obtenue. Plus tard j'enverrai une aumône pour prouver davantage au bon Dieu combien je suis reconnaissante pour le bienfait dont il a bien voulu me favoriser. Mme A. O., Ottawa. — Veuillez accepter mon offre de \$20.00 pour être utilisée à votre gré, aux œuvres les plus nécessiteuses de vos missions; c'est l'accomplissement d'une promesse. Mme L., Cartierville. — Personnes favorisées de quelques faveurs particulières par l'intercession de la sainte Vierge et qui désirent lui exprimer leur reconnaissance par la voix du « Précateur »: Mme Nap. Lelièvre, Petite-Rivièrel Est, offre de \$5.00; Mme J.-Bte Collins, Ste-Thérèse, offre de \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle; Mlle Annette Lelièvre, Petite-Rivièrel Est; Mme Arthur Voyer, Jonquière, offre de \$1.00; Mme Napoléon Fortier, Lewiston, Me.; Mme Trefflé Bellavance, offre de \$5.00; Mme Léonce Béland, Framingham, Mass.; Mme Every De Grenier, Framingham, Mass.; Mlle Aurélie Giguère, Ste-Anne-de-Beaupré, offre de \$5.00; Mme J.-Bte Pelletier, Rivièrel au-Renard, offre de \$0.25. — Il me fait plaisir de vous envoyer la petite offre ci-incluse de \$2.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de la sainte Vierge vous priant de bien vouloir vous unir à moi pour remercier cette bonne Mère. J'implore encore son assistance pour une de mes petites filles qui souffre des yeux. Une Abonnée de Charlevoix. — Ci-inclus, \$5.00 pour vos œuvres; c'est mon merci à Marie Immaculée pour le bienfait dont elle vient de me gratifier. Mlle Z. D., St-Joseph de Beauce. — Reconnaissance à la bonne sainte Vierge pour position obtenue après promesse de donner \$2.00 pour vos missions les plus nécessiteuses. A. H., Montréal. — J'envoie \$0.50 pour vos missions en témoignage de reconnaissance envers la très sainte Vierge. Une abonnée, Granby. — Les \$2.00 que je vous adresse sont pour dire ma gratitude à Celle que jamais on invoque en vain. Mme W. B., Amos. — Ci-inclus, \$1.00 en hommage de reconnaissance envers Marie Immaculée. Une abonnée de St-Gabriel. — Je m'abonne au « Précateur » pour prouver au bon Dieu la reconnaissance que je garde de la faveur dont il a bien voulu me favoriser. Mme L. B., Ste-Marie-Salomée. — Mon plus reconnaissant merci à notre si secourable Mère du ciel pour sa bienfaisante protection. Mme R. T., Sainte-Mélanie. — En reconnaissance d'une grâce obtenue j'accomplis ma promesse de donner \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle. Mme R. B., St-Michel-des-Saints. — Veuillez exprimer par la voix du « Précateur » ma vive reconnaissance à la sainte Vierge qui m'a obtenu une grande faveur. M. J. G., Villemontel. — J'avais promis de renouveler mon abonnement au « Précateur » si j'obtenais un bienfait vivement désiré. Je suis heureuse d'accomplir ma promesse. Mme V. S., Témiscamingue. — S'il vous plaît, faire publier à la louange de Marie Immaculée, ma vive reconnaissance, pour la faveur qu'elle a bien voulu solliciter pour moi. Mme E.-D. D., Timmins, Ont. — J'ai obtenu une faveur temporelle et je reconnais en être redévable à l'intercession de la bonne sainte Vierge. Une abonnée. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur » comme témoignage de reconnaissance pour succès dans une entreprise. Mme D. B., Ste-Thècle. — En retour du bienfait dont je viens d'être favorisée j'envoie le prix du rachat de quatre pauvres petits enfants infidèles. T. F., Rosemère, P. Q. — Ci-inclus, \$1.00 pour les besoins de votre Communauté, en reconnaissance d'une grâce obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. Veuillez prier pour moi, je suis sans position et j'aurais grandement besoin de travailler car nous sommes pauvres. Mlle X., Loretteville. — En vous adressant mon offre de \$1.00, j'accomplis une promesse que j'ai faite en l'honneur de la sainte Vierge pour obtenir une faveur. Mme C. D., Roxton Falls, P. Q. — Action de grâces à la sainte Vierge pour l'obtention d'une faveur spirituelle très signalée. E. B., Ste-Scholastique. — J'avais promis \$10.00 pour vos œuvres si mon fils trouvait une position. Avec reconnaissance, j'accomplis ma promesse et vous recommande la conversion d'un jeune homme. Mme C., Montréal. — La sainte Vierge m'a fait une belle aumône! pour la remercier, je ne vois pas de moyen plus efficace que

d'aider ses missionnaires; ci-incluse, mon offrande de \$3.00. Mme J. B., **Taunton, Mass.** — Avec mon abonnement au « Précateur » j'envoie l'offrande de \$1.00 pour vos missions. Je dois à la bonne sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus une bien grande reconnaissance pour la santé qu'elles m'ont fait recouvrer: c'est à leur intercession que j'ai eu recours. Mme J.-J. R., **St-Luc, N. B.** — J'envoie \$0.75 pour une neuvaine de lampions à l'autel de la sainte Vierge, en témoignage de reconnaissance. Mme G. D., **Granby**. — Le montant ci-inclus est pour faire chanter une messe d'action de grâces en l'honneur de la sainte Vierge pour bienfait reçu. J'en ferai chanter une seconde si mon mari abandonne la boisson, et si mes enfants deviennent plus obéissants. Mme E. G., **Montréal**. — Guérison obtenue sans opération laquelle avait d'abord été jugée indispensable. J'attribue cette nouvelle faveur à la spéciale protection de la sainte Vierge, et j'envoie comme témoignage de reconnaissance mon offrande de \$2.00. Mme T. Bergeron, **St-Félicien**. — J'ai obtenu plusieurs grâces par l'intercession de l'Immaculée Conception. A cette bonne et si puissante Mère mon plus reconnaissant merci avec mon offrande de \$5.00 pour le rachat de petits infidèles. Mme S. St-P., **St-Boniface**. — Puisque toutes les grâces nous sont distribuées par les mains de Marie, je suis heureux de faire publier ma reconnaissance envers cette bonne Mère qui remplit bien son rôle de médiatrice. Veuillez lui demander de me continuer sa protection. W. L., **St-Bernard**. — Action de grâces pour faveur spirituelle obtenue par l'intercession de la sainte Vierge. M.-A. B., **Montréal**. — Je remercie de tout cœur la Vierge Immaculée et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour guérison et pour plusieurs autres faveurs obtenues par leur intercession après une neuvaine faite en leur honneur. M. C. P., **Kelly, P. Q.** — Avec mon abonnement au « Précateur » veuillez accepter une aumône pour vos missions, faible tribut de reconnaissance pour grâce obtenue. Mlle S. B., **St-Rémi de Napierville**. — A mon abonnement au « Précateur » j'ajoute le montant de \$25.00. C'est mon merci à Marie Immaculée pour le bienfait qu'elle m'a obtenu par sa puissante intercession. M. A. T., **St-Timothée d'Hérouxville**. — J'ai promis de m'abonner au « Précateur » si j'obtenais une faveur; c'est avec joie que je m'acquitte de ma promesse. Mme Hubert O. Francœur, **St-Séverin**. — Après avoir promis de donner \$1.00 par mois pour vos œuvres pendant neuf mois j'ai obtenu l'objet de ma demande. Veuillez trouver ci-inclus, \$1.00 en acompte sur ma dette. Mme H.-J. G., **Williamstown, Mass.** — Offrande de \$5.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue: s'il vous plaît, recommander aux prières une famille où règne la discorde et une personne malade. A. B., **Cochrane**. — J'envoie \$0.75 pour une neuvaine de lampions et une petite aumône dont vous disposerez comme bon vous semblera, comme témoignage de reconnaissance pour bienfait obtenu par l'intercession de la sainte Vierge. Mme J. D., **Montréal**. — Veuillez accepter cette petite aumône de \$0.50 que j'envoie en l'honneur de la sainte Vierge, pour remercier cette bonne Mère d'une faveur qu'elle m'a obtenue. Je suis sans position; s'il vous plaît priez pour que je me trouve du travail. M. J. C., **Montréal**. — L'offrande de \$2.00 ci-inclus est pour dire ma reconnaissance à la bonne sainte Vierge d'une faveur personnelle dont elle a bien voulu me gratifier et que je désirerais faire publier à la gloire de cette incomparable Mère. Mme J. R., **St-Jérôme**. — J'avais promis de donner \$5.00 pour le rachat d'un enfant païen si j'obtenais une faveur; l'offrande incluse vous dit que j'ai été pleinement exaucée. Mme A. S., **Ste-Anne-de-la-Pocatière Station**. — Reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue, et offrande de \$5.00 que vous appliquerez à l'œuvre la plus nécessiteuse de votre Communauté. Une abonnée. — J'ai obtenu une faveur, et pour remercier la sainte Vierge, j'envoie, avec mon abonnement au « Précateur », une offrande de \$2.00 pour vos missions. H. C., **Woonsocket, R. I.** — C'est avec bonheur que je viens m'acquitter de la promesse que j'ai faite en faveur des petits infidèles en vous adressant \$4.00. Si nous obtenons de vendre notre propriété, je promets de faire la part des missions sur le prix de la vente. Mme R. L., **Pawtucket, R. I.** — Ci-inclus, mon abonnement au « Précateur » et les honoraires d'une messe d'action de grâces en l'honneur de la sainte Vierge pour secours spécial obtenu par son intercession. Mme P. T., **Warren, Ont.** — De tout cœur je remercie Marie Immaculée pour la grande grâce qu'elle m'a obtenue de son divin Fils. Qu'on a raison d'avoir recours à la sainte Vierge dans tous nos besoins; jamais elle ne manque de nous obtenir ou ce que nous lui demandons ou ce qu'elle sait nous être plus utile. Veuillez vous unir à nous pour solliciter une autre grande faveur: la conversion de trois malheureux pécheurs. M. L. V., **North Adams, Mass.** — J'ai le bonheur de vous dire que l'aînée de mes filles, dont la conduite me donnait beaucoup d'inquiétudes pour l'avenir, est tout à fait changée depuis quelque temps. J'attribue ce changement à l'intervention de la sainte Vierge à qui j'avais confié cette enfant d'une façon toute spéciale. Je suis heureuse de vous faire parvenir une petite offrande de \$5.00 pour vos œuvres, accomplissement d'une promesse que j'avais faite dans mes heures d'inquiétudes. Mme O. R., **Fitchburg, Mass.** — Recevez cette offrande de \$10.00 pour aider vos missions, en reconnaissance d'une faveur obtenue presque miraculeusement, après avoir promis cette somme. Mme L. G., **Rumford, R. I.** — En plus de mon abonnement au « Précateur », j'envoie une offrande de \$3.00 comme témoignage de gratitude pour protection et faveurs obtenues. Mme J. B., **Grand'Anse, N. B.** — Veuillez, avec le montant ci-joint de \$1.00, faire brûler des lampions à l'autel de Marie Immaculée pour la remercier de la grâce qu'elle a bien voulu m'obtenir. Mme E. G., **Lachine**. — En reconnaissance d'une faveur reçue, j'envoie mon réabonnement au « Précateur » et le prix de quatre bébés chinois moribonds. Abonné, **Montréal**.

## RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

L'exemption de l'opération pour ma petite fille. Mme N. B. — Je suis accablée sous les épreuves de toutes sortes. Veuillez donc prier et faire prier à mes nombreuses intentions. C. S., Montréal. — Je promets \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, si elle m'obtient la guérison d'une maladie de peau dans un avenir rapproché. C.-L. P., Montréal. — Une position pour un parent. C. B., Lachine. — J'ai une famille de dix enfants et aucun d'eux ne peut trouver de position pour aider à gagner la vie. Mon mari ne peut suffire et nous sommes sur le point d'être saisis. De grâce, priez pour nous! malgré notre extrême pauvreté, nous nous abonnerons au « Précateur » si nous parvenons à trouver du travail pour payer nos dettes. Mme X., Lachine. — Promesse de cinq ans d'abonnement au « Précateur » si j'obtiens du travail pour pourvoir aux besoins de ma famille. Un abonné, Central Falls. — Je suis mère de cinq enfants, et menacée de perdre la vue. S'il vous plaît, priez pour moi et demandez surtout la paix dans ma famille. Mme B., Val Gagné, Ont. — Je promets \$25.00 si je vends ma ferme d'ici à deux ou trois mois. A.-P. L., Kapuskasing, Ont. — Je recommande à vos prières la vente d'une propriété; je promets de m'abonner à vie au « Précateur » et de donner une généreuse aumône si cette faveur m'est accordée. Mme J. M. — Acceptez mon offrande de \$3.00 pour le rachat de petits Chinois moribonds, afin d'obtenir par l'intercession de notre Immaculée Mère la guérison d'un mal d'yeux et d'oreilles et la cessation de douleurs aux jambes; aussi, la vente d'une propriété. Mme Ed. De Mars, Devils Lake, No. Dak. — Veuillez recommander aux prières des abonnés, mon mari atteint de tuberculose. Promesse de donner une aumône annuelle de \$5.00 pendant dix ans et de m'abonner au « Précateur » toute ma vie, s'il ne ressent plus les atteintes de cette maladie. Mme E. L., Montréal. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur » et demande en retour une faveur, par l'intercession de la Patronne des missionnaires, avec promesse d'une offrande pour vos œuvres et de deux autres abonnements à votre bulletin. Mme J. Plourde, Rivière-du-Loup. — J'envoie \$2.00 pour vos œuvres missionnaires en reconnaissance d'un bienfait reçu. Je recommande à vos prières plusieurs intentions entre autres, la guérison d'une malade, dont le mari brutal ne s'occupe d'elle que pour l'injurier. Une abonnée de St-Jérôme. — Je promets une généreuse offrande pour vos missions si j'obtiens par l'entremise de la sainte Vierge une faveur particulière. Mlle B., St-Flavien. — Veuillez trouver ci-inclus, les honoraires d'une messe en l'honneur de la sainte Vierge pour obtenir la santé pour mon fils et la persévérance dans sa vocation; promesse d'un abonnement à vie au « Précateur » si cette grâce est obtenue. Mme J.-B. S., Breakeyville, P. Q. — J'envoie mon réabonnement au « Précateur » pour obtenir une faveur par l'intercession de la sainte Vierge. Mme J. L., Clapperton, P. Q. — Je suis sans travail; si Marie Immaculée daigne m'obtenir une bonne position, je verserai la somme de \$20.00 pour une année de luminaire à son autel, et recueillerai dix abonnements au « Précateur ». Veuillez me recommander à cette bonne Mère car je souffre beaucoup. Une abonnée. — On recommande instamment aux bonnes prières des lecteurs du « Précateur » et au personnel de votre Communauté les intentions suivantes: la paix et l'union dans une famille, l'éducation de mes enfants, la vente d'une propriété d'ici deux semaines. Si exaucée, promesse d'un abonnement à vie à votre bulletin et d'une offrande de \$10.00 pour vos œuvres. Mme D. B., Montréal. — J'ai une petite fille malade des nerfs; je promets cinq ans d'abonnement au « Précateur » si par l'intercession de la bonne sainte Vierge j'obtiens sa guérison. Mme H. G., St-Hermas. — Veuillez inscrire ces recommandations dans le « Précateur »: un emploi pour mon mari ou pour moi; la correction du vice de l'ivrognerie chez mon mari et la paix dans notre ménage; la vente d'une propriété, et le moyen de payer nos dettes; ma guérison sans opération. S'il vous plaît, recommandez-nous à la sainte Vierge. Mme A. P., Timmins, Ont. — Promesse de m'abonner au « Précateur » pendant cinq ans si j'obtiens de Marie Immaculée une faveur que je reconnaissais être pour moi d'une grande importance. Anonyme. — Je donnerai \$2.00 pour vos missions si j'obtiens par l'intercession de la sainte Vierge le retour à la foi pour un de mes fils, un changement de vie pour les autres. Je serais au comble du bonheur si cette compatissante et bonne Mère me faisait la grâce d'avoir quelques vocations religieuses dans ma famille. Anonyme, Cheney Station. — J'envoie \$10.00 pour vos missions de Chine pour donner à la puissante Patronne des missionnaires une preuve de ma confiance et l'incliner à demander ma guérison à la sainte Vierge. Mme S. L., Taunton, Mass. — Veuillez publier dans le « Précateur »: promesse de payer les honoraires de deux grand'messes si mon mari et moi recouvrons la santé. Que la sainte Vierge m'obtienne encore la grâce de bien élever mes enfants. Une abonnée de Laprairie. — Voudrez-vous, s'il vous plaît, prier la sainte Vierge pour nous, mon mari est sans ouvrage et je vous assure que l'argent se fait rare. Dans cette intention, je renouvelle mon abonnement au « Précateur » malgré notre pauvreté. Mme Doucet. — Promesse d'une offrande de \$2.00 pour vos missions pour obtenir deux guérisons. Mme P. M., St-Ours. — Je renouvelle mon abonnement au

« Précuseur » pour obtenir la santé: j'ai trois petits enfants et me sens rendue à bout de forces. J'ai grande confiance en la sainte Vierge et j'attends d'elle ma complète guérison. Mme A. B., Verdun. — J'ai une maladie très grave; si c'est pour la gloire de Dieu et le bien de mon âme, je désirerais vivement recouvrer la santé dans le but de prendre soin d'un membre de ma famille qui est atteint d'aliénation mentale. Une abonnée, P. Q. — S'il vous plaît, demandez avec moi à la sainte Vierge de me donner l'énergie nécessaire pour résister à des sollicitations qui m'entraînent vers la vie mondaine; j'ai bien promis de vivre en vraie chrétienne, mais je me sens si faible. Mlle A. B. — Je me recommande aux prières des lecteurs du « Précuseur » pour obtenir ma guérison sans opération. Je suis mère de famille et ça me coûte tant de laisser mes pauvres petits enfants. Mme H. C., Verdun. — Je me sens bien triste, mais la pensée que la sainte Vierge peut tout sur le Coeur de Notre-Seigneur me remplit de confiance. Depuis bien longtemps je prie pour obtenir la conversion de mon mari ivrogne, sans aucun résultat. Auriez-vous la bonté de me faire parvenir un peu d'eau de Lourdes que je mélèrai à son breuvage. Une abonnée, St-Félix. — Veuillez recommander à la sainte Vierge mon garçon qui néglige sa religion. Mme C. C., Dalhousie. — Je renouvelle mon abonnement au « Précuseur » pour obtenir la guérison de ma petite fille et le succès dans nos entreprises. Une abonnée, St-Jean de Matha. — En plus de mon abonnement au « Précuseur » inclus une aumône de \$3.00 et vous prie de demander instamment à la sainte Vierge la conversion de trois jeunes garçons adonnés à la boisson. Mme B., St-Hyacinthe. — Priez avec moi la sainte Vierge pour obtenir la paix dans un ménage, la santé pour mon fils et surtout la santé de l'âme, car il semble ne pas avoir de remords de manquer la messe du dimanche et ne fréquente les sacrements que très rarement. Mme H. M., Kapuskasing, Ont. — Je recommande tout spécialement à vos prières et à celles des abonnés du « Précuseur » la conversion de deux membres de ma famille et la vente d'une propriété. Une aumône sera donnée pour vos œuvres si ces faveurs me sont obtenues par l'intercession de la sainte Vierge. Mme J.-B. M., Kapuskasing, Ont. — J'inclus \$1.00 pour les lépreux de Shek Lung. C'est une goutte d'eau dans l'océan, mais j'espère qu'elle portera profit à ces pauvres malheureux et me donnera droit de compter sur leurs prières. Mme G.-H. B., Chandler. — Je recommande à vos prières un de mes fils ennemi du travail et incapable pour cette raison de garder ses positions; aussi l'accord entre mes enfants et leur père. Une abonnée, Témiscamingue. — La vente d'une maison. Abonné. — Je demande de toute mon âme à la sainte Vierge, la guérison de deux jeunes personnes qui me sont bien chères. Si exaucée, promesse de deux ans d'abonnement au « Précuseur » et d'un don pour vos missions. Céline. — Je vous demande de me venir en aide par vos prières pour retrouver ma petite fille de quatorze ans qui a quitté la maison le 1<sup>er</sup> mars et qui ne nous donne pas de ses nouvelles. Une mère affligée, Montréal. — Ayant une grande grâce à obtenir, je vous demande de prier à mes intentions. Si je suis exaucée, j'enverrai \$25.00 pour vos œuvres. Mlle J. S., Bienville. — Je ferai chanter une grand'messe en l'honneur de la sainte Vierge si j'obtiens la grâce de vendre une terre. Mme H. B. — Je vous envoie \$1.00 pour le luminaire en l'honneur de Marie Immaculée en demandant à cette bonne Mère de donner plus de facilité pour l'étude à mon jeune garçon qui désire ardemment se faire instruire et qui rencontre des difficultés qui le découragent. Mme B., St-Cœur-de-Marie. — Priez donc que la sainte Vierge éloigne de nous des personnes jalouses qui ne cherchent qu'à mettre le désaccord dans la famille. Mme O. S. — Mon mari est sans ouvrage; je suis malade et trop pauvre pour me faire soigner. Veuillez donc prier pour nous, surtout pour mes quatre jeunes enfants qui ont tant besoin de leur mère. Mme M. N., Northampton, Mass. — Je renouvelle mon abonnement au « Précuseur » pour obtenir la guérison de mon mari. Je promets une aumône si cette faveur m'est accordée. Mme D. L. — Je recommande à vos prières ma grand'mère qui s'est démis une jambe depuis déjà longtemps et ne peut encore marcher. Si la sainte Vierge obtient son rétablissement je donnerai une aumône pour vos œuvres. Mlle Y. D. — Je me recommande à la sainte Vierge afin d'obtenir des lumières sur ma vocation et promets de donner \$20.00 pour le luminaire en son honneur si ma demande est exaucée. Une Enfant de Marie. — Ma santé s'affaiblit toujours; je suis mère de famille, ayant beaucoup à faire. Veuillez me recommander à la sainte Vierge afin qu'elle ait encore compassion de moi. J'envoie \$3.00 pour la remercier d'une faveur dont elle vient de me favoriser. Une abonnée. — Ci-inclus, le prix d'une neuvaïne de lampions pour obtenir de Mère toute miséricordieuse une faveur vivement désirée; je demande encore la conversion de personnes qui me sont chères, avec promesse d'aider les missionnaires si je suis exaucée. Mme B. — Je me recommande aux prières des abonnés pour obtenir une meilleure santé. Mme L. B., L'Anse-du-Cap. — Promesse de renouveler mon abonnement au « Précuseur » et de donner \$5.00 pour le rachat d'un enfant infidèle si la sainte Vierge m'obtient les deux grâces que je sollicite. Anonyme. — C'est une pauvre malade, infirme, qui envoie \$10.00 pour vos missions et qui demande instamment sa guérison si c'est la volonté de Dieu, ou la patience pour souffrir méritoirement. Mme F. B., Sturgeon Falls. — Je recommande aux prières des abonnés et à celles de votre Communauté, un frère revenu de la grande guerre, malade, et incapable de travailler. Mme G. D., St-Ferdinand. — Je suis bien malheureuse; je vous en prie, demandez à la sainte Vierge qu'elle ait pitié de moi. Mme J. L., Montréal.



## NÉCROLOGIE

R. P. L. BONCOMPAIN, S. J., ex-provincial, Montréal; M. le curé DESHAIES, Nashua, N. H.; Révde Sœur Georgianna BEAUCHAMP, Hospitalière de St-Joseph, Hôtel-Dieu de Montréal; Révde Sœur IMELDA-DES-ANGES, des Srs de la Providence, Cartierville; M. Joseph TÉTREAULT, Montréal, frère de notre Supérieure Générale, Mère Marie-du-Saint-Esprit; Mme J.-B. LANDRY, L'Assomption; Mme Amédée ROBITAILLE, Ancienne Lorette; M. Joseph DUPÉRÉ, Chambord; M. J. MALTAIS, St-Prime; M. Télesphore DEMERS, La Dorée; M. J.-B. DORVAL, Lauzon; M. Joseph LESSARD, Ste-Anne; Mme Denis BOIVIN, Chambord; M. Jules DORÉ, Chambord; M. Jules FOURNIER, Linwood, Mass.; Mme J. ENRIGHT, Nashua; Mlle Marie-Ange DAGENAIS, Montréal; Mme Félicité GUÉRETTE, Nashua; M. Joseph GAGNON, St-Félicien; Mme Adolphe COLLERETTE, Pointe-aux-Trembles; Mme Hildaige PLOUFFE, Central Falls, R. I.; Mlle ST-DENIS, Weedon; Mme Jean-Baptiste FULLUM, New Port, P. Q.; M. Michel GAGNON, St-Félicien; M. Luc BOILY, Chambord; Mme Georges NAUD, La Dorée; Mme J. PARÉ, Ste-Anne; Mme Achille BOULIANNE, St-Prime; Mlle Jeanne ROUTHIER, Ste-Foy; M. Thomas DION, Notre-Dame de la Garde; Mme Elzéar LACHANCE, St-Thuribe; M. Adélard VÉZEAU, Montréal; M. Ph. GAGNON, Chambord; M. Ferdinand BOILY, La Dorée; M. J.-A. MALTAIS, St-Prime; M. Alfred FRIGON, Parent; M. Amédée TRUDEL, Amos; Mme Urgel FARLY, Macamic; M. Robert LEMAY, L'Ascension, Lac St-Jean; M. Lionel MÉNARD, Cochrane; M. Ludger MARCOUX, Cochrane; Mlle Bernadette DROUIN; Mme Vve Alfred HANDFIELD; M. Pierre GRAVEL, Ste-Scholastique; M. Toussaint DION, Ste-Rose; Mme Jérôme HACHEZ, West Barhurst, N. B.; Mme Chrysostome SARRAZIN, Oka; Mlle Laurence DION, Ste-Rose; M. Xavier MASSE, Ste-Agathe; Mme Georges BOUCHARD, Laurier Station; Mlle Marie-Ida DESCHÈNES, Ste-Croix; Mme Edmond LAMARRE, Taschereau; M. LAFONTAINE, St-Évariste; Mme J.-B. GODIN, Lacadie; M. DUFORT, Repentigny; M. Joseph TURCOTTE, Roberval; M. Alphège HARVEY, Dolbeau; M. Pierre VILLENEUVE, Roberval; Mme Elzéar LACHAPELLE, Embrun, Ont.; M. Joas BOISVERT, Central Falls; Mme Joas BOISVERT, Central Falls; M. Rodrigue CHARBONNEAU, Montréal; Mme Cyprien Roy, St-Victor; Mme Eugène RONDEAU, Woonsocket, R. I.; M. Philippe CYR, New Port Point, P. Q.; Mme A.-E. SIMARD, Woonsocket, R. I.; M. Ls-E. ROY, Fall River, Mass.; Mme Gédéon LABRÈCHE, Sarsfield, Ont.; M. François-X. TRÉPANIER, Château-Richer; M. Joseph DAUPHINAIS et Mme Joseph DAUPHINAIS, St-Barnabé; M. Edouard-T. LEBLANC, Gardner, Mass.; Mlle Angélina VALOIS, Pointe-Claire; M. Rémi DÉCARY, Dorval; Mme Charles-Gervais DÉCARY, Dorval; M. François BÉLANGER, St-Jean-Port-Joli; M. Damien BIGRAS, St-Martin; M. LECLERC, West Warwick, R. I.; Mme Agapit DUCHARME, St-Hyacinthe; M. Bernard BELISLE, Bonaventure; M. LEGAULT, Fugèreville; M. Charles PAQUETTE, Loretteville; Mlle Thérèse MERCIER, Québec; M. Gérard MERCIER, Québec; M. Elzéar LACHANCE, St-Thuribe; M. William LIZOTTE, Ste-Cécile de Masham; Mlle Irène GUERTIN, St-Ignace de Loyola; Mme Antoine LÉVESQUE, Québec; Mme Jules FOURNIER, Linwood, Mass.; Mme Alfred HANDFIELD, Ville St-Pierre; M. Philias DESJARDINS, Montréal; M. Joseph THERRIEN, St-Janvier; Mlle Thérèse MERCIER, Québec.

**U**NE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de leurs bienfaiteurs défunts.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pour vos travaux électriques, grands ou petits, voyez

**A. DYOTTE,** — Spécialité : —  
Appareils d'éclairage  
7348, RUE ST-HUBERT — MONTRÉAL  
Tél. Calumet 2781

*Nous finançons, à des conditions avantageuses, les  
MUNICIPALITÉS, FABRIQUES et COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES*

## **La Corporation des Prêts de Québec** BANQUIERS EN OBLIGATIONS

FRANÇOIS LETARTE, Gérant

132, rue St-Pierre, Québec      Téléphone: 2-8748  
Casier Postal No 45 (B)

**Nous pouvons vous faire prêter votre argent aux**  
Fabriques — Institutions religieuses  
Municipalités et Commissions scolaires

## **Hamel, Fugère & Cie, Limitée** 71, RUE ST-PIERRE, QUÉBEC

Tél. 2-6648, 2-6649

**Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU**

Service de toilette: Linge de famille à la livre, serviettes de barbiers et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652  
1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

MOULINS Laterrière, P.Q.  
District Charlevoix, P.Q.

COURS À BOIS ET ENTREPÔTS: Québec  
Ste-Anne des Monts, P.Q.

## **A.-K. Hansen & Co., Reg'd**

(Société canadienne-française)

PLUS EN DEMANDE

Pin blanc de la vallée d'Ottawa, épinette: 1, 2 et 3 pouces d'épais, barda, lattes, bois de la Colombie-Anglaise, bois à plancher et à lambris, moulures, portes, etc.

82, RUE ST-PIERRE

— - - - QUÉBEC

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

**COURS** Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

**RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.**

— Bachelier ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE  
COURS COMMERCIAL  
LEÇONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

696 ouest, rue Sherbrooke

Tél. Main 3036

**DERY**

*Semences de choix*

GRATIS: Catalogue français envoyé sur demande.

**Hector-L. Dery**

17 EST, NOTRE-DAME - - MONTREAL

**TAXIS NOIR ET BLANC**  
LES TAXIS DE TOUTES LES COMMUNAUTÉS  
QUÉBEC **2-7970**

# L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

## L'ACTION CATHOLIQUE.—Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire,

atteint toutes les classes de la société. ~

37,000 de CIRCULATION.

## IMPRIMERIE.—Atelier d'IMPRESSION,

de RELIURE et de PHOTOGRAVURE  
de tout premier ordre. ~ ~ ~ ~

## APÔTRE.—Essayez notre magazine...

### “L'APÔTRE”

il fera vos délices. ~ ~ ~ ~

## LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES.—

Librairie de propagande religieuse et  
sociale. ~ ~ ~ ~

Tél. Bureau 2-3248  
Carrière 2-8514

## ELZ. VERREAULT, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.  
Sable: Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

Tél. Res. : 2-2220

## PRUNEAU & CIE, Limitée

Matiériaux de construction  
QUÉBEC

TELEPHONE 2-1230

## Buanderie St-Hubert

O. LANTHIER, prop.

4 genres de lavage: humide, séché,  
plat repassé, tout repassé

SATISFACTION GARANTIE

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

Tél. Calumet 5945-9369

TÉL. BELAIR 1452

## OFFICE CENTRAL — SAINTE-THÉRÈSE —

Dépôt Canadien

4508, RUE RESTHER  
MONTRÉAL

Représentant exclusif de  
L'OFFICE CENTRAL DE LISIEUX

ÉTABLIE EN 1884

TÉL. MAIN 1304-1305

L.-N. & J.-E. NOISEUX, ENRG.

593-603, NOTRE-DAME OUEST

IMPORTATEURS DE

◆◆◆ PAPIERS-TENTURE DE LUXE

SUC. 1362, NOTRE-DAME O. 5968 SHERBROOKE O.

MONTRÉAL

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

FRIGIDAIRE

Téléphone 2-4623

DELCO-LIGHT CO.

**HOLT RENFREW, & Co., Ltd**

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Confection en tous genres pour Dames

Habits pour Garçons et

Habits et Merceries pour Hommes

PRIX MODÉRÉS

35, RUE BUADE

Confection en tous genres pour Hommes

Habits pour Garçons et

Habits et Merceries pour Hommes

PRIX MODÉRÉS

35, RUE BUADE

ENTREPRENEURS ÉLECTRIENS

LICENCIES

QUEBEC

**Goulet & Bélanger, Ltée**

Construction de lignes de transmissions  
Installations intérieures de tout genre  
Réparations et entretien de moteurs

# Banque Canadienne Nationale

Capital versé et réserve . . . . . \$11,000,000.00  
Actif, . . . . . plus de 150,000,000.00

SIÈGE SOCIAL : MONTRÉAL

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

J.-A. VAILLANCOURT, *président*

Hon. F.-L. BÉIQUÉ, *vice-président*

Hon. Géo.-E. AMYOT, *vice-président*

Hon. J.-M. WILSON

Sir J.-GEO. GARNEAU

A.-A. LAROCQUE

Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE

ARMAND CHAPUT

CHARLES LAURENDEAU, C. R.

A.-N. DROLET

Léo-G. RYAN

BEAUDRY LEMAN, *gérant général*

255 succursales au Canada, dont  
215 dans la Province de Québec

NOTRE PERSONNEL EST A VOS ORDRES

# Brunelle - Bouchard, Ltée

27, rue Saint-Jean

Québec

Spécialistes en chauffage à l'huile

. . . sollicitent vos commandes

**Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central**

Robinetterie, raccords, tubes, pompes automatiques

# CRANE

CRANE LIMITED, SIÈGE SOCIAL: 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTRÉAL  
CRANE-BENNETT, Ltd., SIÈGE SOCIAL: 45-51 RUE LEMAN, LONDRES, ANGLETERRE

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des îles Britanniques

Usines: Montréal et St-Jean, P. Q., Canada, et Ipswich, Angleterre

**SALAISON MONT-ROYAL**

ALBERT LAPIERRE, PROP.  
BOUCHER

Nous ne vendons que les viandes strictement inspectées

Angle Mont-Royal et Cartier

Tél. Amherst 6518

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

BUREAU  
Tél. Belair 4561

BALANCE  
Tél. Belair 3590

## ÉMILE LÉGER & CIE

CHARBON D. L. & W. SCRANTON

Gallois et Écossais

Coke et Bois

809 est, Av. Mont-Royal, près St-Hubert

Montréal

PHARMACIEN-CHIMISTE  
◆ ◆ ◆

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)  
OUTREMONT

Spécialité : Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par  
des pharmaciens licenciés.



ARTISTES-DESSINATEURS-PHOTOGRAVURE  
CLICHÉS ET ILLUSTRATIONS POUR JOURNAUX  
REVUES, ANNONCES, CATALOGUES ETC.

*Le seul Atelier complet  
et moderne à Québec.*



POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

Spécialité: Églises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTREAL

Téléphone: CALUMET 0128

Avec les compliments de

Biscuiterie Jeanne d'Arc Limitée

TÉL. AMHERST 2193 MONTRÉAL 1380, GILFORD

D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée ÉPICIERS EN GROS

*Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.*

Tél. Harbour 2959

440 à 444 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Tél. Harbour 0979

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

**La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.**

IMPORTATEURS DE  
MANUFACTURERS DE

Montures, cadres et miroirs | Gravures, chromos, vitres et globes

TEL. PLATEAU \*7217  
908, boulevard St-Laurent : Montréal

## Verres incassables PYREX

Résistance absolue à la chaleur.

Résistance extraordinaire aux chocs.

RUBIS — BLEUS — VERTS — MOONSTONE

*Un essai vous en convaincra*

## F. BAILLARGEON, LIMITÉE

32 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL. TÉL. LANCASTER 7336

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

## T. HETHRINGTON, LTEE

— BOULANGERIE MODÈLE —

358-364, rue St-Jean :::: :::: Québec

TELEPHONE: 2-6636

## DARLING FRÈRES, Limitée

Ascenseurs pour passagers et pour marchandises  
Pompes pour tous les services — Accessoires d'appareils à vapeur

120, rue Prince :::: :::: Montréal  
Succursales: Halifax, Québec, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Vancouver

## CLINIQUE TOUSIGNANT

525, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

Les Docteurs { J.-A. Tousignant  
                          { G.-Léo Côté

### SPÉCIALITÉS

des YEUX, du NEZ, des OREILLES  
et de la GORGE - - - - -

### HEURES DE CONSULTATIONS:

DE 10 H. A MIDI  
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI  
LES LUNDI, MERCRIDI ET  
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

Nos PRODUITS  
sont de qualité

LAIT — CRÈME — BEURRE  
CRÈME A LA GLACE

*Joubert*  
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

## LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crème, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MAIN 3946

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pain et Gâteaux  
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries  
Gâteaux de Noces

# I. CARON LIMITÉE

I. CARON, Prés.  
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT  
BUREAU: 401, RUE BELLECHASSE  
TEL. CRESCENT 4114-4115

## Chs. Desjardins & Cie LIMITÉE

Fourrures  
DE CHOIX  
□□□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis  
MONTRÉAL

## Mobilier d'églises

Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornements - Chapiteaux

## CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke — Montréal

## P.-P. Martin & Cie, Ltee

Importateurs, fabricants  
et marchands généraux

Entrepôts: MONTRÉAL et QUÉBEC

BUREAU-CHEF:  
50 ouest, St-Paul, Montréal

Succursales dans les principaux centres

Nos placiers couvrent entièrement  
la Puissance du Canada

Demandez un  
JAMBON

## CONTANT

La Compagnie S. L. Contant  
Limitée  
MONTRÉAL

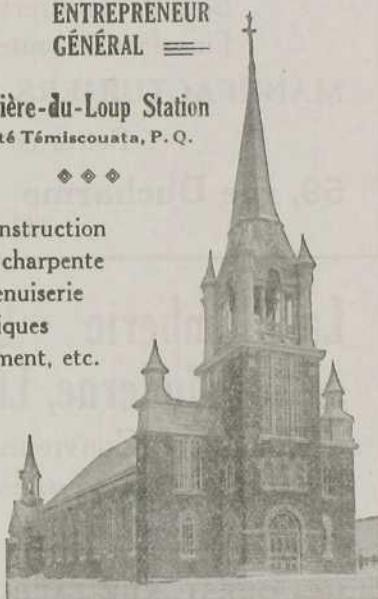
## JOSEPH COLLIN

ENTREPRENEUR  
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station  
Cté Témiscouata, P. Q.

◆ ◆ ◆

Construction  
en charpente  
Menuiserie  
Briques  
Ciment, etc.



## MAISON FONDÉE EN 1845 Germain Lépine LIMITÉE

Directeurs de funérailles  
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier  
QUÉBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC  
Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"  
— Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC" —

LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC  
Téléphone: LAITERIE 2-6197 — RÉSIDENCE, 4117

Téléphone: 2-6161 — 2-8179  
SUCCESSEUR DE  
Martel & Dion  
Drogués et produits chimiques purs — Médecins préparés avec GRAND SOIN  
PRÉSCRIPTIONS DES MÉDECINS  
151, RUE ST-JOSEPH :: QUÉBEC

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

## LE PRÉCURSEUR

EN 2 MAGNIFIQUES VOLUMES

1<sup>er</sup> volume : années 1920-21-22, 400 pages, 47 gravures

2<sup>e</sup> " 1923-24, 700 " 181 "

RELIÉS : \$3.00. — BROCHÉS : \$2.00

S'adresser à LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE - CONCEPTION  
314, CHEMIN STE-CATHERINE -- OUTREMONT, MONTRÉAL

FONDÉE EN 1852

*La plus vieille maison du genre au Canada*

## Geo.-W. Reed & Co., Limitée

37, RUE ST-ANTOINE. MONTRÉAL

Exigez nos portes à feu "ALMETL" approuvées  
par les compagnies d'assurances

*Spécialités : Planchers d'asphalte, couvertures*

## PARISEAU FRÈRES, Limitée

Bois de construction — Plancher, Bois dur  
Finissages de toutes sortes, faites sur commande

### MANUFACTURIERS

Boîtes en bois de toutes sortes

59, rue Ducharme

Outremont, P. Q.

TÉL. ATLANTIC 3071

**La Plomberie Moderne, Ltée**

TÉL.  
ATLANTIC  
2081

Gérant  
J. ST-AMAND

Plombiers - Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

TÉL. CALUMET 9013

**J.-A. Bélanger**

MARCHAND DE  
*Fourrures*

6935, rue Saint-Hubert, Montréal

(Angle Bélanger)

Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame

## HODGSON, SUMNER & CO. LIMITED

87, rue St-Paul Ouest — Montréal

Demandez les bas et les chemises "CHURCH GATE"

Marchandises sèches

Articles de fantaisie

Brimborions en gros

Lancaster  
7070



Lancaster  
7070

## CARRIERE & SÉNÉGAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST (ANCIEN No 207) :: MONTRÉAL

## COMPAGNIE AETNA DE BISCUITS LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits

QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST 2001 —  
salle de vente

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

# J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

*Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre*



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports* —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



*Échantillons envoyés gratuitement sur demande*

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul :: MONTREAL

ÉTABLIE EN 1885

## Z. LIMOGES & CIE, Limitée

BEURRE — ŒUF — FROMAGE

22-28, rue William, Montréal — Tél. Main 3548

Damien BOILEAU, Prés. et gérant  
Résidence: 243, McDougall,  
Outremont  
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-Prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.  
Résidence: 241, McDougall  
Outremont  
TÉL. ATLANTIC 3308

## Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPÉCIALITÉ: ÉDIFICES RELIGIEUX

ÉDIFICE « TRUST & LOAN »

30, rue St-Jacques, Montréal — Tél. Main 7806

TÉL. YORK 0298  
**J.-P. DUPUIS**  
Limitée

Marchands et manufacturiers de  
BOIS ET MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION  
PANNEAUX "LAMATCO"

GROS ET DÉTAIL

1084, Av. Church, Verdun :: Montréal

**GUNN, LANGLOIS**  
& Compagnie, Ltée

MARCHANDS DE COMESTIBLES

Fournisseurs de produits de ferme  
:: et de laiterie de haute qualité ::



MONTRÉAL - - - QUÉ.

**LEDUC & LEDUC, Limitée**  
PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements concernant **Main 7130-7131-7132**  
— les prix vous sera donnée par téléphone —  
Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible  
MONTRÉAL  
928 OUEST, RUE NOTRE-DAME

**THE VALLEY REALTY Co. LTD.**

4502, MENTANA

MONTRÉAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.  
BELAIR 8958  
Rés.: Atlantic 4435-J



FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

## B. TRUDEL & CIE

Manufacturiers et distributeurs de

huiles et graisses

— Parfais Mobile A B É Arctique, etc., spécialement pour automobiles —

pour beurries, fromageries et laiteries, ainsi que tous les articles se rapportant à ce commerce.

— demandant une lubrification

spécialement pour automobiles —

Le noir West. 4120

B. P. 484

Tel. Marquette 8067-8068

38, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

## NANTEL & REMILLARD

BOIS DE SCIAGE BRUT ET PRÉPARÉ  
Moulures, châssis, Beaver Board, pin de la Colombie



Angle PAPINEAU et DEMONTIGNY, MONTRÉAL - TÉL. CHERRIER 1300

Téléphone: Est 9729

## L.-AD. MORISSETTE

1231 est, rue Demontigny :: MONTRÉAL

« La Banque amie »  
*Ce que notre  
Banque  
vous offre*



Le service d'un personnel courtois.  
Des services techniques complets.  
Une collaboration intelligente.  
Une garantie de sécurité exceptionnelle.  
La même sincère bienvenue, que vos  
épargnes soient petites ou considérables.

## BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

TÉL. BELAIR 1203 — 3229

FONDÉE EN 1890

## GEO. VANELAC Directeur de Funérailles

GEO. VANELAC, FILS — ALEX. GOUR

Service d'Ambulance :: :: :: 70 est, rue Rachel  
MONTRÉAL

## MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Toiture économie  
Tôle ondulée et unie  
Bardeaux métalliques  
Lambrisages métalliques  
Plafonds métalliques  
Murs métalliques  
Latte métallique  
Coin d'angle

Dalles et Dalots  
Canada plates  
Garages métalliques  
Réservoirs  
Divisions de toilette  
Châssis d'acier  
Châssis métalliques  
Portes à Rideau

Portes à feu approuvées  
Portes tournantes  
Portes kalamion  
Châssis kalamion  
Corniches  
Fuits de lumière  
Ventilateurs  
Système d'épuisement

## Eastern Steel Products, Limitée

1235, RUE DELORIMIER

MONTRÉAL

## — ÉDITEURS —

D'images de première communion, de certificats d'instruction religieuse, d'images de Dames de Ste-Anne, d'Enfants de Marie, souvenir de baptême, feuillets de commémoration des morts, etc.

**VILLE DE RIMOUSKI, P. Q.** (Maison consacrée à saint François-Xavier)  
(Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Atelier d'ornements d'église.

**VILLE DE JOLIETTE, P. Q.** (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)  
(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint-Sacrement. Atelier d'ornements d'église.

**VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard** (Maison consacrée à l'Enfant-Jésus)  
(Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour jeunes filles. Foyer chinois et visite des Chinois à domicile.

**VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell**  
(Maison consacrée à saint Joseph)

(Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

**MANILLE, I. P., 286, Blumentritt** (Maison consacrée à saint Joseph)  
(Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades

**ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)**  
(Maison consacrée à Notre-Dame-des-Missions)  
(Fondée en 1925)

Procure pour nos missions

**VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure**  
(Maison consacrée à la sainte Famille)

(Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise

**JAPON, KOTOJOGAKKO, NAZE, KAGOSHIMA KEN**  
(Maison consacrée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus)  
(Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles

**MANDCHOURIE, CHINE, LIAO YUAN SIEN**  
(Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)

(Fondée en 1927)

**HONG KONG, Chine, 6, Austin Road, Amai Villa, Kowloon**  
(Fondée en 1927)

Procure et école

(A suivre à la page 4 de la couverture)

**CHINE, TSONG MING, Vicariat de Haimen**

(Fondée en 1928)

Orphelinats et Crèches

**JAPON, KAGOSHIMA (Maison consacrée à l'Immaculée-Conception)**

(Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance

**SILLERY, près Québec, rue Saint-Cyrille**

(Maison consacrée à Notre-Dame-du-Cénacle)

(Fondée en 1928) Retraites fermées pour Dames et Jeunes Filles

## Conditions d'abonnement

LE PRÉCURSEUR, bulletin des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, paraît six fois par an: aux mois de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

**Prix de l'abonnement \$1.00 par année**

*Tout abonnement est payable d'avance et donne droit à six numéros*

### AVIS

Nos lecteurs qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR, leur ancienne et leur nouvelle adresse, ou mieux encore, renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

On peut s'abonner à une époque quelconque de l'année, pour les numéros de janvier, mars, mai, juillet, septembre et novembre.

Les envois d'argent peuvent être faits par chèque ou bon de poste.

On peut envoyer sa souscription — abonnement au PRÉCURSEUR — à l'une des adresses suivantes:

### Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

314, Chemin Ste-Catherine, Outremont (près Montréal)  
4, rue Simard, Québec, P. Q.

Rimouski, P. Q.

44, rue Manseau, Joliette, P. Q.

Hôpital Chinois, 76 ouest, rue Lagauchetière, Montréal  
Noviciat, Pont-Viau (Paroisse St-Christophe), Côte Laval  
52, rue Bonaventure, Trois-Rivières, P. Q.